

salon du livre
café littéraire
lectures, débats, rencontres
expositions, films, concerts

www.festival-america.org

Canada
États-Unis
Mexique
Cuba
Haïti

FESTIVAL AMERICA[®]

LITTÉRATURES ET CULTURES D'AMÉRIQUE DU NORD

du 23 au 26 septembre 2010

Vincennes

AVEC LA PARTICIPATION DE

Télérama

telerama.fr

Télérama

partenaire
du Festival AMERICA



www.telerama.fr

SOMMAIRE



ÉDITOS 2

L'ENTRETIEN DE TÉLÉRAMA:
BRET EASTON ELLIS 4

GUIDE DES AUTEURS 9

AMERICA EN ÎLE-DE-FRANCE 28

VILLES, CITIES, CIUDADES :

LES SCÈNES 29

**GRANDS DÉBATS
& RENCONTRES 36**

CAFÉ DES LIBRAIRES 48

VOIX D'AMÉRIQUE 50

UNE TRÈS GRANDE LIBRAIRIE 52

GUIDE DES EXPOSITIONS 54

GUIDE DES CONCERTS 59

AMERICA POUR LES JEUNES 62

REMERCIEMENTS & CONTACTS 64

Le programme cinéma
du festival AMERICA est
proposé en collaboration
avec CINÉCINÉMA.
Jusqu'au 15 octobre,
retrouvez sur les chaînes
du groupe CINÉCINÉMA
le cycle *Vision(s)*
d'Amérique(s), une sélection
de 35 longs métrages –
parmi lesquels des chefs-
d'œuvre et raretés
du septième art – et de 5
documentaires inédits.



Tous les lieux du Festival
sont accessibles aux
personnes à mobilité réduite
et aux malentendants.

ÉDITOS

VINCENNES ACCUEILLE
LES VILLES ET LES AUTEURS
D'UN CONTINENT AMI

C'est toujours avec un immense plaisir que la ville de Vincennes et ses habitants accueillent les nombreux auteurs et visiteurs d'AMERICA, festival des littératures et cultures nord-américaines qui fête cette année sa 5^e édition.

Cette année, 60 écrivains ont accepté de participer à cet événement internationalement reconnu et participeront aux débats, lectures, cafés des libraires... : programmation riche et éclectique qui comprendra aussi des concerts, des expositions, des projections de films et des nouveautés grâce à l'implantation d'un nouveau chapiteau, consacré à la littérature jeunesse et à la bande dessinée. Cette année plus que jamais, toutes les générations pourront participer à cette fête littéraire et trouver des animations qui leur sont adaptées et des ouvrages de tous ordres pour satisfaire leur envie de lecture.

Les organisateurs de cette nouvelle édition que sont Francis Geffard et Brigitte Gauvain ont choisi comme thème "la ville", la ville dans tous ses états oserai-je dire. En effet chaque festivalier aura ainsi l'occasion de découvrir, à travers la présentation de 13 cités emblématiques ou mythiques, ce continent pluriel éclairé par le

regard des auteurs invités. *La ville a-t-elle une âme ? la ville-monde, la mort ou la vie dans la rue, des enfants dans la ville ou encore la ville : un personnage de roman ?* autant de questions qui rythmeront et animeront cette 5^e édition.

La ville et sa représentation seront donc au cœur de vos rencontres. Au cœur d'un festival à échelle humaine qui offre, à chaque édition, l'occasion de confronter ses idées, de dialoguer, de mieux comprendre un continent américain qui souvent fait rêver ou qui parfois inquiète.

Durant quatre jours Vincennes est fière d'accueillir les villes et les auteurs d'un continent ami.

Bienvenue à cette nouvelle édition du Festival AMERICA qui, au fil des ans, a su se développer et s'adapter à vos envies grâce au travail exemplaire des organisateurs, des partenaires et de l'ensemble des bénévoles.

Bon festival à tous !

LAURENT LAFON
Maire de Vincennes
Conseiller régional d'Île-de-France

LEURS AMÉRIQUES

L'Amérique ? Il est celle, trépidante et paroxys-tique, de Bret Easton Ellis qui s'accomplit, vingt ans après *Moins que zéro*, dans les *Suite(s) Impériale(s)*. Il est celle, urbaine et ordonnée, de Richard Russo. Il est celle, souter-raine et hallucinée, de Dan Fante. Et il en est tant d'autres qu'incarnent tour à tour, sur un mode toujours singulier et souvent universel, les écrivains venus des Etats-Unis pour parti-ciper à cette remarquable édition du Festival AMERICA.

Mais le Nord appelle le Sud et le Nouveau Monde, présenté comme double, duel, nous invite à redécouvrir, à travers ses littératures, son originelle unité.

À côté de Ron Rash, Louise Erdrich et Amanda Boyden, figurent ainsi, parmi celles et ceux qui ont bénéficié des aides à la traduction du CNL, Wendy Guerra ou Enrique Serna.

Avec au centre, passeur entre les deux sous-con-tinents et entre les deux rivages de l'Atlantique, Eduardo Manet qui prouve, à lui tout seul, s'il en était besoin, que ce Festival est bien celui de toutes les Amériques.

Nous ne l'avons jamais conçu autrement. Raison pour laquelle nous sommes heureux de soutenir cette manifestation.

JEAN-FRANÇOIS COLOSIMO
Président du Centre national du livre

En matière de littérature américaine, c'est désormais là où ça se passe.

En quelques années, le festival AMERICA s'est imposé comme "le" rendez-vous des lettres et plus généralement de la culture américaines. Parce qu'il s'adresse au public le plus large, avec l'ambition de faire partager ses découvertes et ses enthousiasmes. Parce qu'il a choisi la diversité, avec une large palette de choix, ouverts sur tous les styles et tous les genres. Sans jamais rien renier de ses exigences de qualité. La programmation panoramique de cette année le prouve une nouvelle fois.

Partenaire d'AMERICA depuis sa première édition, Télérama, hebdoma-daire de toutes les cultures, ne peut que se réjouir de cette collaboration aujourd'hui inscrite dans la durée. Le seul problème de ce festival, c'est l'em-bar-ras du choix.

À vous de faire le vôtre.

MICHEL ABESCAT
Rédacteur en chef

VILLES D'AMÉRIQUE

Après l'Amérique-monde en 2008, cette nouvelle édition du festival AMERICA est placée sous le signe des villes, et les quelques 60 écrivains invités sont rassemblés autour d'une douzaine d'entre elles.

Les unes bien réelles - Montréal, Toronto et Vancouver ; New York, la Nouvelle-Orléans, Chicago, Los Angeles et Portland ; Mexico, la Havane et Port-au-Prince. Les deux autres métaphoriques - la Ville au Noir qui réunira des auteurs de romans policiers et Smalltown America qui rassemblera des écrivains venus de plusieurs endroits des Etats-Unis.

Certaines de ces villes sont anciennes, d'autres plus récentes, elles ont été parfois fondées par des Français, des Espagnols ou des Anglais à l'époque coloniale. Elles ont toutes une géographie, une histoire, une culture particulières. Elles ont toutes un lien étroit avec la littérature même si l'architecture, la danse, le théâtre, la musique ou le cinéma leur ont souvent donné des lettres de noblesse. C'est ce lien à une ville en particulier, à leur ville, que les écrivains du festival

vont partager avec le public. Qu'elle est la place de cette ville dans leur œuvre ? Dans leur vie d'écrivain ? Comment écrire la ville ? De quoi la ville est-elle le lieu en littérature ?

Nous avons imaginé le programme du festival pour tous les publics. Ecoliers, collégiens, lycéens et étudiants auront de nouveau leurs propres rendez-vous, et le grand public retrouvera tout ce qui a fait le succès du festival. Et parce que vous êtes de plus en plus nombreux à apprécier cette forme d'accès aux textes, des comédiens prendront part au festival lors de lectures publiques.

Cette année le festival s'étend également au-delà des frontières de Vincennes et c'est dans toute l'Île-de-France que les auteurs invités partiront à la rencontre des lecteurs le jeudi 23 septembre. Ils seront accueillis dans les lieux partenaires d'AMERICA : bibliothèques, centres culturels, librairies...

Enfin, et parce qu'il nous paraît primordial que chacun puisse profiter des auteurs présents à Vincennes, pour la première fois l'accès au salon du livre du Festival sera gratuit pendant toute la durée du festival.

Lisez, écoutez, regardez, découvrez, échangez... ce festival est le vôtre !

BRIGITTE GAUVAIN & FRANCIS GEFFARD
Présidente & Secrétaire Général
du Festival AMERICA



Bret Easton Ellis

“Dans mon univers, le mal est toujours là”

Solitude, aliénation, paranoïa, l’œuvre du romancier américain condense nos angoisses contemporaines. Son dernier livre renoue avec ses origines.

Baies vitrées largement ouvertes sur le ciel bleu-gris de Los Angeles, parquets lisses, intérieur sans désordre, clair mais presque austère à force de dépouillement : l’appartement de West Hollywood où vit Bret Easton Ellis ressemble à s’y méprendre à celui où il a installé Clay, le narrateur de *Suite(s) impériale(s)*, son nouveau roman. Clay, le tout jeune homme à la dérive de *Less than zero* (1985), est devenu, vingt-cinq ans plus tard, dans ce *Suite(s) impériale(s)*, un scénariste à succès, de retour à Los Angeles après des années d’absence. Et c’est là, à Hollywood, lieu où le paraître, l’exploitation et la manipulation des autres, le goût du pouvoir pervertissent les relations entre les individus, qu’Ellis plonge Clay dans une intrigue d’une noirceur vertigineuse.

A 46 ans, l’auteur parcimonieux des *Lois de l’attraction* (1987), d’*American Psycho* (1991), de *Glamorama* (1998), de *Lunar Park* (2005) – sept ouvrages en tout, six romans et un recueil de nouvelles (1), en comptant celui qui paraît aujourd’hui –, est un écrivain accompli. Qui continue de tendre à la société américaine, à l’homme occidental contemporain, un miroir bien plus profond qu’on ne l’a dit trop souvent, réduisant injustement Ellis à un auteur « branché », un dandy vaguement talentueux, un provocateur superficiel. Réputation que chacun de ses romans n’a cessé de démentir.

On retrouve, dans *Suite(s) impériale(s)*, Clay et les autres adolescents qui évoluaient dans *Less than zero*. Tous désormais quadragénaires. Est-ce pour autant une suite, vingt-cinq ans plus tard ?

Je n’ai pas pour habitude de relire mes romans. J’ai relu *Less than zero* pendant que je travaillais sur *Lunar Park*, parce que le personnage principal de *Lunar Park* est un type qui s’appelle Bret Easton Ellis, un écrivain, et que, pour écrire sur lui, je devais me plonger dans ses livres.

En le refermant, je me suis demandé ce que Clay était devenu depuis. J’y pensais sans arrêt, j’ai essayé de me débarrasser de lui, mais il m’obsédait. Comment va-t-il ? Est-il heureux ? Est-il marié ou célibataire ? Vit-il à New York ou à L.A. ? J’ai vécu des semaines, des mois avec ces questions dans la tête, et un jour je me suis assis à mon bureau, j’ai commencé à prendre des notes, et les réponses se sont enchaînées. Voilà, il est devenu un scénariste à succès, il a travaillé à New York et vient de rentrer à L.A., il rencontre une actrice, peut-être travaille-t-il sur un film... Oui, c’est cela, il travaille à Hollywood, etc.

C’est comme cela que ça commence, un livre. Je ne me suis pas levé un matin en me disant : mon prochain livre sera la suite de *Less than zero*, j’y travaillerai chaque jour à partir

de 9 heures et cela me prendra trois mois. Les choses ne se passent jamais ainsi, écrire un livre est pour moi un long, très long processus, qui fait surgir énormément de questions. **Voulez-vous dire que vous êtes comme hanté ?** Oui, et c’est comme cela chaque fois, depuis toujours. Chaque livre commence par une question qui m’obsède, alors j’écris le livre qui devient la réponse à cette question initiale. **Mais cette question n’est pas un thème, une idée générale...** Non. Tous les livres que j’écris sont construits à partir de

“A sa façon, oui, ‘Suite(s) impériale(s)’ est un roman d’amour. C’est l’histoire d’individus abîmés, qui abîment d’autres personnes autour d’eux, qui les manipulent et les exploitent.”

la voix et de la personnalité d’un narrateur. Cet homme m’intéresse, et l’écriture devient une sorte d’investigation sur sa vie psychique. Et, en un certain sens, le livre devient une interrogation sur moi-même, il reflète l’état d’esprit dans lequel



je suis tandis que j’écris. Bien entendu, je ne suis pas plus Clay, le narrateur de *Suite(s) impériale(s)*, que je n’étais aucun des narrateurs de mes romans antérieurs, je n’entretiens avec personne les relations que Clay noue dans *Suite(s) impériale(s)*, je n’ai jamais traité personne comme il traite la femme qu’il aime. Mais, certainement, je m’identifie à lui. Par exemple, son masochisme, cette obsession pour Rain qui lui procure du plaisir en même temps que de la souffrance – cela me parle.

Contrairement à Less than zero, plus descriptif que narratif, il y a ici une intrigue. De même, Clay, qui était surtout spectateur il y a vingt-cinq ans, devient ici actif. L’avez-vous voulu ainsi ?

Clay a vieilli, il n’est plus le jeune homme impassible, un peu informe, qu’il était. A présent, il fait carrière, il a du succès, il a des projets. Il est devenu un homme averti, sûr de lui, narcissique, concentré comme un homme l’est à son âge. **Suite(s) impériale(s) est-il, à sa façon, un roman d’amour ?** Oui, je dirais cela. C’est l’histoire d’individus abîmés, qui abîment d’autres personnes autour d’eux, qui les manipulent et les exploitent. L’amour peut-il être ainsi ? Oui, il peut être brutal, dévastateur, désolé.

Ce livre s’offre à lire aussi comme un roman noir. Avec en toile de fond Hollywood, décor mythique des films noirs, des romans de Chandler...

Je lisais Raymond Chandler lorsque je l’écrivais, et cela a fortement influencé sa tonalité, très noire effectivement. Et mon écriture. A un moment donné, j’ai dû m’arracher à l’aura de Chandler pour trouver ma propre voix. C’est-à-dire, la voix de Clay.

Peut-on le lire comme un roman dont le motif central serait la peur, la paranoïa ?

La peur y tient une grande place. Et j’avais moi-même peur en l’écrivant. Vraiment. En fait, chaque fois que j’ai achevé un livre et que j’en parle, lors d’entretiens comme celui-ci, je réalise combien j’étais effrayé en écrivant. Et chaque livre est l’exorcisme de cette peur. J’écris pour m’en libérer.

Je ne considère pourtant pas l’écriture comme une thérapie, je n’aime vraiment pas cette idée, et ce n’est pas la principale raison pour laquelle j’écris, mais je sens que c’est présent néanmoins, toujours. Pendant que j’écrivais *Suite(s) impériale(s)*, je ressentais cette menace, et j’ai transmis ce sentiment d’oppression au roman, il en est imprégné.

Je ne peux pas faire autrement. Quel que soit l’état d’esprit dans lequel je suis en écrivant, quelles que soient mon humeur, les émotions que j’éprouve, peur, chagrin ou confusion, le livre en devient le reflet.

Par exemple, quand j’ai entrepris *American Psycho* (1991), je n’avais pas spécialement envie de décrire la vie des jeunes requins de Wall Street. Il s’agit à mes yeux d’un roman sur la solitude, l’aliénation –

sentiments que je ressentais très fortement à ce moment de ma vie, où je me sentais très perdu. C’est en ce sens que mes livres parlent de moi.

La peur est centrale dans tous vos romans, n’est-ce pas le thème qui les unit ?

A lire
★★★★ **Suite(s) impériale(s)**
de Bret Easton Ellis, traduit de l’anglais (Etats-Unis) par Pierre Guglielmina, éd. Robert Laffont, 230 p., 19 €.

Sans doute. L’origine de cela est évidente pour moi : j’ai grandi avec un fort sentiment d’insécurité. Lorsque vos premières années se déroulent ainsi, cela affecte durablement la façon dont vous voyez le monde.

La question du mal, aussi, hante ce livre, comme vos livres précédents...

Je ne m’y intéresse pas dans ma vie de tous les jours, je ne me documente pas là-dessus, je ne lis pas d’essais sur la question, mais je dois bien admettre que, dans mon univers fictionnel, le mal est toujours là. Peut-être parce que je suis paresseux, et qu’il est plus facile d’écrire sur le mal que sur le bien. Ecrire sur le mal, c’est la façon la plus simple d’obtenir une réaction de celui qui vous lit, car c’est un sujet qui intéresse tout le monde. Le diable est toujours populaire, les anges le sont beaucoup moins.

Quand vous avez relu Less than zero, qu’en avez-vous pensé, d’un point de vue professionnel ?

Quand j’ai commencé, j’étais nerveux, j’avais peur de le trouver médiocre. Et franchement, j’ai été plutôt impressionné. Le livre était bien meilleur que je ne le croyais. Cela m’a rappelé que j’avais écrit ce roman avec beaucoup de sérieux, et que déjà je désirais devenir écrivain. Le projet était né alors que j’avais 15 ou 16 ans, il s’agissait d’écrire sur cet apprentissage que je vivais : être adolescent en Californie, dans les années 1980. Cela m’a pris cinq ans, il y a eu plusieurs versions. J’avais 21 ans lorsqu’il a été publié. J’ai dû le relire souvent en écrivant *Suite(s) impériale(s)*, pour des raisons de style surtout. L’écriture, dans *Less than zero*, est très minimaliste, et je n’avais plus écrit ainsi depuis longtemps. Mon style change, de livre en livre.

Par exemple, quand j’écrivais *Les Loïs de l’attraction*, je me souviens que j’étais très intéressé par la technique du « courant de conscience », cette façon de rendre compte par l’écriture du processus de pensée du personnage, alors je lisais Joyce, et les auteurs de la Beat generation qui ont utilisé aussi cette façon d’écrire. Chaque livre appelle une écriture particulière.

Là, je voulais revenir au style minimaliste, et être même plus austère encore, parce que le personnage de Clay me semblait imposer cela.

Avez-vous appris, en vingt-cinq ans d’écriture ?

Certainement, on apprend des choses. Mais d’une certaine façon, il faut parfois aussi désapprendre. Pour être fidèle à Clay, il fallait que je lui laisse la main, que je me plie à ses règles, que j’aie où il voulait aller, que je m’efface. Parce que Clay est Clay, et pas moi.

Je suis souvent gêné, dans mes lectures, quand je rencontre un narrateur, mettons prétendument peu ou pas éduqué, et qui s’exprime dans une prose châtiée, voire lyrique, agrémentée de métaphores. En fait, le narrateur n’est jamais aussi intelligent et subtil que l’auteur, mais celui-ci doit laisser la place au personnage. Pour cela, l’écrivain doit s’efforcer d’être neutre. C’est délicat, ce n’est pas facile, mais c’est ainsi que j’aime travailler.

Vous écrivez parce que cela vous rend heureux ?

Au début d’un roman, il y a cette obsession dont je parlais tout à l’heure. Quelque chose de très émotionnel, intime et profond. Et peu à peu, quand je commence à écrire, l’obsession se transforme en une recherche technique, un travail d’écriture.

“Je suis souvent gêné, dans mes lectures, quand je rencontre un narrateur, mettons prétendument peu ou pas éduqué, et qui s’exprime dans une prose châtiée, voire lyrique...”



Un travail amusant, parce que intéressant. Je ne comprends pas ce qu’est la douleur d’écrire, je ne sais pas ce que cela signifie. Si c’est douloureux d’écrire un roman, alors ne l’écrivez pas ! Cette vision romantique de l’écrivain, de l’écriture... très peu pour moi. Je souffre assez comme ça dans ma vie réelle. L’écriture est au contraire une façon d’échapper à cette souffrance quotidienne, de s’en délivrer. **Vous citez Chandler comme figure tutélaire de Suite(s) impériale(s) ? Y a-t-il ainsi, derrière chacun de vos romans, un écrivain caché qui vous inspire ?**

LE COUP DE CŒUR DE TÉLÉRAMA

✎ *Less than zero* a été influencé par la lecture de Joan Didion, d’Hemingway, leur regard objectif et précis sur les personnages et leurs actions, la fausse simplicité de l’écriture. Pour *Les Lois de l’attraction*, ce furent Ulysse et la littérature postmoderne, sa façon d’être dans la tête des personnages. Quand j’écrivais *American Psycho*, puis *Glamorama*, je lisais beaucoup Don DeLillo, je suis sûr qu’il m’a influencé, peut-être l’acuité de son regard sur la modernité. Enfin, lorsque je travaillais à *Lunar Park*, ce furent Stephen King, ses histoires de fantômes et de maisons hantées que j’aimais tant adolescent, mais aussi Philip Roth, à cause des doubles de lui-même qu’il invente et met en scène. On vole des choses, chez les écrivains qu’on aime. Pas des idées, bien sûr, celles-là viennent de vous – mais un climat, une tonalité particulière.

Le cinéma est-il une source d’inspiration ? Lisant *Suite(s) impériale(s)*, on pense à Lynch notamment, à cause de Los Angeles et du caractère inquiétant de cette ville, à cause de la paranoïa de Clay... J’ai grandi avec le cinéma, et je ne peux pas même imaginer qu’un écrivain de ma génération ait pu échapper à l’impact du langage cinématographique. On sent déjà cela chez Ernest Hemingway : il utilise des techniques cinématographiques dans son travail d’écrivain.

Vous avez dit parfois regretter de n’avoir pas écrit davantage, de n’avoir pas été plus prolifique...

C’est vrai, j’aimerais avoir plus d’idées, écrire plus vite. Mais je passe tellement de temps à penser à un roman avant de l’écrire. Des années de réflexion, qui font partie du processus. Je ne peux pas imaginer commencer un livre sans savoir exactement où je vais. Vous devez avoir un plan, une carte, pour savoir quelle direction prendre.

“Si c’est douloureux d’écrire un roman, alors ne l’écrivez pas ! Cette vision romantique de l’écrivain, de l’écriture... très peu pour moi. Je souffre assez comme ça dans ma vie réelle.”

Lorsque vous écrivez pour le cinéma, pour la télévision, n’avez-vous pas le sentiment de perdre du temps que vous pourriez consacrer à l’écriture ?

Si. Et ce sentiment est particulièrement fort lorsqu’on travaille sur des projets qui ne voient jamais le jour – et c’est le cas de la plupart des projets, que ce soit au cinéma ou à la télévision. Il faut apprendre à faire avec, à l’accepter.

Si vous y prenez du plaisir, si vous êtes optimiste, c’est plus facile. Il faut apprendre à faire avec le risque de la déception. Jusqu’à présent, la seule vraie expérience que j’ai eue

Rencontres Télérâma
au festival America

● **Soirée spéciale littérature et cinéma**

Rencontre avec Jacques Audiard, Bret Easton Ellis, Barry Gifford, Steve Erickson, Bertrand Tavernier, animée par Pierre Murat, vendredi 24 à 21 heures, à l’auditorium Ernest Hemingway (Cœur de ville), suivie à 22 h de la projection de *Sailor et Lula*, de David Lynch (1990), d’après *Wild at heart*, de Barry Gifford, avec Nicolas Cage, Willem Dafoe, Isabella Rossellini...

● **Rencontre avec Dany Laferrière**

animée par Nathalie Crom, samedi 25 à 15 heures, au Théâtre Francis-Scott-Fitzgerald (Théâtre Daniel-Sorano), précédée de la projection de *La Dérive douce d’un enfant de Petit-Goâve* de Pedro Ruiz, à 14 heures.

● **Les villes ont-elles une âme ?**

Débat avec Amanda Boyden, Richard Lange et Richard Price, animé par Christine Ferniot, dimanche 26 à 16h30, espace Truman-Capote (Magis Mirrors).

à Hollywood, à savoir l’adaptation de mon recueil de nouvelles *Zombies (The Informers, 1994)*, a été très négative. Cette déception a d’ailleurs nourri *Suite(s) impériale(s)*. Mais ce peut être passionnant aussi. J’ai écrit ces derniers temps un scénario pour Gus Van Sant, autour d’un couple d’artistes, Theresa Duncan et Jeremy Blake, qui n’ont pas supporté la pression hollywoodienne et se sont suicidés en 2007. J’ai adoré ce travail, et j’espère vraiment que le film se fera.

Comment regardez-vous l’évolution, depuis vingt-cinq ans, de la littérature, de sa place et de son rôle ?

Lorsque j’ai commencé à publier, les choses étaient simples : vous étiez américain, vous écriviez un livre sérieux, il touchait un large public qui lui trouvait de l’intérêt et du sens, alors il devenait un succès mondial, puis connaissait une version de poche, etc. Le système fonctionnait ainsi, et si, sur le fond, mes romans allaient d’une certaine façon contre ce fonctionnement, j’ai néanmoins été moi-même « vendu » ainsi : scandale éditorial, écrivain controversé, intéressé par la violence, la perversité... Ça ne marche plus comme ça aujourd’hui. La société, le monde sont si fracturés, fragmentés, qu’il n’est plus possible pour les livres d’avoir un tel impact. Je date la rupture du 11 septembre 2001. C’est le moment où nous sommes entrés dans un monde que je qualifie de « post-empire ». L’empire américain, c’est fini depuis 2001 – disons qu’en réalité cela s’est prolongé encore pendant quatre ou cinq ans. L’empire du roman, c’est fini. Nous avons toujours de bons écrivains, qui écrivent de bonnes fictions, mais qui s’en soucie ? Avec Internet, les messageries, Google, Twitter, Facebook... qui sait encore être attentif plusieurs heures sans interruption, qui prend encore le temps de lire des romans ? Moi, parce que je suis né et j’ai grandi au temps de l’« empire » – il a même été très positif pour moi –,

parce que je suis vieille école. On peut décréter que c’est triste, si on veut peindre cela en noir. La réalité, c’est qu’on ne sait pas ce qui va se passer. L’ancien système, c’est fini. Et nous mettrons peut-être un siècle à nous installer dans le nouveau.

PROPOS RECUEILLIS PAR **NATHALIE CROM**

PHOTOS : **RICHARD WRIGHT** POUR TÉLÉRAMA

(1) Les livres de Bret Easton Ellis ont été traduits en France chez Christian Bourgois puis chez Robert Laffont, et paraissent en poche chez 10-18.

Cet entretien a été publié dans *Télérama* n° 3164 du 1^{er} septembre.

GIL ADAMSON ➡ GUILLERMO ARRIAGA ➡ PAUL BEATTY ➡ JOHN BIGUENET ➡ NADINE BISMUTH ➡ AMANDA BOYDEN ➡ JOSEPH BOYDEN ➡ ETHAN CANIN ➡ YING CHEN ➡ STUART DYBEK ➡ BRET EASTON ELLIS ➡ LOUISE ERDRICH ➡ STEVE ERICKSON ➡ GUILLERMO FADANELLI ➡ DAN FANTE ➡ NICK FLYNN ➡ JAMES FREY ➡ BARRY GIFFORD ➡ SERGIO GONZÁLEZ RODRÍGUEZ ➡ JAMES GRADY ➡ LAUREN GROFF ➡ WENDY GUERRA ➡ COLIN HARRISON ➡ ADAM HASLETT ➡ NANCY HORAN ➡ TANIA JAMES ➡ CRAIG JOHNSON ➡ DOUGLAS KENNEDY ➡ DANY LAFERRIÈRE ➡ YANICK LAHENS ➡ JAKE LAMAR ➡ RICHARD LANGE ➡ NANCY LEE ➡ LYDIA LUNCH ➡ EDUARDO MANET ➡ COLUM MCCANN ➡ JAY MCINERNEY ➡ CLAIRE MESSUD ➡ GUADALUPE NETTEL ➡ JAMES NOËL ➡ LEONARDO PADURA ➡ BENJAMIN PERCY ➡ JAYNE ANNE PHILLIPS ➡ RICHARD PRICE ➡ MONIQUE PROULX ➡ RON RASH ➡ JON RAYMOND ➡ RICHARD RUSSO ➡ MAURICIO SEGURA ➡ NATHAN SELLYN ➡ ENRIQUE SERNA ➡ J.M. SERVÍN ➡ KARLA SUÁREZ ➡ PIERRE SZALOWSKI ➡ KIM THÚY ➡ LYONEL TROUILLOT ➡ ZOÉ VALDÉS ➡ RICHARD VAN CAMP ➡ GARY VICTOR ➡ DON WINSLOW

GUIDE DES AUTEURS

© COVER/GETTY IMAGES

Guillermo Arriaga

➡ **MEXICO QUARTIER SUD**

PHÉBUS, MARS 2009 / TRADUIT PAR ELENA ZAYAS

Guillermo Arriaga est né en 1958 à Mexico. Ses romans *L’Escadron guillotine* et *Le Bison de la nuit* sont traduits dans de nombreuses langues, il est également scénariste (*21 grammes, Babel...*) et réalisateur (*Loin de la terre brûlée*). Guillermo Arriaga dit trouver son inspiration dans la rue et non dans les livres : de sa plume sobre et acérée, il fait jaillir des histoires souvent violentes, toujours bouleversantes. La rue est bien au cœur de ce recueil de nouvelles qui

prend aux tripes. Dans ce quartier populaire situé de part et d’autre de la grande avenue qui dessert la zone sud de Mexico, les personnages ont les nerfs à fleur de peau, la rage de vivre et de vaincre.

Arriaga est un splendide menteur à l’imagination cocasse et au style déluré. Qu’il soit scénariste, réalisateur, ou écrivain, il ose images et dialogues en se moquant des convenances.

TÉLÉRAMA



© MATHIEU BOURGOIS

Gil Adamson

➡ **LA VEUVE**

BOURGOIS, AVRIL 2009

TRADUIT PAR LORI SAINT-MARTIN ET PAUL GAGNÉ

Gil Adamson vit à Toronto. Elle est l'auteur de deux recueils de poésie ainsi que de nombreuses nouvelles. *La Veuve*, son premier roman, a été récompensé par de nombreux prix littéraires à sa publication en 2007.

Cet ouvrage est un voyage qui nous ramène en 1903, au cœur des grands paysages de l'Ouest américain. L'héroïne, Mary Bolton, est une jeune veuve "par sa faute" de 19 ans : elle vient de tuer

son mari. Elle s'enfuit, poursuivie par Julian et Jude, ses deux beaux-frères, des jumeaux géants et roux assoiffés de vengeance. Gil Adamson crée un climat sombre, pesant, sporadiquement illuminé par les apparitions de personnages aussi hauts en couleurs les uns que les autres.

Un livre puissant, à l'écriture fluide et poétique, à la fois superbe portrait de femme, hymne à la nature sauvage et à la richesse des rencontres. Bref, un grand roman.

MARIANNE



© L.J. GOLDSTEIN

Amanda Boyden

➡ **EN ATTENDANT BABYLONE**

ALBIN MICHEL, OCTOBRE 2010

TRADUIT PAR JUDITH ROZE ET OLIVIER COLETTE

Amanda Boyden est née dans le Minnesota, mais a passé une grande partie de sa vie à Chicago et Saint-Louis. Diplômée de l'université de Louisiane, elle enseigne aujourd'hui l'écriture à l'université de La Nouvelle-Orléans où elle vit avec son mari, l'écrivain canadien Joseph Boyden.

En attendant Babylone est le récit d'une année de vie sur Orchid Street, mais c'est avant tout le

tableau vivant d'une Amérique fissurée par les notions de races et de classes sociale. Un roman fort et émouvant qui est aussi le portrait d'une ville, La Nouvelle-Orléans, avant Katrina, à travers les destinées de quelques habitants d'une rue d'un quartier défavorisé.

Ces voix, qu'Amanda Boyden anime avec talent et maîtrise, sont celles d'une Babylone américaine qui bataille et prend la vie à bras le corps, les délices comme les désastres.

PUBLISHERS WEEKLY



© GERALD ZORNIER

Paul Beatty

➡ **SLUMBERLAND**

SEUIL, SEPTEMBRE 2009

TRADUIT PAR NICOLAS RICHARD

Paul Beatty est né en 1962 à Los Angeles, et vit à New York. Il est l'auteur de cinq livres, dont le dernier, *Slumberland*, sorti en 2008, est le premier à paraître en français.

DJ Ducky, a créé le beat parfait. Mais pour parachever sa Joconde sonore, il a besoin d'une dernière touche de génie qu'un seul homme est en mesure d'apporter : "le Schwa". Ducky s'envole alors pour l'Allemagne à la recherche de son maître. Il se perd dans les rues berlinoises durant la période qui précède et suit la chute du Mur, et se met à ruminer sur la race, le sexe, l'amour, les dieux teutons, la grandeur et la décadence de l'homme noir, tout en tâchant de retrouver la piste du Schwa et de comprendre le monde qui l'entoure.

Un roman étourdissant d'érudition musicale, plein de clins d'œil et d'humour noir, de personnages politiquement incorrects. Une véritable révélation littéraire.

LIVRES HEBDO



© HAROLD BAQUET

Écriture maîtrisée de bout en bout, John Biguenet, que certains comparent à Faulkner, nous entraîne dans un univers de sueur et de sang.

LE FIGARO

John Biguenet

➡ **LE SECRET DU BAYOU**

ALBIN MICHEL, JUIN 2008

TRADUIT PAR FRANCE CAMUS-PICHON

Après s'être illustré avec des nouvelles publiées par les meilleures revues américaines et qui lui ont valu le O. Henry Award, John Biguenet a publié avec succès son premier roman *Le Secret du bayou*. Il vit à La Nouvelle-Orléans.

1957, côtes de Louisiane. Pour éviter la ruine, les Petitjean offrent la main de leur fille Thérèse, tout juste sortie de l'adolescence, à un homme de cinquante-deux ans. Mais Thérèse va tuer cet homme. Haines entre clans familiaux, vengeance, meurtres, histoires d'amour, peinture plus vraie que nature des pêcheurs d'huîtres menacés par les plateformes pétrolières, personnages marquants, héroïne forte, coups de théâtre, dénouement étonnant...



© MARTINE DOYON

Si le constat est déprimant, la lecture d'Êtes-vous mariée à un psychopathe ?, elle, est loin de l'être, l'écriture fine, précise, cruelle et drôle de Bismuth, est un régal.

ENTRE LES LIGNES

Nadine Bismuth

➡ **ÊTES-VOUS MARIÉE À UN PSYCHOPATHE ?**

BORÉAL, FÉVRIER 2009

Née à Montréal en 1975, Nadine Bismuth complète ses études littéraires à l'Université McGill, où elle obtient une maîtrise en littérature française. Dix ans après avoir publié son premier ouvrage, un recueil de nouvelles, *Les Gens fidèles ne font pas les nouvelles*, elle revient au genre qui l'a fait connaître et lui a valu un grand succès.

Dans ce nouveau recueil, Nadine Bismuth traite la quête de l'amour et l'engagement amoureux en dressant une série de portraits où la finesse de l'analyse n'a d'égale que le plaisir communicatif qu'elle prend à croquer ses modèles.



© VINCENT BOURDON

Joseph Boyden

➡ **LES SAISONS DE LA SOLITUDE**

ALBIN MICHEL, SEPTEMBRE 2009

TRADUIT PAR MICHEL LEDERER

À 41 ans, Joseph Boyden est l'un des écrivains canadiens les plus en vue sur la scène internationale. Il partage sa vie entre le nord de l'Ontario et la Nouvelle-Orléans, où il enseigne à l'université.

Deuxième opus d'une trilogie, son nouvel ouvrage *Les Saisons de la solitude*, entremêle les voix de deux personnages contemporains. Ils nous parlent d'amour, de drames intimes et de tragédies, de secrets et d'événements ordi-

naires ou extraordinaires, de toutes ces choses qui font une famille et unissent ses membres. De l'immensité sauvage des forêts canadiennes jusqu'aux gratte-ciel de Manhattan, Joseph Boyden tisse ces destins avec finesse et empathie.

Récit d'une quête, initiation à la vie et à l'amour, histoire d'une dérive et d'une traque... : Les Saisons de la solitude sont tout cela. Et plus encore. Une très belle fresque intimiste où, à mots murmurés, se déploient les talents de conteur de Joseph Boyden.

LE MONDE

Ethan Canin

➡ **AMERICA AMERICA**

LES DEUX TERRES, AVRIL 2010

TRADUIT PAR CÉLINE SCHWALLER

Ethan Canin est né dans le Michigan et a été médecin avant de se consacrer à l'écriture. Son dernier roman, *America America* a été publié dans plus de dix pays.

Au début des années 1970, Corey Sifter, issu d'une famille ouvrière de l'État de New York, devient assistant dans le somptueux domaine de la puissante famille Metarey, mais il se retrouve vite au milieu d'une série d'événements entachés par le scandale et la mort. Plus de tren-

te ans après, suite au décès du sénateur, Corey revient sur sa jeunesse. Confronté à la réalité du monde politique, il découvre la vanité et la luxure cachées derrière la grande histoire du rêve américain.

Ethan Canin se montre ici plus que jamais un incroyable peintre des émotions. Un conteur capable de rendre toutes les nuances de ce qui se passe dans la tête et dans le cœur de ses personnages.

LIVRES HEBDO



© FRED GERR

Ying Chen

➡ **UN ENFANT À MA PORTE**

SEUIL, AVRIL 2009

Ying Chen est née en 1961, d'origine shanghaienne, elle a choisi la langue française et la nationalité québécoise, quoique vivant à Vancouver en Colombie-Britannique.

Une femme trouve un jour sur son palier un jeune enfant, qui attend là, comme un cadeau qu'elle n'espérait plus, elle va le faire sien. Mais cet enfant, brusquement introduit au sein du couple, va renverser toutes les valeurs habituel-

les de la famille. Ying Chen fait le procès du sentimentalisme et des conventions sociales, mais pour exprimer paradoxalement l'amour. Elle aborde le thème de l'instinct maternel, avec tout ce qu'il recouvre en terme de sensation, de ressentiment, et en fait une troublante et terrible interprétation.

Comme à chaque fois, Ying Chen enroule autour de ses thèmes une écriture envoûtée, poétique, décalée, insistante.

LE MONDE



© L. DENIMAL / OPALÉ



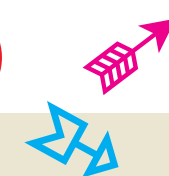
Et tout s'éclaire



La grande table
12h/13h30 lundi-vendredi

**avec Caroline Broué
et Hervé Gardette**

franceculture.com



FESTIVAL
AMERICA
GUIDE DES AUTEURS



© DR

Stuart Dybek

➡ **LES QUAIS DE CHICAGO**

FINITUDE, SEPTEMBRE 2007
TRADUIT PAR PHILIPPE BIGET

Né en 1942 à Chicago dans une famille d'origine polonaise, il a grandi et vit toujours dans cette ville. Marié et père de deux enfants, il enseigne la littérature et le cinéma à la Northwestern University de Chicago.

Dybek excelle à suggérer les émotions les plus secrètes de ses personnages qu'il s'agisse d'enfants, d'adolescents ou d'adultes et son inspiration trouve souvent sa source dans l'univers

urbain et les milieux populaires de l'immigration est-européenne et latino-américaine. D'ailleurs son dernier ouvrage, *Les Quais de Chicago* est une exploration de sa ville natale vue à travers le filtre de ses souvenirs d'enfance et d'adolescence.

Les quatorze nouvelles du recueil sont autant de brillantes démonstrations de la puissance de cet indicible sentiment poétique qu'offre la rêverie issue du souvenir.

LE MATRICULE DES ANGES



© GERALD ZORNER

Bret Easton Ellis

➡ **SUITE(S) IMPÉRIALE(S)**

ROBERT LAFFONT, SEPTEMBRE 2010
TRADUIT PAR PIERRE GUGLIELMINA

Bret Easton Ellis est né à Los Angeles en 1964. Dès la publication de son premier livre *Moins que zéro*, il a connu un succès foudroyant. Traduite dans le monde entier, adaptée au cinéma, son œuvre est l'une des plus significatives de la littérature contemporaine.

Clay, l'anti-héros de *Moins que zéro* revient à Los Angeles vingt-cinq ans après. Il y retrouve ses anciens amis, génération dorée et perdue. Jalousie,

trahisons, meurtres, manipulations... Toujours en prise aux mêmes démons, ils s'enivrent de sexe, d'images, de drogues, de fêtes irréelles... et se révèlent toujours plus amers et désespérés. Le vide et la fureur aspirent les personnages, leur faisant perdre tout sens des limites.

Bret Easton Ellis signe un magnifique roman noir hollywoodien où il règle les comptes de son narcissisme et de son ego, de ses masques et de ses illusions.

LES INROCKUPTIBLES



© PAUL EMMEL

Louise Erdrich

➡ **LA MALÉDICTION DES COLOMBES**

ALBIN MICHEL, AOÛT 2010
TRADUIT PAR ISABELLE REINHAREZ

Louise Erdrich est reconnue comme l'un des écrivains américains contemporains les plus importants. Figure emblématique de la "renaissance amérindienne", ses livres rencontrent en France un succès croissant.

1911, Pluto, Dakota du Nord, une famille entière est sauvagement assassinée. Seul un bébé va survivre, recueilli par des indiens qui seront accusés à tort du massacre et lynchés par les

citoyens de Pluto. Mystérieusement, un seul sera épargné. Les véritables assassins restent impunis, mais l'exécution des innocents va peser sur la ville. Des années plus tard, les descendants des lynchés comme des lyncheurs voient leurs destins s'entremêler, et les spectres du passé ressurgissent.

Son roman est un kaléidoscope magnifique, un cœur de voix blessées, une complainte poignante pour conjurer les malédictions qui tombent du ciel.

L'EXPRESS



© DR

Steve Erickson

➡ **ZÉROVILLE**

ACTES SUD, MAI 2010
TRADUIT PAR CLÉMENT BAUDE

Né à Santa Monica en 1950, Steve Erickson est l'auteur de plusieurs romans traduits dans une dizaine de langues. Après avoir contribué à diverses revues et, il est actuellement critique de cinéma et rédacteur en chef, et enseigne l'écriture au California Institute of the Arts.

Le jeune Jérôme Vikar abandonne les études de théologie que préconisait pour lui son étrange pasteur de père pour se vouer à sa seule

et authentique passion : le cinéma. Traversée d'une époque et d'une ville, la Los Angeles de la fin des années 1960 aux années 1980, ce roman à la fois sombre et jubilatoire se lit comme la radiographie d'une fascination collective pour le monde du cinéma et de ses films.

Steve Erickson livre un vibrant hommage au cinéma et à sa ville natale, Los Angeles, dans la lignée des grands auteurs de la Cité des Anges, John Fante, Charles Bukowski ou Bret Easton Ellis.

LE JOURNAL DU DIMANCHE



© MATHIEU BOURGOIS

Guillermo Fadanelli

➡ **BOUE**

BOURGOIS, FÉVRIER 2009
TRADUIT PAR NELLY LHERMILLIER

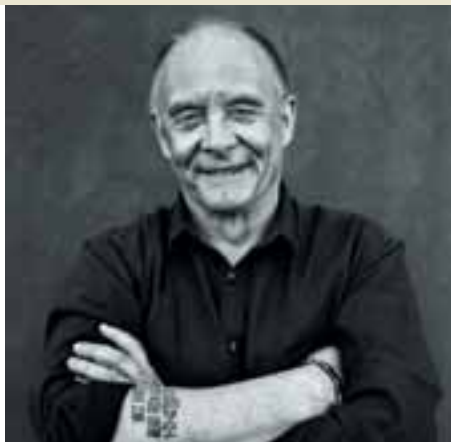
Guillermo Fadanelli est né à Mexico en 1963. En 1988, il abandonne ses études d'ingénieur pour se consacrer à la littérature. Successivement agent immobilier, mulétier, vendeur de sapins de Noël et employé dans une pâtisserie, il a publié de nombreux romans, collabore à plusieurs fanzines mexicains, et est aussi réalisateur de vidéos.

Cette autobiographie d'un professeur de philosophie quinquagénaire, Benito devenu meur-

trier par désir et jalousie pour la jeune Eduarda, et arrêté pour un autre meurtre qu'il n'a pas commis, est émaillée d'une série de considérations pleines de cynisme et de dérision sur la société mexicaine, son gouvernement, et ses habitants.

Le roman, à commencer par celui de Fadanelli, prend les hommes tels qu'ils sont, pas tels qu'ils devraient être. C'est pour cela qu'il les aide à vivre. Qu'il peut transformer la boue en or.

LES INROCKUPTIBLES



© J.L. BERTINI

Dan Fante

➡ **DE L'ALCOOL DUR ET DU GÉNIE**

13° NOTE, SEPTEMBRE 2010
TRADUIT PAR LÉON MERCADET

Né en 1944 à Los Angeles, Dan Fante, fils du grand écrivain John Fante, entame sa carrière littéraire à 45 ans, après une longue période consacrée, selon ses dires, "à boire, me droguer, conduire un taxi et chercher les embrouilles". Ce recueil de "poésie narrative" fait résonner l'écho de la prose sauvage de Fante. Les 44 poèmes concentrent l'essence de la vie et du travail de Fante : mariages ratés, amours naissantes,

nostalgie du père et du frère, l'alcool, la solitude, l'humilité et la quête éperdue pour devenir écrivain à L.A. Fante dit tout de ses années poubelles.

Ses romans, ses pièces et ses poèmes sont autant de barbelés rageurs dressés contre l'ennui du conformisme. Sa vie et ses textes ressemblent à la racine carrée de moins un : un défi à l'imagination.

BEN PLEASANTS (AUTEUR DE LA PRÉFACE AMÉRICAINE)



© HÉLIE GALLIMARD

Nick Flynn

➡ **ENCORE UNE NUIT DE MERDE DANS CETTE VILLE POURRIE**

GALLIMARD, MARS 2006
TRADUIT PAR ANNE-LAURE TISSUT

Né en 1960, Nick Flynn a été tour à tour électricien, marin, et éducateur. Il a publié trois recueils de poèmes qui ont été très remarqués et partage aujourd'hui son temps entre l'enseignement à l'université de Houston et les voyages. Jonathan, père fugitif de Flynn, est un romancier raté, alcoolique, voleur de voitures occasionnel, et clochard, ce qui conduit à leur rencontre,

dans un asile de nuit pour sans-abris. Les souvenirs affluent alors, en désordre, à l'image d'un roman familial chaotique. Nick Flynn use tour à tour de toutes les formes littéraires pour cerner enfin la mythique figure paternelle, dans l'espoir de donner un sens à sa propre vie.

Une sorte d'épopée héroïque au cœur des ténèbres de l'âme humaine et de la société des hommes pleine d'obstacles et d'ambivalences déchirantes.

LES INROCKUPTIBLES



© CIRCE HAMILTON / CAMERAPRESS / GAMMA

James Frey

➡ **L.A. STORY**

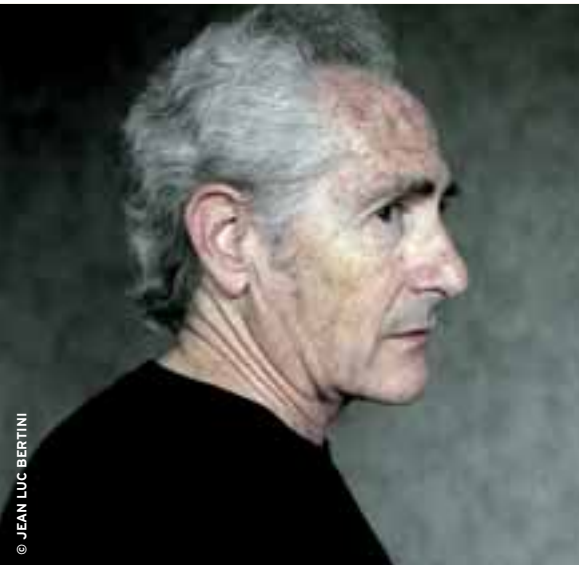
FLAMMARION, AOÛT 2009
TRADUIT PAR CONSTANCE DE SAINT-MONT

James Frey est originaire de Cleveland, Ohio. Il est l'auteur de *Mille Morceaux* (Belfond, 2004) et *Mon ami Leonard* (Belfond, 2006). Il vit à New York. L'un des auteurs les plus controversés des États-Unis nous livre ici une chronique du Los Angeles contemporain. Dans cette ville des âmes perdues, où se rendent ceux qui ont tout quitté dans l'espoir d'y trouver une vie meilleure, règnent vice, cynisme et superficialité, pourtant la certitude

viscérale que tout est possible l'emporte malgré tout. Ce roman puissant résonne de toutes ces vies qui, rythmées par un style précis et percutant, décrivent une ville, une culture et une époque dans sa démesure, sa diversité, sa richesse phénoménale.

[James Frey déclare :] "Ou je réussis, ou je rate misérablement. L'entre-deux ne m'intéresse pas." Après avoir lu "L.A. Story", on se dit que l'objectif, plus qu'ambitieux, est bel et bien à sa portée.

LE POINT



© JEAN LUC BERTINI

Barry Gifford

➡ **UNE ÉDUCATION AMÉRICAINE**

13° NOTE, SEPTEMBRE 2010
TRADUIT PAR JEANNINE HAYAT

Né en 1946, Barry Gifford vit aux abords de la Baie de San Francisco. Il est l'auteur de *Wild at Heart*, dont David Lynch a tiré le film *Sailor and Lula* en 1990, palme d'or à Cannes et est le scénariste de *Lost Highway*. Son œuvre a été largement récompensée.

Dans *Une éducation américaine*, Roy multiplie les rencontres étranges au cœur des quartiers déshérités du Chicago des années 50/60 et veut comprendre pourquoi le monde est régi selon des lois absurdes. Il puise dans le flirt et l'amitié, la force de survivre au cœur d'un environnement dangereux... Barry Gifford réinvente une langue et une époque perdues : celles d'une Amérique dont il ne faut rien espérer, "ce pays [qui] ne connaît pas l'amour".

Gifford a le génie du dialogue. Phrases cinglantes qui vous jettent à la figure toute la clameur du monde, sa détresse et ses joies fugaces.

LE NOUVEL OBSERVATEUR



© LUCY SCHAEFFER

Lauren Groff

➡ **FUGUES**

PLON, JANVIER 2010
TRADUIT PAR CARINE CHICHEREAU

Lauren Groff, 31 ans, reconnue par la presse américaine comme l'un des talents les plus prometteurs de sa génération, est née à Coopers-town dans l'État de New York. Sa ville natale lui a d'ailleurs servi de modèle pour Templeton, lieu de l'intrigue de son premier roman.

À travers les nouvelles de *Fugues*, résonne l'écho d'un drame survenu dans la vie d'une femme du XX^e siècle. Ces personnages féminins se



© DR

Ce livre de Sergio González Rodríguez tient à la fois du reportage et de l'essai, mais on y trouve aussi une remémoration de son propre passé où se manifeste un véritable talent d'écrivain.

LA QUINZAINE LITTÉRAIRE

Sergio González Rodríguez

➡ **LA LOI DES RÊVES**

PASSAGE DU NORD-OUEST, OCTOBRE 2009
TRADUIT PAR ISABELLE GUGNON

Sergio González Rodríguez est né à Mexico en 1950. Après des études de lettres, il devient écrivain et journaliste pour de grands quotidiens nationaux.

Sergio González Rodríguez invite le lecteur à un voyage en enfer au cœur de l'ultraviolence qui anéantit la société mexicaine. Il s'interroge sur l'apogée de la violence dans nos sociétés modernes, la renaissance de la sorcellerie et des cultes criminels. Enquête insolite et tissu narratif aux multiples résonances culturelles et politiques, *L'Homme sans tête* démontre une fois encore que la matière journalistique peut atteindre le statut de la littérature d'exception.



© BASSO CANNARSA / OPALÉ

Il faut du talent pour montrer, à travers les yeux d'un fou, un monde des services secrets qui ne l'est pas moins, et où la paranoïa est une qualité. Un polar aussi brillant que perturbé.

LE FIGARO MAGAZINE

James Grady

➡ **MAD DOGS**

RIVAGES, OCTOBRE 2009
TRADUIT PAR JEAN ESCH

James Grady est né le 30 avril 1949 dans le Montana, à Shelby où il passe son enfance. Il a été fossoyeur et conducteur de tracteur avant de devenir journaliste et romancier. Il habite maintenant à Washington.

Mad Dogs propose une nouvelle variation sur le thème de l'agent aux abois qui doit sauver sa peau dans un univers hostile. L'idée d'un asile pour ex-agents de la CIA est une brillante trouvaille. James Grady n'a pas son pareil pour installer un climat de paranoïa aiguë. La façon dont il joue avec la perception du monde extérieur à travers les différentes personnalités de ses protagonistes est un tour de force qui conduit le lecteur à s'interroger sur la nature du réel et la validité du récit

La Havane



© VINCENT BOURDON

Wendy Guerra

➡ **POSER NUE À LA HAVANE**

SEPTEMBRE 2010
TRADUIT PAR MARIANNE MILLION

Wendy Guerra est née à La Havane en 1970 et y réside actuellement. Elle est diplômée en mise en scène cinématographique, Radio et Télévision à la faculté de communication de l'ISA. Elle est reconnue à Cuba pour son œuvre poétique, couronnée de divers prix.

Nous sommes en 1922. Anaïs Nin part à Cuba sur les traces d'un père absent et fantasmé, à la découverte de la famille paternelle. Dans son journal, peu d'allusions à cette période. De sa plume riche en images saisissantes, Wendy Guerra qui a toujours été fascinée par Anaïs Nin imagine dans *Poser nue à La Havane*, ce qu'elle a pu ressentir en arrivant sur l'île, restituant ainsi la voix d'une âme à la recherche de son identité.

À plus d'un niveau la petite fille chérie de Cuba fait preuve d'une singulière audace. Gageons qu'elle ne tardera pas à faire partie des plus grandes.

ELLE



© JOYCE RAVID

Colin Harrison démontre une imagination époustouflante, un sens du tragique et du suspense unique.

LE PARISIEN

Colin Harrison

➡ **L'HEURE D'AVANT**

BELFOND, SEPTEMBRE 2010
TRADUIT PAR RENAUD MORIN

Colin Harrison est né en 1960 à Philadelphie. Rédacteur au Harper's Magazine, puis éditeur chez Scribner, quatre de ses romans ont été traduits en français. Il vit à Brooklyn avec sa femme, l'écrivain Kathryn Harrison.

Honnête avocat dans une compagnie d'assurances, George Young ne s'est jamais considéré comme un détective. Il va pourtant, en mémoire de son mentor et parce que sa vie est d'un ennui mortel, accepter d'enquêter sur le meurtre du fils de son ancien patron. *L'Heure d'avant* nous entraîne dans l'enquête de ce New-Yorkais ordinaire pris dans un engrenage infernal. Un roman noir tendu à l'extrême, rythmé par les pulsations d'une ville fascinante.



© HÉLIE GALLIMARD

Adam Haslett propose une superbe méditation sur la barbarie qui vient. À ceux qui croient pouvoir en tirer profit, il lance cet avertissement : les choses ne seront faciles pour personne.

LE MONDE

Adam Haslett

➡ **L'INTRUSION**

GALLIMARD, FÉVRIER 2010
TRADUIT PAR LAURENCE VIALLET

Né en 1970 à Kingston, Massachusetts, Adam Haslett vit à New York. Il est l'auteur d'un recueil de nouvelles intitulé *Vous n'êtes pas seul ici* (Éd. de l'Olivier) pour lequel il fut finaliste du prix Pulitzer et du National Book Award.

En cette première décennie du XXI^e siècle, *L'Intrusion* dresse un portrait profondément marquant de l'âge d'or moderne. Pleine d'esprit et d'imagination, cette fiction est irrésistible. Dans cet ouvrage, Doug Fanning, originaire du Massachusetts comme l'auteur, est un véritable requin aux dents affûtées. Succès, pouvoir, argent... Le ciel semble sa seule limite. Mais Doug, sans le savoir – ou plutôt sans vouloir le savoir – marche sur le fil du rasoir.

Nancy Horan

➡ **LOVING FRANK**

BUCHET-CHASTEL, SEPTEMBRE 2009
TRADUIT PAR VIRGINIE BUHL

Nancy Horan est écrivain et journaliste. Elle vit en famille sur l'île de Puget, dans l'Etat de Washington. *Loving Frank* est son premier roman.

Au cœur de l'Amérique puritaine du XX^e siècle, un homme et une femme quittent chacun leurs familles pour vivre leur amour au grand jour, or cet homme n'est autre que Frank Lloyd Wright, et avec sa dulcinée Mamah Borthwick Cheney

ils vont défrayer la chronique. Captivante fiction historique, *Loving Frank* mêle tout à la fois intrigue amoureuse, émancipation féminine et nous plonge dans l'univers d'un des plus grands maîtres de l'architecture moderne...

De cette histoire qui alimenta les gros titres, Nancy Horan a fait un roman dense, plongeant le lecteur dans l'intimité d'un amour au goût de soufre.

LE FIGARO LITTÉRAIRE

BRET EASTON ELLIS AU FESTIVAL AMERICA

Soirée littérature et cinéma :

vendredi 24 septembre à 21 heures

Rencontre :

samedi 25 septembre à 14h40

Los Angeles - Scène 1 :

samedi 25 septembre à 18 heures

Café des libraires :

dimanche 26 septembre à 13 heures

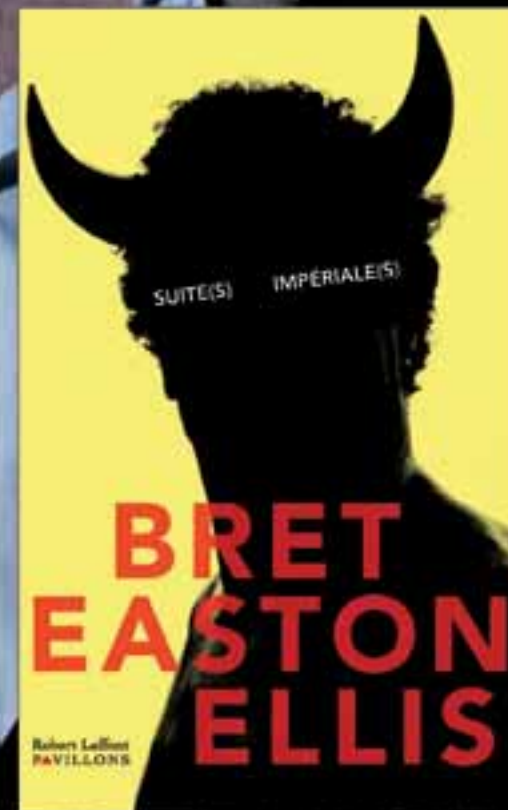
Lecture de *Suite(s) impériale(s)*

par François Cluzet :

dimanche 26 septembre à 14 heures

25 ans après, retrouvez les personnages de *Moins que zéro* dans un roman choc, *Suite(s) impériale(s)*.

Robert Laffont
P▲VILLONS





© J CHAN

Tania James

➡ **L'ATLAS DES INCONNUS**

STOCK, AOÛT 2010
TRADUIT PAR ANNE WICKE

Tania James est née aux États-Unis dans les années 1970. Diplômée de Harvard et de Columbia, elle a été publiée dans *One Story magazine* et le *New York Times*.

Dans *L'Atlas des inconnus*, son premier roman, Tania James nous conte les destins de trois femmes : deux sœurs doivent choisir le monde dans lequel elles souhaitent vivre, entre modernité occidentale et traditions indiennes, tandis qu'on entend parallèlement la voix de leur mère,

morte vingt ans plus tôt. Ce roman a été remarqué pour son style tout en pudeur, en élégance, dont la charge émotive ne va pas sans drôlerie et légèreté, sans jamais glisser vers la caricature ou l'exotisme..

Intelligent et hilarant, L'Atlas des inconnus est un premier roman étonnant, plein de vies, d'amour, et de l'éternelle combativité humaine, au point que j'ai eu du mal à m'en séparer. Offrez ce livre à quelqu'un.

JUNOT DIAZ

Craig Johnson

➡ **LE CAMP DES MORTS**

GALLMEISTER, AVRIL 2010
TRADUIT PAR SOPHIE ASLANIDES

Né en 1961 dans le Midwest, il a été cow-boy, professeur d'université, policier à New York, pêcheur professionnel et charpentier. Son sixième roman vient d'être publié aux Etats-Unis. Craig Johnson vit maintenant avec sa femme, à Ucross – 25 habitants – dans le Wyoming.

Le Camp des morts nous emmène au cœur d'une violence tapie dans les paysages du Wyoming. Le meurtre de Mari Baroja va entraîner le sheriff dans une enquête qui le ramène cinquante ans en arrière. Tandis que l'histoire douloureuse de la victime prend peu à peu une résonance dans le présent, d'autres meurtres viennent jalonner son enquête. Le shérif se lance à la poursuite de l'assassin à travers les plaines enneigées.



© CRAIG JOHNSON

À la fois dense, drôle et chaleureux, c'est le genre de roman qui rend optimiste et même, osons le mot, tout simplement heureux.

LE MONDE

Douglas Kennedy

➡ **QUITTER LE MONDE**

BELFOND, MAI 2009
TRADUIT PAR BERNARD COHEN

Douglas Kennedy est né en 1955 à New York et vit aujourd'hui entre Londres, Paris, Berlin et le Maine avec sa femme et leurs deux enfants. Auteur de théâtre et de trois récits de voyage remarquables, ses romans ont été une vraie révélation pour la critique et le public de part et d'autre de l'Atlantique.

Quitter le monde retrace le destin bouleversant d'une femme qui, face aux coups du sort et à la culpabilité, tente de survivre. À la fois drame psychologique, roman social, *road movie* et peinture sans concession d'une Amérique aux multiples facettes, tout le talent de Douglas Kennedy se déploie dans ce roman ambitieux, peut-être le plus sensible et le plus intime de l'auteur.



© HÉLÈNE BAMBERGER / OPALÉ

Douglas Kennedy, met au service d'une remarquable intrigue psychologique sans sens acéré du récit à rebondissements multiples. Quitter le monde est l'un des meilleurs romans de cet écrivain américain.

L'EXPRESS

Yanick Lahens

➡ **LA COULEUR DE L'AUBE**

SABINE WESPIESER, NOVEMBRE 2008

Yanick Lahens vit en Haïti. Écrivain, elle brosse sans complaisance la réalité caribéenne, elle a également enseigné la littérature et contribue à de nombreuses revues. Elle partage aujourd'hui son temps entre l'écriture et les actions de terrain.

Angélique se lève tous les matins la première, dans la petite maison des faubourgs de Port-au-Prince. Or, un jour, dans l'aube grise de février, l'inquiétude l'étreint : Fignolé, son plus jeune



© JACQUES LEENHARDT

Jake Lamar

➡ **LES FANTÔMES DE SAINT-MICHEL**

RIVAGES, SEPTEMBRE 2009

TRADUIT PAR STÉPHANE CARN ET CATHERINE CHEVAL
Jake Lamar est né en 1961 dans le Bronx, New York. Après ses études à l'université d'Harvard, il travaille comme journaliste à Time Magazine avant de se consacrer entièrement à l'écriture. Il habite à Paris depuis dix ans.

Parisiens ordinaires, Américains expatriés et immigrés maghrébins, sans compter d'anciens "espions" rescapés de la Guerre froide, constituent le microcosme que Jake Lamar fait vivre.



© MINI HADDON

Richard Lange

➡ **DEAD BOYS**

ALBIN MICHEL, MAI 2009
TRADUIT PAR CÉCILE DENIARD

Richard Lange, né à Oakland en 1961, vit à Los Angeles où il est journaliste. *Dead Boys*, qui a reçu un accueil extraordinaire aux Etats-Unis, a été classé parmi les meilleurs livres de l'année 2008.

Los Angeles, ville des stars et du succès, du rêve et des excès... Si le vrai personnage des nouvelles de *Dead Boys* est L.A., c'est plutôt l'envers du décor qui s'offre à leurs personnages. Richard Lange happe le lecteur dans ces destins



© BETH COLLIER

Nancy Lee

➡ **DEAD GIRLS**

BUCHET-CHASTEL, FÉVRIER 2006
TRADUIT PAR SOPHIE ASLANIDES

Née en Angleterre en 1971 de parents asiatiques, Nancy Lee a émigré très jeune au Canada. *Dead Girls* a été salué par la presse comme une véritable révélation. Elle vit à Vancouver.

Huit histoires perturbantes, écrites dans un style vif et cinglant, où l'on trouve des femmes qui vivent dans les rues dangereuses du quartier est de Vancouver, les personnages qui les croisent et les familles qu'elles ont délaissées. Un premier re-



© DR

frère n'est pas rentré. Dans le lointain de la nuit, des rafales de mitraillettes n'ont cessé de retentir... Elle va alors partir avec sa sœur à la recherche de Fignolé dans le désordre absolu d'Haïti sous Aristide où la monstruosité est loi.

A travers l'alternance de leurs voix, pleines de rage, de colère, de désirs inassouvis, mais aussi d'amertume et de rancœur, Yanick Lahens dépeint d'une écriture fine, précise, poétique et sensuelle, le destin d'une famille ordinaire.

LE MONDE

Sous sa plume alerte, ils se caractérisent par leur fantaisie et leur pittoresque, mais leur humanité les sauve de la caricature. Fort de sa double culture, il dépeint d'un ton tantôt amusé tantôt féroce les tragi-comédies familiales confrontées aux soubresauts de l'Histoire.

Tout le charme de ces Fantômes de Saint-Michel tient au regard à la fois familier et étonné qu'il porte sur la capitale à travers une amusante galerie de portraits et certains épisodes occultés de notre histoire.

ELLE

minuscules qu'il élève à la manière de tragédies, mais des tragédies tellement banales et ridicules qu'elles en deviennent pathétiques. Il possède un ton et un art du dialogue qui donnent une grande force au texte et font de lui un écrivain au talent exceptionnel.

Si Los Angeles est bien le personnage principal de ce recueil, ne rêvez pas : il ne s'agit pas de la ville où tout est possible(...), mais bien de ses anonymes périphéries, de l'envers du décor... C'est dur. C'est drôle. C'est terriblement bien écrit.

LE MONDE

cueil de nouvelles puissantes et émouvantes, tissées de tristesse, de violence et de regrets, autour de femmes dont les vies brisées ne parviennent pas à nous faire oublier leur désir de bonheur.

Elle n'observe pas, elle inspecte de si près que c'en est un scandale, comme si sa plume épousait les cicatrices et les bosses que l'existence a laissées sur vous. [...] Un beau scandale en vérité : Dead Girls est votre journal intime et nous sommes tous des femmes blessées.

TÉLÉRAMA



© MARC VIAPLANA

Lydia Lunch

➤ ➤ **DÉSÉQUILIBRES SYNTHÉTIQUES**

AU DIABLE VAUVERT, AVRIL 2010
NOUVELLES TRADUITES PAR VIRGINIE DESPENTES
AVEC LAURE CATHRINE
ENTRETIENS TRADUITS PAR WENDY DELORME.

Égérie du mouvement Underground et No Wave new-yorkais, Lydia Lunch a travaillé avec Brian Eno, Sonic Youth et Nick Cave. Elle acquiert sa popularité en librairie en 1998 avec la parution de *Paradoxia*, qui fait d'elle une voix forte de la littérature contemporaine.

Déséquilibres synthétiques rassemble de courtes fictions, iconoclastes, fluides, explosives, nourries

par ses années de transgressions et de créations, de chutes et d'inventions. Lydia Lunch clôt ce recueil par des entretiens avec ses complices de la scène *spoken words* actuelle, Hubert Selby Jr, Nick Tosches ou Jerry Stahl...

Le manifeste, aussi, d'une femme qui, traversant tous les troubles les plus trash, la drogue et le sexe, a su rester fidèle à elle-même, à sa propre morale et à sa vérité, via la poésie, la musique et le cinéma Underground. Et via aussi le rythme d'une langue unique, sans concession.

VOGUE



© JACQUES SASSIER

Claire Messud

➤ ➤ **LES ENFANTS DE L'EMPEREUR**

GALLIMARD, MARS 2008
TRADUIT PAR FRANCE CAMUS-PICHON

Claire Messud, née aux États-Unis en 1966, a fait ses études à Yale et à Cambridge. *Les Enfants de l'empereur* figure dans la sélection finale des dix meilleurs livres de l'année 2006 du New York Times. Elle vit et travaille à Boston.

Manhattan, début 2001. Trois jeunes trentenaires, amis depuis l'université, se retrouvent déchirés entre leurs rêves et les exigences du réel.

Par son jeu virtuose sur les points de vue, son habileté à relier chaque trajectoire individuelle à la trame de l'Histoire, Claire Messud nous offre un portrait aussi féroce que réjouissant d'une métropole narcissique, et recrée toute une époque, si proche et déjà si lointaine..

Splendeurs et misères de Manhattan. Les Enfants de l'empereur est une sorte de Ground Zero du narcissisme moderne. Un bûcher de vacuités.

LE MONDE



© JOHN FOLEY / OPALE



© ULF ANDERSEN

Colum McCann

➡ **ET QUE LE VASTE MONDE POURSUIVE SA COURSE FOLLE**

BELFOND, AOÛT 2009
TRADUIT PAR JEAN-LUC PININGRE

Colum McCann est né en Irlande en 1965. Journaliste de formation, il a exercé les métiers les plus divers. Il est l'auteur de quatre romans et enseigne à New York où il vit avec sa femme et leurs trois enfants. Il a été lauréat du National Book Award 2009 pour *Et que le vaste monde poursuive sa course folle*.

Le 7 août 1974, Philippe Petit s'élance sur une corde tendue entre les deux tours du World Trade Center. Autour de ce fil conducteur, dans le New York des années 70, ce roman nous raconte les rencontres fortuites, amitiés improbables, et amours impossibles d'une ronde de personnages liés par la grâce, la magie, le talent de Colum McCann.

Jamais l'auteur de Danseur n'a été aussi poignant que dans ce livre-là, aussi fraternel, aussi virtuose dans l'art de raconter des histoires. On les découvre le cœur battant, en compagnie d'un écrivain qui pratique la littérature comme une quête spirituelle.

LIRE

Eduardo Manet

➡ ➡ **LES TROIS FRÈRES CASTRO**

EDITIONS ECRITURE, SEPTEMBRE 2010

Eduardo Manet est né à Santiago de Cuba en 1930. Longtemps compagnon de route des révolutionnaires cubains, il est installé en France depuis 1968. Il s'est d'abord fait connaître comme auteur dramatique puis il s'est ensuite tourné vers le roman.

Fidel Castro vient de mourir. Penchés sur leur tasse de rhum, deux vieillards vont y lire le passé et faire le triple portrait de Cuba, à travers celui des frères Castro, Fidel et Raúl bien sûr, mais aussi Ramón, le frère aîné qui ne s'est jamais sali les mains en politique... Et, puisque le *Lider Maximo* est mort, l'un des vieillards en profite pour vider son cœur. Il connaît bien l'histoire de cette famille. Tout a commencé avec le père, un Galicien qui aurait pu inspirer le personnage principal du *Parrain*...

Eduardo Manet manipule les mots, comme on danse, comme on vit, avec jubilation.

LE MAGAZINE LITTÉRAIRE



© JOHN FOLEY / OPALE

Jay McInerney

➡ ➡ **MOI TOUT CRACHÉ**

L'OLIVIER, OCTOBRE 2009
TRADUIT PAR AGNÈS DESARTHE

Né en 1955 à Hartford dans le Connecticut, Jay McInerney vit aujourd'hui à New York. Son premier roman *Journal d'un oiseau de nuit* le propulse en tête des best-sellers. Après avoir publié de nombreux romans, il revient avec un recueil de nouvelles couvrant l'ensemble de sa carrière littéraire.

Moi tout craché est un concentré du style McInerney, on y retrouve les dérives noctambules de ses débuts et les comédies sociales teintées de gravité qui ont fait son succès. On trouve ici un politicien piégé par ses infidélités, un oiseau de nuit qui atterrit en cure de désintoxication, un serveur amoureux d'une fille trop riche pour lui. Chez Jay McInerney, la réussite est un paradis artificiel.

C'est cruel, drôle, terriblement juste, comme si l'on était les confidents d'un monde où le bizarre, l'absurde et le pervers deviennent routiniers.

ELLE



© DR

Guadalupe Nettel

➡ ➡ **PÉTALES ET AUTRES HISTOIRES EMBARRASSANTES**

ACTES SUD, MARS 2009
TRADUIT PAR DELPHINE VALENTIN

Guadalupe Nettel est née en 1973 à Mexico, *Pétales et autres histoires embarrassantes* est son troisième ouvrage paru en France. Elle vit à Barcelone.

Les personnages de Guadalupe Nettel, qu'ils vivent à Paris ou à Tokyo, se sentent tous plus ou moins inadaptés à la normalité, mais d'une façon subtile, inavouée, comme s'il s'agissait de cacher le monstre que chacun porte en soi, de le

tenir à distance, jusqu'à ce que les barrières cèdent. Certains tentent de se guérir de leurs "travers" et d'autres se laissent porter par le plaisir inavouable qu'ils leur procurent. L'intelligence et l'ironie qui se dégagent de cette écriture sobre et contrôlée accentuent le malaise jusqu'à ce que chacun se prenne à laisser parler le monstre qu'il porte en lui.

Le tout [décrit] sans une once de vulgarité ou de complaisance. C'est ce qui fait la force de ce recueil au charme étincelant. Comme une féerie renversée.

LE FIGARO



© DR

James Noël

➡ ➡ **LE SANG VISIBLE DU VITRIER**

VENTS D'AILLEURS, FÉVRIER 200

Poète-vitrier, né à Hinche (Haïti) en 1978, James Noël est considéré aujourd'hui comme une des jeunes voix majeures de la littérature haïtienne. Ses poèmes sont dits et mis en musique par des interprètes de renom.

Un vent salé nous vient du large avec *Le sang visible du vitrier* de James Noël. Poésie toujours à double tranchant, violente et douce, âpre et sensible, poésie généreuse, soucieuse de partager le lot commun avec ses frères de peine, en

gardant l'espoir d'un monde meilleur, sans cesse à construire et dont les mots du poète sont souvent les premières pierres.

Le vitrier, a besoin d'engagement, d'embrasement et de clarté. Métier de la transparence, donc de gens de bonne volonté, aux mains propres, à la personnalité nette comme la couleur du sang ! Quel détour pour épingle une élite encrassée, répugnante... C'est que James Noël a l'art du contraste, et cultive sens et non-sens.

LE NOUVELLISTE



© DANIEL MORDZINSKI

Leonardo Padura

➤ ➤ **LES BRUMES DU PASSÉ**

MÉTALIÉ / WWW.EDITIONS-METAILIE.COM
SEPTEMBRE 2009 - TRADUIT PAR ELENA ZAYAS

Leonardo Padura est né à La Havane en 1955. Il est l'auteur entre autres des *Quatre Saisons*, quatre enquêtes de Mario Conde, de *Adios Hemingway* (2005) et du *Palmier et l'étoile* (2003).

Mario Conde a quitté la police. Il gagne sa vie en achetant et en vendant des livres anciens. Mais un jour une mystérieuse voix de femme l'envoûte par-delà les années et l'amène à dé-

couvrir les bas-fonds actuels de La Havane ainsi que le passé cruel que cachent les livres. Au-delà du roman noir, Leonardo Padura écrit un beau roman mélancolique sur la perte des illusions, l'amour des livres, de la culture, et de la poésie des boléros. On reste marqué par l'atmosphère de ces brumes cubaines.

Leonardo Padura vit toujours à Cuba, il aime son île, c'est ce qui rend ses livres à l'écriture subtile encore plus précieux.

MARIANNE

10
18

Pour découvrir
l'Amérique autrement



Culte

« Ma vie était une parade sans fin. »
Un rêve halluciné au fil de la mémoire.

Désenchanté

« Ce qui pourvoit à nos besoins pourrait-il nous détruire ? »
Chronique du temps qui passe.

Saisissant

« Leur mantra : la dolo, les flingues, les heuros sup. »
New York story en noir et blanc.



© JENNIFER MAY

Benjamin Percy

➡ **SOUS LA BANNIÈRE ÉTOILÉE**

ALBIN MICHEL, JANVIER 2009
TRADUIT PAR RENAUD MORIN

Benjamin Percy est né en 1979 dans l'Orégon. Il a d'ores et déjà été couronné par plusieurs prix et *Sous la bannière étoilée* est en cours d'adaptation au cinéma. Benjamin Percy enseigne à l'Université de l'Iowa.

Un portrait saisissant des Etats-Unis d'aujourd'hui. Les personnages de ces nouvelles commettent l'impensable pour prouver qu'ils sont à même de faire face au monde et à ses désordres. Dans une des nouvelles, la guerre en Irak a vidé une petite

ville américaine de pratiquement tous ses hommes, laissant leurs fils livrés à eux-mêmes... Mais on trouve également dans ce recueil des situations dramatiques ou extrêmes qui composent l'univers sombre et sardonique de Benjamin Percy.

Avec ce portrait atrocement lucide des Etats-Unis d'aujourd'hui, la France découvre l'un des meilleurs jeunes écrivains à être apparus sur la scène littéraire américaine ces dernières années.

LE MONDE



© MATHIEU BOURGOIS

Jayne Anne Phillips

➡ **LARK ET TERMITE**

BOURGOIS, AOÛT 2009
TRADUIT PAR MARC AMFREVILLE

Jayne Anne Phillips est née en 1952 en Virginie. Elle a publié son premier recueil de nouvelles, *Black Tickets*, en 1979, et son premier roman, *Rêves de machine*, en 1984. Elle enseigne actuellement à l'Université d'Etat du New Jersey.

Corée du Sud, 1950 ; Virginie Occidentale, 1959 : quelques dizaines de milliers de kilomètres et neuf ans séparent les deux temps de ce récit à quatre voix. La tempête qui se déchaîne sur la paisible bour-

gade fait écho au déluge de mitraille qui s'abat sur l'Extrême-Orient. Dans *Lark et Termite* tous les mystères s'évanouissent à l'instant même où ils commencent à planer : paternités, filiations, secrets des solitudes et des existences aliénées.

Ce roman, exceptionnel par la puissance de son imaginaire, sa charge émotionnelle, son écriture, la qualité de ses personnages, est bien composé sur la portée des grandes symphonies, de celles qui envoûtent durablement.

LA CROIX



© DR

Richard Price

➡ **FRÈRES DE SANG**

PRESSES DE LA CITÉ, AOÛT 2010
TRADUIT PAR JACQUES MARTINACHE

Richard Price est né en 1949 dans le Bronx, où il a passé son enfance. Avec ses précédents romans il s'est imposé comme l'un des plus grands romanciers de l'Amérique urbaine. Il a par ailleurs signé le scénario de *La Couleur de l'argent*, réalisé par Martin Scorsese, et a été coscénariste de la série *The Wire*.

Ecrit alors que Richard Price n'avait même pas trente ans, cette chronique d'une famille unie

mais dysfonctionnelle dans le Bronx des années 1970 pose une question universelle : peut-on échapper à son milieu ? Véritable tragédie de l'ordinaire, ce roman noir magistral écrit en 1976 était inédit en France jusqu'à ce jour.

En dépit de sa violence, de son langage cru et de son réalisme brutal, Frères de sang est un roman d'une remarquable subtilité, qui brosse un tableau sans concession du passage à l'âge adulte.

THE WASHINGTON POST



© MARTINE DOYON

Monique Proulx

➡ **CHAMPAGNE**

BORÉAL, MAI 2008

Née à Québec, Monique Proulx est diplômée de l'Université Laval. D'abord animatrice de théâtre, puis professeur de français et agent d'information au siège social de l'Université du Québec à Montréal, elle est aujourd'hui connue comme romancière, nouvelliste et scénariste.

Son dernier ouvrage, *Champagne*, se situe au cœur de l'Amérique du Nord dans une contrée encore sauvage, elle y dresse le portrait de personnages fascinants entre lesquels se tissent des

relations complexes, parfois rudes, mais toujours sensibles. En l'absence de foules où se fondre, où se cacher, les individualités s'expriment avec encore plus de force, le destin de chacun se dessine de façon inéluctable.

Ce roman en est un de contemplation et d'émerveillement, même devant ce qui fait mal. [...] Il donne le goût de prendre son baluchon et de partir au chalet, de s'enfuir les orteils dans la mousse verte...

NUIT BLANCHE



© MARK HASKETT

Ron Rash

➤ **UN PIED AU PARADIS**

LE MASQUE, AOÛT 2009
TRADUIT PAR ISABELLE REINHAREZ

Ron Rash est né en 1953, a grandi en Caroline du Nord et a obtenu un doctorat en littérature anglaise de l'université de Clemson. Auteur de nombreux ouvrages, il est actuellement titulaire de la chaire John Parris d'Appalachian Studies à la Western Carolina University, et enseigne la littérature.

Un pied au paradis n'est pas un roman policier, ou noir, au sens traditionnel du terme. Le meurtre

d'un vétéran et la disparition imminente de la vallée sous les eaux au profit d'une compagnie d'électricité au début des années 50, sont racontés de cinq points de vue différents. Profondément attaché à sa terre ancestrale (les Appalaches du Sud), Ron Rash a utilisé le genre policier pour défendre sa cause : la protection d'une contrée menacée.

Ron Rash, d'une écriture feutrée, fouille les âmes de ses personnages et met à nu leurs existences. Tous bons. Tous méchants.

TÉLÉRAMA



© MARTINE DOYON

Mauricio Segura

➤ **EUCALYPTUS**

BORÉAL, MARS 2010

Romancier et essayiste, Mauricio Segura est né au Chili, en 1969. Il a vécu en Argentine, puis s'est installé à Montréal. Il a obtenu un doctorat en langue et littérature française de l'Université McGill où il est actuellement chargé de cours. Après avoir passé toute sa vie à Montréal, un homme rentre au Chili, son père vient de mourir. Très vite, il se rend compte que ceux qui ont fait le choix de partir ne sont pas nécessairement les bienvenus quand ils rentrent au pays des

ancêtres. *Eucalyptus*, ce roman bref, construit comme un polar, propose une réflexion à la fois grave et profondément émouvante sur les liens insaisissables, indénouables, qui unissent les hommes à la terre.

Dans un joli roman bien ficelé, Segura nous amène au bout du monde (...) pour poser des questions d'une brûlante actualité ici même au Québec.

LE JOURNAL DE MONTRÉAL



© VINCENT BOURDON

Jon Raymond

➤ **WENDY & LUCY ET AUTRES NOUVELLES**

ALBIN MICHEL, SEPTEMBRE 2010
TRADUIT PAR NATHALIE BRU

Né à San Francisco, Jon Raymond a passé sa vie dans le nord-ouest des États-Unis, qui constitue le cadre de son œuvre. Ses textes ont paru dans de nombreux magazines, il est également scénariste. Jon Raymond travaille à l'heure actuelle à un roman et à un projet cinématographique avec Gus Van Sant. Il vit à Portland.

Neuf nouvelles chargées de vie et d'émotion : ses personnages cherchent à établir des liens autour

d'eux, à entrer en contact avec le monde qui les entoure, ou alors ils tentent par tous les moyens de sauvegarder leur univers. Jon Raymond possède un grand sens de la narration. Son livre est tout à la fois lumineux, mélancolique et poétique.

On peut bien entendu découvrir Jon Raymond à travers les deux films de Kelly Reichardt adaptés de deux de ses nouvelles, Old Joy et Wendy & Lucy, mais on a tout à gagner à découvrir ce livre où les histoires de l'auteur sont tout aussi présentes qu'à l'écran.

THE LOS ANGELES TIMES



© VINCENT BOURDON

Nathan Sellyn

➤ **LES CARACTÉRISTIQUES DE L'ESPÈCE**

ALBIN MICHEL, NOVEMBRE 2009
TRADUIT PAR JUDITH ROZE

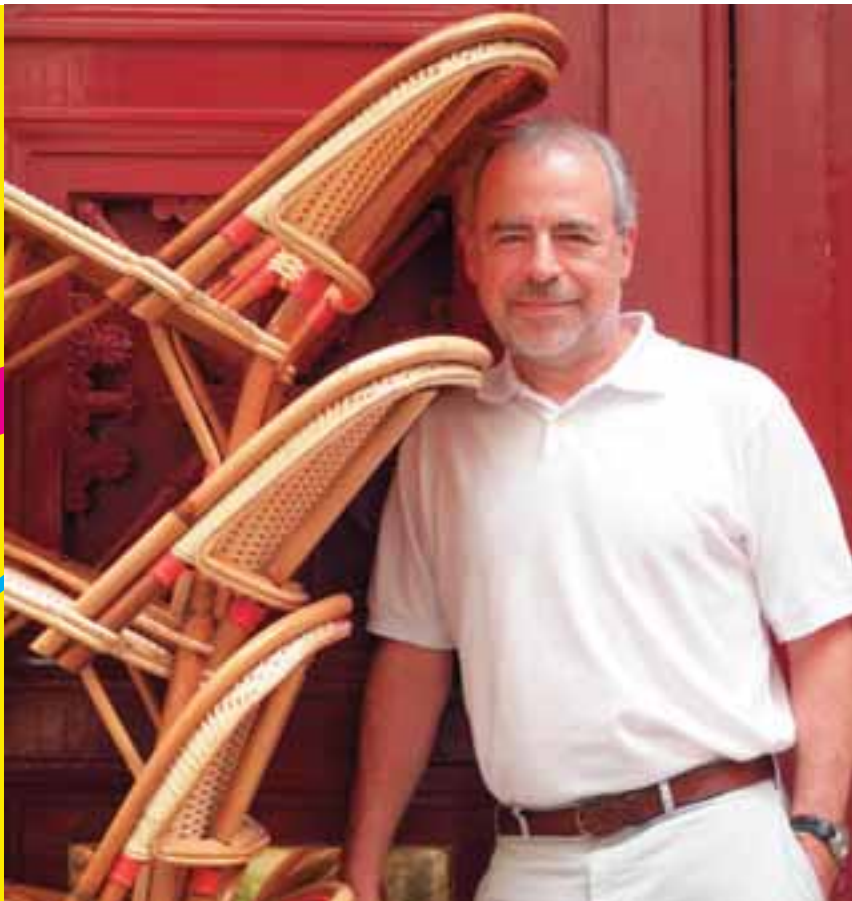
Nathan Sellyn est né en 1982 à Toronto, il est diplômé de Princeton, où il a eu Toni Morrison et Joyce Carol Oates comme professeurs. Il a publié des nouvelles dans plusieurs revues et magazines littéraires nord-américains et a été le lauréat du prestigieux Francis LeMoyné Page Prize for Distinctive Achievement.

Les Caractéristiques de l'espèce subjugue par sa force, sa violence, et sa façon de traiter du mon-

de qui est le nôtre. Ses héros sont le plus souvent des jeunes gens indifférents, en quête d'amour ou d'affection, qui tentent d'éliminer la violence et le désespoir de leur vie. Toutes ces nouvelles revisitent des vérités ordinaires et fondamentales, sublimées par le talent de l'auteur.

Nathan Sellyn décrit avec la langue de notre siècle l'éternel dénuement des jeunes âmes désespérées et on ressent, à le lire, l'émotion très spéciale qui accompagne la découverte d'un grand écrivain.

MARIE CLAIRE



© HANNAH

Richard Russo

➤ **LES SORTILÈGES DU CAP COD**

LA TABLE RONDE, SEPTEMBRE 2010
TRADUIT PAR JEAN-LUC PININGRE

Richard Russo est né en 1949 dans l'État de New York. Il est diplômé en philosophie et histoire de l'art. Le romancier vit et écrit aujourd'hui dans le Maine où il partage son temps entre littérature et écriture de scénarios.

Les Sortilèges du Cap Cod commence par un mariage et finit par un autre. Richard Russo y déploie subtilement ses thèmes de prédilection tels que la famille, la transmission ou encore le couple et ses compromis, avec un humour grinçant. Ici, Jack Griffin, professeur dans une université, mari dévoué et père affectueux, réussit dans son travail comme dans sa vie de famille et devrait donc être comblé. Mais, étrangement, l'insatisfaction le ronge.

[...] avec cet écrivain en marge des modes, l'Amérique tient l'un des derniers maîtres du roman classique.

LES INROCKUPTIBLES



© FRANCESCO GATTONI

Enrique Serna

➤ **QUAND JE SERAI ROI**

MÉTALIÉ, FÉVRIER 2009
TRADUIT PAR FRANÇOIS GAUDRY

Né en 1959, Enrique Serna a fait des études de lettres. Romancier, essayiste, chroniqueur, il connaît un vif succès au Mexique. Son œuvre traduite en plusieurs langues a été saluée par García Márquez.

Quand je serai roi est un roman grimaçant et féroce, sur la société mexicaine – et universelle – contemporaine. Toutes les variations de la méchanceté humaine sont au rendez-vous dès lors

que l'argent pointe son nez. Personne n'est épargné, car le faible trouve toujours plus faible que lui. L'humour est grinçant, l'horreur et le rire sont de la partie, le tout dans un style brillant, pour faire de la réalité sociale une matière romanesque puissante, sans jamais tomber dans un réalisme édifiant.

C'est un roman foisonnant, exubérant, impitoyable dans l'ironie qui témoigne de la prodigieuse vitalité de la littérature mexicaine.

L'HUMANITÉ



© DIA SIETE

J.M. Servín

➤ **CHAMBRES POUR PERSONNES SEULES**

LES ALLUSIFS, FÉVRIER 2009
TRADUIT PAR ROBERT AMUTIO

Né à Mexico en 1962, J.M. Servín se décrit comme un écrivain et un journaliste autodidacte. Issu d'un milieu modeste, il commence à écrire en 1989 mais s'interrompt en 1993 lorsqu'il quitte le Mexique pour les États-Unis, puis pour l'Europe. Cette période de sa vie, marquée par le chômage et l'anonymat, est aussi celle qui le conduit à renouer avec ses aspirations d'écrivain.

Chambres pour personnes seules est le récit de l'errance sociale et sentimentale d'Eden Sandoval, paria vivant de petits boulots. Dans cette odyssée urbaine, J.M. Servín dépeint avec noirceur, sans morale, une société désastreuse où les individus sont condamnés à la solitude, au désespoir, à la rage.

Chambres pour personnes seules est un roman comète – fulgurant – écrit avec hargne, avec la force du désespoir.

TÉLÉRAMA



© VINCENT BOURDON

Karla Suárez

LA VOYAGEUSE
MÉTAILIÉ, SEPTEMBRE 2005
TRADUIT PAR CLAUDE BLETON

Karla Suárez est née à La Havane en 1969, elle est ingénieur en informatique et vit à Lisbonne. Elle est l'auteur de *Tropique des silences* (Métailié, 2002), qui a reçu le Prix du premier roman en Espagne. Deux jeunes Cubaines se rencontrent dans l'avion qui les emmène vers le Brésil pour un séjour autorisé d'études. À la fin de leurs visas, elles décident de ne pas revenir. Plongée subtile dans les méandres de l'amitié féminine, voyages de rencontres en rencontres de Sao Paulo à Mexico, Madrid ou Rome, vision caustique de l'exil et des attentes des autres à l'égard des exilés, en particulier cubains, regard sans inhibition porté sur les sociétés et les mentalités européennes.

Ce roman [...] révèle la volonté de Karla Suárez de livrer au lecteur un témoignage sur le déracinement autant qu'un message d'espoir.

LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE



© DR

L'auteur braque son regard sur les travers de la nature humaine mais aussi sur l'humour de la vie, qui se révèle bien souvent dans ces situations extraordinaires.

COUP DE POUCE

Pierre Szalowski

LE FROID MODIFIE LA TRAJECTOIRE DES POISSONS
HÉLOÏSE D'ORMESSON, SEPTEMBRE 2010

Pierre Szalowski a été photographe de presse, journaliste, graphiste, directeur artistique, producteur de jeux vidéos et, un temps, vice-président d'Ubisoft. Il est aujourd'hui scénariste et auteur. *Le froid modifie la trajectoire des poissons* est son premier roman.

Un garçon de dix ans apprend que ses parents vont se séparer. Désespéré, il demande au ciel de l'aider. Le lendemain débute la plus grande tempête de verglas que le Québec ait jamais connue. Ce déluge de glace n'empêche pas son père de quitter la maison mais les choses se présentent différemment pour ses voisins, car des événements incroyables ou anodins vont faire peu à peu basculer leurs vies.



© SYLVIE BISCIONI

En vietnamien [Ru] veut dire berceuse. Kim Thuy nous berce autant qu'elle nous bouleverse.

ELLE

Kim Thuy

RU
LIANA LEVI, JANVIER 2010

Kim Thuy est arrivée au Québec il y a une trentaine d'années. Son parcours est hors du commun : elle a été couturière, interprète, avocate et propriétaire d'un restaurant. Elle se consacre maintenant à l'écriture. *Ru* est son premier roman.

Ru est le voyage d'une femme à travers le désordre des souvenirs ; l'enfance dans sa cage d'or à Saigon, l'arrivée du communisme dans le sud Vietnam apeuré, la fuite en bateau, l'internement dans un camp de réfugiés, les premiers frissons au Québec et le retour au Vietnam en tant qu'étrangère. Un récit entre guerre et paix, où le désarroi et le bonheur, l'égarement et la beauté s'entrechoquent... Kim Thuy restitue le Vietnam d'hier et d'aujourd'hui, au-delà des silences, avec la maîtrise d'un grand écrivain.



© LUNA VEGA

Zoé Valdés

DANSE AVEC LA VIE
GALLIMARD, FÉVRIER 2009
TRADUIT PAR ALBERT BENSOUSSAN

Poète, romancière et scénariste, Zoé Valdés est née en 1959 à La Havane. Interdite de séjour à Cuba depuis 1995, elle vit à Paris. Elle a reçu les plus importantes distinctions littéraires en Espagne et ses livres sont traduits dans de nombreux pays.

Dans *Danse avec la vie*, Zoé Valdés entremêle habilement plusieurs histoires et déploie son imagination débridée et sa sensualité. Dans cette

œuvre, une romancière cubaine en panne d'inspiration est poussée par son éditeur à s'essayer à l'écriture d'un roman érotique. Elle trouvera finalement le sujet de son livre en même temps qu'un nouvel amant. La vie de l'écrivain fait ainsi irruption dans l'existence des personnages, et les deux mondes finissent par se mélanger.

Bien sûr, chez Zoé Valdés, il ne s'agit jamais de décrire objectivement ce qui est. Sa narration est universelle, dans le sens où elle décortique l'âme humaine.

FEMINA

Richard Van Camp

LES DÉLAISSÉS
GAIA, MAI 2003
TRADUIT PAR NATHALIE MÈGE

Né en 1971 dans les territoires du Nord-Ouest au Canada, l'auteur est amérindien, issu de la nation Dogrib. Il vit près de Vancouver. Auteur de pièces radiophoniques, de nouvelles et de livres pour enfants, *Les délaissés* est son premier roman.

Nouvelle année scolaire et nouveaux enjeux pour Larry, un jeune Indien. Il devient le meilleur ami de Johnny, grande gueule, détesté ;



© MARK MUSHET

et il fond devant la plus belle fille du lycée qui lui préfère... Johnny. Mais Larry n'a hélas pas que des amis : il se fait souvent tabasser par les Blancs. Certes son talent de conteur lui est d'un grand secours, mais quelle est cette histoire d'incendie, d'enfant brûlé et de brutalités qu'il aime raconter? Réalité ou fiction? Souvenirs ou hallucinations?

Les délaissés est quelque part un roman d'apprentissage profondément humain

SIT'ART MAG

Gary Victor

LE SANG ET LA MER
VENTS D'AILLEURS, SEPTEMBRE 2010

Né à Port-au-Prince, Gary Victor est le romancier haïtien le plus lu dans son pays, il est notamment adulé par la jeunesse haïtienne. Outre son travail d'écriture, il est aussi scénariste pour la radio, la télévision et le cinéma. Ses créations explorent sans complaisance aucune le mal-être haïtien pour tenter de trouver le moyen de sortir du cycle de la misère et de la violence.

L'amour peut-il être plus fort que tout ? L'amour impossible entre un frère et une sœur, entre un peintre sensible et son modèle, entre une jeune

filles à la beauté fracassante, passionnée de lecture mais pauvre et le riche héritier d'une des grandes fortunes du pays ? *Le sang et la mer* raconte les rêves brisés d'une jeune fille qui tente de se construire un avenir dans une société profondément inégalitaire.

C'est une force de la nature, un type droit et drôle qui a choisi d'écrire dans son île. (...) Il sublime la détresse du peuple haïtien, dans des contes où le fantastique débridé côtoie l'humour au vitriol.

TÉLÉRAMA



© DR

Don Winslow

LA PATROUILLE DE L'AUBE
LE MASQUE, JANVIER 2010
TRADUIT PAR FRANCK REICHERT

Don Winslow, né en 1953 à New York, a été comédien, metteur en scène, détective privé et guide de safari. Il est l'auteur de onze romans traduits en seize langues, dont plusieurs ont été adaptés à Hollywood. Après avoir vécu dans le Nebraska et à Londres, il s'est établi à San Diego, paradis du surf et théâtre de ses trois derniers romans.

Avec sa bande, Boone, surfer dans l'âme, affronte les vagues tous les matins et pour assurer son quo-

tidien spartiate, il exerce comme détective privé... *La Patrouille de l'aube* est un roman ample, à la fois thriller et évocation d'une certaine Amérique, caractérisée par l'idéal de liberté et la mixité ethnique. C'est aussi un portrait unique de la ville de San Diego.

Don Winslow, ex-enquêteur d'assurances-incendie, est la nouvelle voix du polar américain. (...) C'est drôle, légèrement fou, très bien construit – et les salauds vont en enfer.

LE NOUVEL OBSERVATEUR



© DR



© M. MELKI

Lyonel Trouillot

YANVALOU POUR CHARLIE
ACTES SUD, AOÛT 2009

Romancier et poète, Lyonel Trouillot est né à Port-au-Prince. Après un passage de cinq ans aux Etats-Unis, il décide de revenir en Haïti et se fait très vite remarquer par ses écrits. Il apporte sa contribution à différents journaux et revues d'Haïti et de la diaspora.

Au prix du cynisme, Mathurin a cru pouvoir effacer de sa mémoire les souffrances d'un passé qu'il s'emploie à renier. Jusqu'au jour où fait irruption dans la vie de l'avocat ambitieux qu'il est devenu, Charlie, en absolue détresse, qui

vient lui demander de l'aide au nom des attachements de jadis. Voyage initiatique au cœur même de la désespérance, *Yanvalou pour Charlie* traite de l'abandon des hommes par les hommes – en Haïti comme ailleurs.

C'est un texte bref mais d'une grande profondeur, un roman dont on n'épuise pas d'un trait toute la richesse symbolique et qui une fois refermé palpite encore en nous, nous accompagne du fond de la mémoire.

MARIANNE

Les éditions Métailié
au Festival America

2010

Leonardo Padura

Les Brumes
du passé« L'écriture élégante
et charnelle de Padura
exalte une nostalgie
entêtante qui prend
inexorablement à
la gorge. »C. González,
Madame Figaro

© David Mordant

Karla Suárez



© David Mordant

La Voyageuse

« Les atouts de Mlle
Suárez ? L'humour,
la capacité de construire
des personnages vivants
et aimables sans qu'aucune
considération morale
n'entrave le jugement :
il y a là suspension du
jugement, justement. »F. Kasbi,
Le Figaro Littéraire

Enrique Serna

Quand je serai roi

« Un roman farcesque,
brillant et méchant. »R. Leyris,
Les Inrockuptibles

© Francesca Guarnieri

Métailié

www.editions-metailie.com

FESTIVAL EN ÎLE-DE-FRANCE

À ne pas manquer : les écrivains américains
débarquent en Île-de-FranceOuverture en fanfare : une quarantaine de lieux culturels
d'Île-de-France s'associent au festival pour proposer
le 23 septembre en fin de journée une rencontre avec
un ou plusieurs auteurs invités à AMERICA.Liste complète des lieux et horaires
disponibles par téléphone
au 01 43 98 65 09 ou sur le site internet
www.festival-america.orgPARIS
bibliothèques

PARIS CENTRE CULTUREL CANADIEN NOUVELLES VOIX DE LA LITTÉRATURE CANADIENNE avec Nancy Lee, Nathan Sellyn et Richard Van Camp / **LIBRAIRIE EL SALON DEL LIBRO** QUE VIVA MEXICO ! 1810-2010 avec J.M.Servin, Guillermo Fadanelli, Enrique Serna et Sergio Gonzalez Rodriguez / **LIBRAIRIE VILLAGE VOICE** AMERICAN VOICES avec Ethan Canin / **LIBRAIRIE L'ARBRE À LETTRES** LOS ANGELES-CHICAGO avec Barry Gifford et Dan Fante / **VIRGIN MONTMARTRE** UNE VOIX CUBAINE avec Zoé Valdés / **LIBRAIRIE ATOUT-LIVRE** NOIR C'EST NOIR avec Ron Rash et Don Winslow / **AMERICAN LIBRARY** RENCONTRE AVEC RICHARD RUSSO / **LIBRAIRIE SHAKESPEARE AND CO** NEW YORK, NEW YORK avec Nick Flynn et Adam Haslett / **LIBRAIRIE GALIGNANI** Rencontre avec Jay McInerney / **LIBRAIRIE L'ECUME DES PAGES** LOS ANGELES, LA CITÉ DES ANGES avec Steve Erickson et James Frey / **LIBRAIRIE MATIÈRE À LIRE** LA HAVANE-PARIS avec Eduardo Manet / **LIBRAIRIE DU QUÉBEC** ECRIVAINS DU QUÉBEC avec Nadine Bismuth, Pierre Szalowski, Monique Proulx et Mauricio Segura / **MUSÉE DU QUAI BRANLY** LA HABANA, CUBA avec Leonardo Padura / **LIBRAIRIE LE COMPTOIR DES MOTS** ECHOS DE "SLUMBERLAND" avec Paul Beatty / **LIBRAIRIE VOYELLE** POLARS MADE IN USA avec James Grady et Jake Lamar / **LIBRAIRIE LE LIVRE ÉCARLATE** DE NEW YORK À CUBA avec Tania James et Wendy Guerra / **LIBRAIRIE NORDEST** DANS LES PLAINES DU WYOMING avec Craig Johnson / **FNAC MONTMARTRE** RENCONTRE AVEC BRET EASTON ELLIS (à 17h) / **BIBLIOTHÈQUE JEAN-PIERRE MELVILLE** DE LA CHINE AU CANADA avec Ying Chen (à 18h30) / **MÉDIATHÈQUE MARGUERITE YOURCENAR** TORONTO : PORTRAIT DE FEMME avec Gil Adamson / **MÉDIATHÈQUE COUROMNES** DE CHICAGO À LA NOUVELLE-ORLÉANS avec John Biguenet et Stuart Dybek / **MÉDIATHÈQUE SAINT-ÉLOI** MÉMOIRE APACHE avec Harlyn Geronimo et Corine Sombrun (à 20h) / **LIBRAIRIE LES MOTS À LA BOUCHE** UNDERGROUND CITY avec Lydia Lunch / **LIBRAIRIE LE MERLE MOQUEUR** NEW YORK STORIES avec Richard Price

HAUTS-DE-SEINE **LIBRAIRIE DE BAGATELLE** NEW YORK, APRÈS LE 11 SEPTEMBRE avec Claire Messud

SEINE-SAINT-DENIS **BIBLIOTHÈQUE ROBERT DESNOS** DE MONTREUIL DE PORT-AU-PRINCE À MONTRÉAL avec Dany Laferrière / **LIBRAIRIE FOLIES D'ENCRE** VOIX D'HAÏTI avec Yanick Lahens

VAL-DE-MARNE **MÉDIATHÈQUE BORIS VIAN** DE CHEVILLY LA RUE À PORT-AU-PRINCE avec James Noël et Gary Victor / **BIBLIOTHÈQUE RAOUL ETIENNE DU KREMLIN BICETRE** LES HÉROÏNES DE TEMPLETON avec Lauren Groff / **MÉDIATHÈQUE LOUIS ARAGON** DE CHOISY-LE-ROI RENCONTRE MEXICAINE avec Guadalupe Nettel / **MÉDIATHÈQUE LOUIS ARAGON DE FONTENAY-SOUS-BOIS** SHORT STORIES, NOUVELLES MADE IN USA avec Richard Lange, Benjamin Percy et Jon Raymond / **MÉDIATHÈQUE MUNICIPALE DE SAINT-MANDÉ** AMERICAN SOUTH avec Jayne Anne Phillips / **MÉDIATHÈQUE DU PÔLE CULTUREL À ALFORTVILLE** UN ENFANT D'HAÏTI avec Lionel Trouillot / **MÉDIATHÈQUE MUNICIPALE DE CRÉTEIL** UN ÉCRIVAIN CANADIEN avec Joseph Boyden / **MÉDIATHÈQUE CŒUR DE VILLE DE VINCENNES** LOVING FRANK avec Nancy Horan

ET AUSSI... **INSTITUT FRANCO-AMÉRICAIN DE RENNES** RENCONTRE AVEC LOUISE ERDRICH



VILLES, CITIES, CIUDADES

Si l'Amérique-Monde de l'édition 2008 du Festival America fondait en un même creuset les langues et les cultures du monde entier, c'est en trois langues que s'énonce le thème 2010 du Festival consacré aux villes : l'anglais au Nord, l'espagnol au Sud, et le français en un archipel plus distendu des Laurentides à l'Arc caraïbe en passant par le bayou. Trois langues pour conter l'héritage contemporain de plusieurs siècles de tension littéraire entre la Ville pro-

tectrice et corruptrice et la Nature fascinante et menaçante (le terme anglais est *wilderness* : sauvagerie). Trois langues servies par les 60 écrivains invités pour cerner les personnalités de onze métropoles bien réelles.

Onze plus deux villes imaginaires incarnant deux archétypes de la ville américaine, La Ville au Noir telle que la campe la littérature policière, et Smalltown America, qui reflète la réalité prosaïque et onirique de l'Amérique des petites villes.

En tout, treize villes aux contrastes et aux correspondances esquissant un paysage littéraire américain largement marqué par le fait urbain.



Portland

Si elle tire son nom de l’“autre” Portland (Maine) de la côte Est, dont un de ses fondateurs était originaire, la grande ville de l’État de l’Oregon a su construire sa propre personnalité, fortement influencée par le développement de son port sur les rives de la Columbia River, la présence de la forêt et la proximité de l’Océan Pacifique. Souvent qualifiée de “plus européenne des villes américaines” (alors qu’elle est l’une des plus éloignées de l’Europe), la “Cité des roses”, surnommée ainsi pour ses nombreux jardins, bénéficie d’un climat chaud et sec en été qui rappelle le climat méditerranéen. Elle est réputée pour la qualité de son urbanisme, marqué par une prise de conscience écologique précoce.

Autant d’atouts pour cette grande-petite-ville (c’est la 26^e ville des États-Unis) qui a su développer une vie culturelle passionnante, tant musicale (rock, folk...) que cinématographique (Gus van Sant et Todd Haynes y vivent) et littéraire. C’est en effet la ville de Chuck Palahniuk, Tom Bissell et Charles D’Ambrosio, mais aussi des auteurs invités du Festival AMERICA **Benjamin Percy** et **John Raymond** dont les œuvres, à l’instar de celle de Palahniuk, ont su séduire l’industrie cinématographique, et de **Willy Vlautin**, l’auteur-compositeur-interprète du groupe rock-country alternatif Richmond Fontaine, également écrivain. Ils y convoquent, chacun à sa manière, les peurs et les douleurs de l’Amérique contemporaine, et l’irréductible puissance tutélaire de la nature omniprésente.

PORTLAND

Avec Benjamin Percy, Jonathan Raymond, Willy Vlautin
Samedi, 17h30 - 18h30, Théâtre F. Scott Fitzgerald (Théâtre Daniel Sorano).
Rencontre précédée, à 16h00, du film *Wendy et Lucy* et suivie, à 18h30, d’un concert acoustique de Willy Vlautin
Débat animé par Francis Geffard



⇒ WENDY & LUCY

Réalisé par Kelly Reichardt d’après la nouvelle éponyme de Jon Raymond, ce film a obtenu le Prix de la Critique au festival de Toronto. **Copines “à la vie à la mort”, sœurs d’élection, Wendy et son labrador Lucy forment un binôme inséparable. Ses cinq cents derniers dollars en poche, Wendy fait route avec sa chienne vers l’Alaska, dans l’espoir d’y trouver du travail. Jusqu’à ce que la voiture tombe en panne dans un bled de l’Oregon...**

Projection, Samedi, 16h, Théâtre F. Scott Fitzgerald (Théâtre Daniel Sorano)
Wendy et Lucy est également diffusé actuellement sur CINÉCINÉMA dans le cadre du cycle Vision(s) d’Amérique(s).



© VINCENT BOURDON

C’est l’autre Amérique, celle qui n’a ni gratte-ciel, ni quartier d’affaires, juste une rue principale, une église, un magasin général, une “high school” et un “townhall”. Et un revendeur de voitures d’occasion. Elles s’appellent Quelquechose-Junction ou Quelquepart-Springs, ou s’enorgueillissent d’un nom de métropole trop grand pour eux comme la *Paris, Texas* immor-

talisée par Wim Wenders ou l’ironique Bagdad, Pennsylvania rencontrée dans l’exposition Dreamlands au Centre Pompidou l’été dernier. Bagdad... en regard de la Tumalo, Oregon de Benjamin Percy, dont tous les pères sont précisément partis se faire tuer en Irak, qui ne comporte que “1500 habitants, un *Dairy Queen*, une station BP, un *Food4Less*...”, guère plus peuplée que l’abominable Pottsville de Jim Thompson et ses “1275 âmes”. Pour évoquer cette Amérique des petites villes, le Festival arpente les espaces du Dakota du Nord chers à **Louise Erdrich** où se côtoient les descendants des guerriers indiens et des colons blancs ; plonge - à travers un regard vrai sur les gens chez **Richard Russo** ou en

intégrant une part de réalisme magique chez **Lauren Groff** - dans la grandeur et la décadence des petites villes de Nouvelle-Angleterre ; et découvre le Sud des passions et des tragédies que l’on retrouve dans les romans de **Jayne Anne Philipps** et l’Appalachien Ron Rash.

SMALLTOWN AMERICA

Avec Louise Erdrich, Lauren Groff, Richard Russo, Jayne Ann Philipps, Ron Rash
Dimanche, 17h - 18h30, Salle Octavio Paz (Salle des mariages)
Débat animé par Hugo Pradelle et Liliane Kerjan



Smalltown, USA



Troisième grande ville des Etats-Unis par sa population (8,7 millions d’habitants pour l’agglomération) et “capitale” du Midwest, Chicago tient aussi une des toutes premières places dans l’imaginaire américain. Le Grand incendie de 1871, l’essor industriel et l’immigration économique, la Prohibition et les gangs, l’invention de la ville moderne avec les premiers gratte-ciels, Frank Lloyd Wright et l’Ecole de Chicago, le blues, la lutte pour les droits civiques — jusqu’à devenir la ville d’adoption de celui qui allait devenir le premier président noir des Etats-Unis, Barack Obama... Tous ces mythes se conjuguent pour créer l’image d’une cité âpre, intense, mais qui donne aussi leur chance aux audacieux.

Les auteurs invités par le Festival AMERICA revisitent certains pans de cette mythologie, avec poésie et tendresse pour **Stuart Dybeck** quand il évoque les milieux populaires venant de l’immigration européenne dont il est issu ; avec une nostalgie résignée pour le virtuose **Barry Gifford**, auteur de *Sailor & Lula* et scénariste de *Lost Highway* de David Lynch, avec souffle et passion pour **Nancy Horan** dans son roman qui fait revivre une des figures de la ville, Frank Lloyd Wright.

CHICAGO

Avec Stuart Dybek, Barry Gifford, Nancy Horan
Samedi, 18h - 19h, Salle Octavio Paz (Salle des mariages)
Débat animé par Aurélie Julia



© DAVID MCNEW / AFP

entre des quartiers plus denses aux identités sociales ou ethniques marquées, parfois source de heurts violents entre communautés, comme les émeutes de Watts dans les années 1960 ou celles de South Central en 1992.

La métropole californienne entretient avec la littérature un rapport passionnel et conflictuel, comme en témoignent les destins d’écrivains comme Raymond Chandler, John Fante ou Charles Bukowski ou plus près de nous **Brett Easton Ellis**, **Dan Fante** et **James Frey** présents au Festival AMERICA. Ils y échangeront avec leurs homologues *Angelinos* **Steve Erickson**, **Paul Beatty** et **Richard Lange**.

LOS ANGELES, SCÈNE 1

Avec Paul Beatty, Bret Easton Ellis, Steve Erickson
Samedi, 18h - 19h, Auditorium Ernest Hemingway (Cœur de Ville)
Débat animé par Julien Bisson

Rencontre précédée, à 17h00, du documentaire *City Movies Los Angeles : le secret*

LOS ANGELES, SCÈNE 2

Avec Dan Fante, James Frey, Richard Lange
Dimanche, 12h - 13h, Salle Octavio Paz (Salle des mariages)
Débat animé par Fabrice Colin



⇒ CITY MOVIES LOS ANGELES : LE SECRET



Film documentaire réalisé par Hubert Attal, EVA productions.

Los Angeles, la “Cité des Anges”, mais surtout celle des rêves. Une ville qui, si l’on reprend l’expression de Jacques Demy, est devenue “la première usine des rêves en boîte” grâce à son célèbre quartier : Hollywood. Mais quel secret cette cité, où les anges ont décidé d’abreuver le monde en images, dissimule-t-elle ? En faisant se confronter de nombreux extraits de films ayant marqué le cinéma américain comme *Chinatown*, *Point blank*, *Big sleep*, *Heat*, *Collateral*, *Terminator*, à des images des rues de L.A. et des témoignages de personnalités, Hubert Attal dresse le portrait à la fois cinématographique, sociologique et poétique de la ville.

Projection Samedi, 17h, Auditorium Ernest Hemingway (Cœur de Ville)
Ce film est également diffusé actuellement sur CINÉCINÉMA dans le cadre du cycle Vision(s) d’Amérique(s).



New York



La Nouvelle-Orléans

Patrie du jazz, du “Carré Français” et du carnaval, La Nouvelle-Orléans est peut-être la ville américaine qui concentre le plus de clichés, dont la plupart ne sont que le reflet déformé des aspects les plus marquants d’une identité vraiment originale pétrie de souvenirs coloniaux, de culture afro-américaine et d’une tradition festive qui lui ont valu le surnom de “Big Easy”.

Ville natale d’artistes à la personnalité aussi forte que Louis Armstrong et Truman Capote, elle bénéficie d’une vraie tradition littéraire établie notamment par des écrivains comme Walker Percy ou les lauréats du Prix Pulitzer John Kennedy Toole (à titre posthume) ou Richard Ford. Décor privilégié des romans noirs de James Lee Burke, dont *In the Electric Mist with Confederate Dead* (*Dans la brume électrique*) adapté au cinéma par Bertrand Tavernier, ses rues durement touchées par l’ouragan Katrina en 2008 servent aussi de cadre aux romans d’**Amanda Boyden**, comme ses bayous chers à **John Biguenet** aujourd’hui souillés par la marée noire, n’ont pas fini de fasciner écrivains et lecteurs. **Gilles Leroy**, dont le dernier roman, *Zola Jackson* est la confession d’une vieille femme noire de La Nouvelle-Orléans pendant Katrina complètera ce plateau.

LA NOUVELLE ORLÉANS

Avec John Biguenet, Amanda Boyden, Gilles Leroy
Dimanche, 15h - 16h, Salle Octavio Paz (Salle des mariages)
Débat animé par Thierry Gandillot

Les Echos

New York, New York ! Avec son agglomération de plus de 25 millions d’habitants et les quelques cent soixante-dix langues qu’on y entend, New York peut prétendre être cette “capitale du monde” qu’elle incarne à sa manière, à défaut d’être la capitale des États-Unis : la place est déjà prise quelque part sur les rives du Potomac, par une cité coloniale cachant ses contradictions derrière ses colonnades. Centre économique et culturel des États-Unis, New York est décidément trop “autre” pour incarner l’Amérique.

Trop intellectuelle, trop “libérale”, trop arriviste comme les héros d’**Adam Hasslet**, trop déjantés comme ceux de **Lydia Lunch**, trop riche comme chez **Colin Harrison**, trop pauvre (le Bronx de **Jake Lamar** et **Richard Price**, les rues de **Nick Flynn**), trop ouverte sur le monde (l’Irlande de **Colum McCann**, le Kerala des personnages de **Tania James**), trop narcissique comme chez **Claire Messud**, trop cynique comme les personnages de **Jay McInerney** ou **Ethan Canin**. Elle en est pourtant l’icône par excellence, immortalisée par nombre d’écrivains comme Edith Wharton, Henry James, Francis Scott Fitzgerald, Chester Himes, Jerome Charyn, Tom Wolfe, Nicole Kraus ou encore Jonathan Safran Foer, son mari. *Manhattan Transfer* de John Dos Passos, la *Cité de verre* de Paul Auster en passant par *Last Exit to Brooklyn* de Hubert Selby Jr, l’ont consacrée comme personnage de roman à part entière, et ce ne sont pas les attentats du 11 septembre 2001 ou la crise financière et l’affaire Madoff qui contrediront le fait que New York tient décidément une place à part dans le monde contemporain.

NEW YORK, SCÈNE 1

Avec Adam Haslett, Richard Price, Douglas Kennedy
Samedi, 16h - 17h, Auditorium Ernest Hemingway (Cœur de Ville)
Débat animé par Bruno Corty et Christophe Mercier

LE FIGARO Littéraire

NEW YORK, SCÈNE 2

Avec Ethan Canin, Colin Harrison, Tania James, Jay McInerney
Samedi, 18h - 19h30, Espace Truman Capote (Magic Mirrors)
Débat animé par Hubert Artus

L’OPTIMUM

NEW YORK, SCÈNE 3

Avec Nick Flynn, Jake Lamar, Colum McCann, Claire Messud
Dimanche, 10h30 - 12h, Théâtre F. Scott Fitzgerald (Théâtre Daniel Sorano)
Débat animé par Dominique Chevallier

➡ LE BLUES DE LA NOUVELLE-ORLÉANS

Reportage de Auberi Edler, Frédéric Durant-Drouin et Gérard Lemoine. Avec l’aimable autorisation de Paul Nahon et Bernard Benyamin, du magazine Enquêtes Spéciales de France2.

C’est l’histoire des habitants de la Nouvelle-Orléans, cinq ans après Katrina. Une ville singulière qui panse lentement les blessures de l’ouragan qui a submergé 80% de ses quartiers ; une ville qui ne parvient pas à pardonner l’incurie du Corps des Ingénieurs, responsable de la construction des digues et leur affaissement ; une ville qui n’oubliera jamais la molle indifférence de l’administration Bush qui, sous les yeux effarés du monde entier, a, en quelques jours, laissé l’une des capitales culturelles des États-Unis se transformer en pays du Tiers-Monde.

Intellectuels, artistes ou victimes ordinaires d’une catastrophe extraordinaire, nous revivons, avec eux, au plus près, les heures et les jours qui ont failli détruire la Nouvelle-Orléans, devenue aujourd’hui la ville la plus dangereuse des États-Unis. La plus dangereuse mais sans doute l’une des plus attachantes aussi car ses habitants ont découvert, en tentant de survivre ensemble à Katrina, un trésor unique : leur amour inconditionnel pour cette “ville nommée Désir”.

Projection samedi, 11h30, Auditorium Ernest Hemingway (Cœur de Ville), suivi d’une rencontre avec la réalisatrice, Auberi Edler



Alors que le Mexique fête cette année le 200^e anniversaire de son indépendance, souvenons-nous que sa capitale éponyme s’appelait Tenochtitlan quand, au XVI^e siècle, les conquérants espagnols eurent la révélation de l’irréductible altérité de la civilisation aztèque et de la puissance de ses cités, avant de soumettre dans le sang celle qui était alors la plus grande ville du continent américain. Mexico garde aujourd’hui plus qu’un souvenir de sa splendeur passée, et aussi de cette violence originelle sur laquelle elle est fondée. Première ville du Mexique avec plus de 25 millions d’habitants, capitale économique, administrative et culturelle du pays, Mexico est aussi la 3^e agglomération au monde après Tokyo et New-York.

La criminalité endémique et la violence qui mine ses quartiers populaires, écho de celle des narcotrafiquants qui ont mis une partie du pays en coupe réglée, fournissent la toile de fond de la quasi-totalité des textes des auteurs invités du Festival AMERICA. Tous prennent la violence comme point de départ pour décrire une humanité privée de repères, avec une acuité tantôt lucidement désespérée (**Guadalupe Nettel**, **J. M. Servín**, **Sergio Gonzales Rodriguez**) tantôt teintée d’humour noir (**Guillermo Arriaga**, **Guillermo Fadanelli**, **Enrique Serna**).

MEXICO, SCÈNE 1

Avec Guillermo Fadanelli, Enrique Serna, J. M. Servín
Samedi, 15h - 16h, Salle Octavio Paz (Salle des mariages)
Débat animé par Cécile Ngi



MEXICO, SCÈNE 2

Avec Guillermo Arriaga, Sergio Gonzalez Rodriguez, Guadalupe Nettel
Dimanche, 16h - 17h, Auditorium Ernest Hemingway (Cœur de Ville)
Débat animé par Sabine Audrierie

la Croix

Mexico

Le meilleur
de l’actualité littéraire



En vente actuellement

Prochain numéro : Spécial Amérique
en kiosque le 30 septembre

Port-au-Prince



Capitale de la première république majoritairement noire de l'Histoire et du seul État francophone indépendant des Caraïbes, Port-au-Prince occupe une place à part dans la mémoire collective des Afro-Américains d'une part, et dans celle de la francophonie d'autre part. Avec ses 2,5 millions d'habitants répartis sur ses quinze collines et son tristement célèbre bidonville de Cité-Soleil, la ville est la deuxième métropole francophone du continent et l'un des berceaux de la culture française en Amérique, comme l'atteste la vigueur de sa littérature dont le grand écrivain René Depestre a pu dire que "la littérature haïtienne était au bouche-à-bouche avec l'Histoire". Des auteurs comme Stephen Alexis, Jean Métellus, Frankétienne, Louis-Philippe Dalembert, Edwige Danticat ou Jean-Claude Fignolé en ont apporté la preuve éclatante, prolongés aujourd'hui par le succès populaire du poète **James Noël** ou du romancier **Gary Victor**, l'engagement d'une **Yanick**

Lahens ou d'un **Lyonel Trouillot**, la quête d'identité d'un **Dany Laferrière** depuis son exil canadien, tous présents au Festival AMERICA. Meurtrie par l'Histoire, la pauvreté, la dictature et enfin le terrible séisme de janvier 2010 qui causa plus de 250 000 victimes, Port-au-Prince n'a plus qu'à espérer que la solidarité intellectuelle qui lie ses artistes à la diaspora haïtienne et à l'ensemble de la francophonie incitera la communauté internationale à donner rapidement suite aux promesses de dons pour sa reconstruction.

PORT-AU-PRINCE

Avec Dany Laferrière, Yanick Lahens, James Noël, Lyonel Trouillot, Gary Victor
Dimanche, 11h30 - 13h, Espace Truman Capote (Magic Mirrors)
Débat animé par Valérie Marin la Meslée

Le Point

La Havane

Première ville de l'île de Cuba avec ses 2,4 millions d'habitants (3,7 en comptant l'agglomération entière), la capitale cubaine est aussi la plus grande ville des Caraïbes. Avec son front de mer légendaire et sa riche architecture coloniale, mais aussi sa réputation festive et permissive, La Havane a longtemps exercé son attrait sur les écrivains — Hemingway, Greene, Anaïs Nin y séjournèrent — et les Américains en mal de divertissement. Elle demeure l'un des plus brillants foyers culturels de la région, malgré — ou grâce à, c'est selon — la politique autoritaire du régime castriste mis en place en 1959. La situation mit nombre d'artistes dans l'obligation de faire des choix difficiles. Certains comme **Eduardo Manet**, **Zoé Valdès** ou **Karla Suarez** ont choisi l'exil pour mieux exprimer l'amour de leur île. D'autres comme **Wendy Guerra** (qui se souvient du séjour d'Anaïs Nin dans son dernier roman, *Poser nue à la Havane*) ou **Leonardo Padura**, choisissant de demeurer sur place, au risque de la censure ou des soupçons de compromission, pour dire leur passion pour Cuba.

LA HAVANE, SCÈNE 1

Avec Eduardo Manet, Zoé Valdes
Dimanche, 11h - 12h, Salle Jack Kerouac (Maison des Associations)
Débat animé par Isabelle Ruef, journaliste au *Temps* (Genève)

LA HAVANE, SCÈNE 2

Avec Wendy Guerra, Leonardo Padura, Karla Suarez
Dimanche, 14h - 15h, Espace Truman Capote (Magic Mirrors)
Débat animé par Isabelle Ruef, journaliste au *Temps* (Genève)

Montréal



Célèbre tant pour son intense vie culturelle et artistique que pour les gratte-ciels de son centre d'affaires et pour le pittoresque de ses quartiers historiques et du Vieux-Port, sur les rives du Saint-Laurent, Montréal est la deuxième métropole du Canada après Toronto, et la deuxième ville francophone au monde après Paris. Berceau de la culture francophone en Amérique du Nord incarnée par des artistes tels que Michel Tremblay, Yves Beauchemin ou Nelly Arcand ; les invités du Festival AMERICA **Nadine Bismuth**, **Monique Proulx** et le touche-à-tout **Pierre Szalowski** ; ou les poètes Félix Leclerc et Gilles Vigneau, Montréal inspire aussi des auteurs anglophones comme David Homel (traducteur de **Dany Laferrière**) et Mordecai Richier. Fidèle à la tradition assimilatrice du Canada, Montréal est aussi devenue la patrie

MONTREAL

Avec Nadine Bismuth, Monique Proulx, Mauricio Segura, Pierre Szalowski, Kim Thuy, Dany Laferrière
Samedi, 14h- 15h30, Espace Truman Capote (Magic Mirrors)
Débat animé par Jean-Claude Raspiengeas

la Croix

Toronto



Première ville du Canada avec plus de 2,5 millions d'habitants, elle n'a dépassé Montréal que dans les années 1980. C'est aujourd'hui la 5^e plus grande ville d'Amérique du Nord et l'une des premières places financières au monde (7^e rang pour la capitalisation boursière). Véritable centre économique, financier et culturel du Canada, c'est aussi une ville multiculturelle : traditionnellement anglophone, on y entend pourtant pas moins de 100 langues, et 50% de sa population n'est pas de langue maternelle anglaise, à l'instar du grand écrivain torontois Michael Ondaatje, d'origine sri-lankaise. Métropole contemporaine à l'architecture souvent ambitieuse — les gratte-ciels de son Financial District sont parmi les plus hauts et sa tour CN ne perdit qu'en 2007 son rang de plus haut bâtiment

au monde —, cette ville de fondation ancienne n'a que peu de vestiges de son passé historique, détruit par plusieurs catastrophes au cours de son histoire. C'est la patrie de grands écrivains canadiens comme Margaret Atwood, Robertson Davies, Timothy Findley, Jane Urquhart, Rohinton Mistry, ou les invités du Festival AMERICA **Gil Adamson**, repérée par Michael Ondaatje, et **Joseph Boyden** révélé dans le monde entier grâce à son premier roman *Le Chemin des âmes*.

TORONTO

Avec Gil Adamson, Joseph Boyden
Samedi, 14h - 15h, Salle Octavio Paz (Salle des mariages)
Débat animé par Francis Geffard



Vancouver

Troisième ville du Canada et première métropole de l'Ouest canadien, cette agglomération de plus de 2 millions d'habitants est aussi une des plus denses du Canada, enserrée entre des

montagnes qui deviennent des stations d'hiver très prisées (Vancouver accueillit les J.O d'hiver en 2010) et l'océan Pacifique dont la ville tire une grande part de son dynamisme et de sa personnalité. Le port de Vancouver est la porte d'entrée de l'Amérique du Nord pour tout le trafic commercial avec l'Asie. Ville à la longue tradition d'immigration, résolument tournée vers l'Ouest, on y parle toutes les langues mais la prédominance asiatique y est en toute logique particulièrement importante : son quartier chinois, presque aussi ancien que la ville elle-même, lui a valu le sobriquet de Hongcouver...

La prospérité de la ville ne masque pas les disparités, et la partie Est de son centre-ville (Downtown Eastside) arpentée par les personnages brisés de **Nancy Lee**, invitée du Festival

AMERICA, abrite le quartier le plus pauvre du Canada, avec ses sans-abris, ses toxicomanes et ses délinquants. Autant de destins fracassés comme ceux des héros amérindiens de **Richard Van Camp**, de trajectoires désemparées comme celles des personnages de **Nathan Sellyn**, de valeurs renversées et de vies bouleversées comme chez **Ying Chen** : l'Ouest Canadien comme point de non-retour ?

VANCOUVER

Avec Ying Chen, Nancy Lee, Nathan Sellyn, Richard Van Camp
Dimanche, 14h - 15h, Salle Octavio Paz (Salle des mariages)
Débat animé par Alain Nicolas

l'Humanité

UN ENDROIT OÙ ALLER ?

Ecrire sur l'endroit d'où l'on vient, restituer une communauté humaine, un lieu, des paysages, c'est parfois le travail de l'écrivain. Cela peut permettre de transcender des destins qui paraissent ordinaires pour les élever au rang de tragédie.

Quatre écrivains originaires du Sud et de l'Ouest des Etats-Unis, mais aussi du Nord du Canada, vont confronter leur façon de travailler et de traiter littérairement leurs univers respectifs : **Richard Van Camp** dont les héros des *Délaissés*, de jeunes Indiens, tentent de se frayer un chemin dans le monde contemporain, **Ron Rash** qui, dans *Un Pied au Paradis*, se fait le chantre des Appalaches sur fond de meurtre et de drame écologique dans les années 50, **Craig Johnson** dont *Le Camp des morts* entraîne le lecteur dans une enquête policière dans les grands espaces du Wyoming et **Benjamin Percy** qui, avec *Sous la Bannière étoilée*, dresse un saisissant portrait des petites villes de l'Oregon et, plus largement, des Etats-Unis d'aujourd'hui.

Samedi, 15h - 16h, Salle Jack Kerouac (Maison des Associations)

Avec Craig Johnson, Benjamin Percy, Ron Rash et Richard Van Camp

Débat animé par Francis Geffard

LA VILLE-MONDE

La ville-monde, un lieu de brassage des cultures et des identités, mais aussi un lieu d'exil et d'étrangeté quand on a tout laissé derrière soi. Quel regard portent sur le monde et la littérature des écrivains au carrefour de deux cultures ? En quoi leur vision est-elle transformée, leur écriture influencée ?

Trois auteurs échangent leurs impressions. **Tania James**, dont les personnages féminins de *L'Atlas des inconnus*, entre l'Inde et New York, connaissent des blessures intimes parfois plus profondes que l'éloignement géographique. **Kim Thúy** dont *Ru* évoque le destin d'une femme à travers le désordre de ses souvenirs, du Vietnam en guerre jusqu'au Québec d'aujourd'hui. **Mauricio Segura** aborde le difficile retour au pays natal dans son roman *Eucalyptus*, qui nous emmène de Montréal jusqu'au Chili.

Dimanche, 17h30 - 18h30, Espace Truman Capote (Magic Mirrors)

Avec Tania James, Mauricio Segura et Kim Thúy

Débat animé par Hubert Arthus



© NICOLAS MASSART

EN FAMILLE

La famille, ses drames et ses secrets, peuplent la littérature depuis toujours mais comment et pourquoi écrire sur la famille ? Est-elle toujours un lieu dans la littérature d'aujourd'hui ? Que représente-t-elle pour un écrivain ?

Quatre auteurs sensibles à la dynamique familiale vont croiser leurs regards : **Louise Erdrich** dont *La Malédiction des colombes* retrace les destins de familles liées par le secret et la tragédie sous le ciel du Dakota du Nord, **Yanick Lahens** qui, dans *La Couleur de l'aube*, brosse le portrait d'une famille ordinaire prise dans les tourments de l'histoire contemporaine d'Haïti, **Jayne Anne Phillips** dont les personnages de *Lark* et *Termite* traquent les mystères de l'existence dans le Sud des Etats-Unis et ailleurs, et **Joseph Boyden** qui tisse dans *Les Saisons de la solitude* les destins d'une famille indienne du nord de l'Ontario, écartelée entre tradition et modernité.

Samedi, 16h - 17h, Salle Jack Kerouac (Maison des Associations)

Avec Joseph Boyden, Louise Erdrich, Yanick Lahens

et Jayne Ann Phillips

Débat animé par Oriane Jeancourt

TRANSFUCE
LITTÉRATURE & CINÉMA

LES GRANDS DÉBATS

DES PERSONNAGES EN QUÊTE D'AUTEUR

Racines, clichés, imaginaire : qu'est-ce qui nourrit les œuvres ? Quelle est la place des personnages ? Comment naissent-ils ? Comment les écrit-on ?

Quatre auteurs sont conviés à partager leur expérience d'écriture et les rapports qu'ils entretiennent avec leurs personnages, à travers les héros de leurs ouvrages récents. Dans *Champagne* de **Monique Proulx**, des vies humaines douloureuses s'affirment et s'affinent au contact de la beauté rugueuse des Laurentides. *Veuve*, et "veuve par sa faute", Mary l'héroïne de **Gil Adamson** enchaîne les rencontres formidables et terribles comme pour expier ce péché originel qui la définit. Dans *Pétales*, **Guadalupe Nettel** détaille à la manière d'un naturaliste des portraits des monomaniaques, de pervers et de désaxés à la réelle beauté. L'écriture de **Jon Raymond** traduit son empathie pour ses personnages d'inadaptés magnifiques dans *Wendy & Lucy* et autres nouvelles.

Dimanche, 15h - 16h, Salle Jack Kerouac (Maison des Associations)

Avec Gil Adamson, Guadalupe Nettel, Monique Proulx et Jon Raymond

Débat animé par Francis Geffard

LA VILLE DÉVASTÉE

New York frappée par les attentats du 11 septembre 2001, la Nouvelle-Orléans ravagée par Katrina en 2005, Haïti endeuillée par le séisme de 2010. Comment la littérature peut-elle rendre compte de la destruction d'une ville ? L'écrivain connaît-il un sentiment d'urgence et d'appartenance ou au contraire la solitude face à ses responsabilités ? Quel est le pouvoir des mots face à l'indicible ?

Quatre auteurs tentent de répondre à ces questions : **Claire Messud** dont *Les Enfants de l'empereur*, de jeunes trentenaires new-yorkais sont déchirés au cours de l'année 2001 entre leurs aspirations et les exigences du monde réel, **John Biguenet**, l'écrivain de Louisiane qui vit toujours à la Nouvelle-Orléans bien qu'il ait tout perdu lors du passage de Katrina, un drame collectif qui sera au cœur de son nouveau roman, et deux auteurs haïtiens, **Dany Laferrière** et **Gary Victor**, qui ont vécu au plus près le terrible tremblement de terre du 12 janvier 2010 qui a ravagé Port-au-Prince, faisant plus de 250.000 victimes et jetant à la rue près d'un million et demi d'habitants.

Samedi, 16h - 17h, Espace Truman Capote (Magic Mirrors)

Avec John Biguenet, Danny Laferrière, Claire Messud et Gary Victor

Débat animé par Alain Beuve-Méry

Des Livres

LES VILLES ONT-ELLES UNE ÂME ?

Peut-on rendre compte d'une ville, de sa personnalité ? Peut-on ausculter son cœur et son âme comme on le fait des êtres qui la peuplent ? Quelle est la nature du lien entre la ville et ses personnages ?

Quatre auteurs se penchent sur trois villes à la personnalité forte et complexe : **Amanda Boyden**, dont la Nouvelle-Orléans cosmopolite et fragile habite les pages de *En Attendant Babylone*, **Richard Lange** qui donne de Los Angeles une vision tragique et décapante dans *Dead Boys*, et **Richard Price** dont les *Frères de sang* font revivre le Bronx des années 70 à travers une chronique familiale sans concession.

Dimanche 16h30 - 17h30, Espace Truman Capote (Magic Mirrors)

Avec Amanda Boyden, Richard Lange et Richard Price

Débat animé par Christine Ferniot

Télérama



© NICOLAS MASSART

HISTOIRES D'AMOUR

La littérature a toujours réservé une place de choix aux histoires d'amour. Pourquoi choisir d'écrire sur le couple, sur le sentiment amoureux ? Et comment s'y prend-on ? En s'inspirant de la vie des autres ? De la sienne ?

➡ Cinq auteurs échangent sur le sujet. **Nadine Bismuth**, dont les héroïnes de *Êtes-vous mariée à un psychopathe* ? sont en quête du véritable amour mais sans être pour autant toujours prêtes à s'engager. **Guillermo Fadanelli**, fait des héros de *Boue*, Benito et Eduarda, un couple de hors-la-loi en cavale à la Bonnie and Clyde. **Nancy Horan** ressuscite dans *Loving Frank* la grande histoire d'amour de Frank Lloyd Wright, l'architecte de Chicago, avec une femme pour laquelle il quitte tout. **Richard Russo** retrace sur trente ans le destin d'un couple du Connecticut et de sa famille dans *Les Sortilèges de Cape Cod*. **Zoé Valdés** dont l'héroïne de *Danse avec la vie* est une romancière cubaine qui vit une histoire d'amour en même temps qu'elle en écrit une, lesquelles vont finir par se mêler.

Dimanche, 15h - 16h30, Espace Truman Capote (Magic Mirrors)

Avec Nadine Bismuth, Guillermo Fadanelli, Nancy Horan, Richard Russo et Zoé Valdés

Débat animé par Marie-Joëlle Letourneur, association Le chien jaune

DE LA LETTRE AU TRAIT, L'AVENTURE D'UN ROMAN GRAPHIQUE

Comment **Danica Novgorodoff**, une jeune dessinatrice talentueuse, et **Benjamin Percy**, un jeune écrivain américain, collaborent-ils pour adapter une nouvelle en bande dessinée ? Quels sont les enjeux du roman graphique ? Ses limites ? Littérature et BD, une formule magique pour les jeunes lecteurs d'aujourd'hui ?

➡ Josh et ses deux meilleurs copains vivent leur vie de lycéens dans une petite ville américaine ordinaire. En apparence, rien de très spécial. Sauf une chose, essentielle : la plupart des hommes de cette ville sont des soldats de l'armée américaine, partis combattre en Irak. Ce qui donne au quotidien des familles de cette ville une tonalité très particulière, faite de vacuité, d'attente, de non-dits et d'angoisse rampante. Le père de Josh sera-t-il le prochain sur la liste ? La guerre en Irak vue sous un angle inattendu, à travers le regard des enfants, et un portrait sans concession des États-Unis d'aujourd'hui.

Dimanche, 14h - 15h, Salle Jack Kerouac (Maison des Associations)

Avec Benjamin Percy et Danica Novgorodoff, autour de *Sous la bannière étoilée* (Casterman)

LA MORT OU LA VIE

La ville peut être un lieu d'apprentissage mais aussi un lieu d'exclusion où la vie s'offre parfois de façon crue voire cruelle. Écrire sur cette réalité, c'est rendre compte de vérités fondamentales, sans apprêt ni artifice. Écrire pour témoigner.

➡ Quatre auteurs partagent leurs visions et leurs expériences. **Dan Fante** a suivi le conseil de son père John, l'un des écrivains mythiques de Los Angeles : "écris ce que tu connais, de façon simple et avec passion". Dans ses romans et ses poèmes en prose, il parle de la dureté de l'existence et trouve une rédemption dans la littérature. **Nick Flynn** a arpenté les rues de New York à la recherche de son père devenu SDF qui rêvait d'être un grand écrivain, souvenirs qu'il livre dans *Encore une nuit de merde dans cette ville pourrie*. C'est dans les rues de Chicago que **Barry Gifford** a vécu *Une éducation américaine* et qu'il a trouvé la force de grandir dans un environnement violent. L'ultra-violence qui ravage certaines villes mexicaines abandonnées aux narcotrafiquants est au cœur de *L'Homme sans tête*, la formidable enquête littéraire de **Sergio Gonzales Rodriguez**.

Samedi, 17h - 18h, Espace Truman Capote (Magic Mirrors)

Avec Barry Gifford, Dan Fante, Sergio Gonzalez Rodriguez et Nick Flynn

Débat animé par Baptiste Liger



DESTINS DE FEMMES

Quelle est la place des femmes dans les romans de nos invités ? Dans la littérature et la société nord-américaine contemporaine ? Comment écrire la féminité ?

➡ Quatre écrivains, trois femmes et un homme, vont tenter d'apporter des réponses à ces questions : **Wendy Guerra** qui évoque dans son dernier roman *Poser nue à La Havane* le voyage d'Anaïs Nin à Cuba, **Karla Suarez** dont l'héroïne est en quête d'une terre d'accueil dans *La Voyageuse*, **Lauren Groff** qui tisse dans *Fugues* des histoires faites de drames intimes, et enfin **Douglas Kennedy**, reconnu pour la finesse de ses portraits de femmes et sa maîtrise du récit, qui dans *Quitter le monde* retrace un destin bouleversant.

Samedi, 18h - 19h, Salle Jack Kerouac (Maison des Associations)

Avec Wendy Guerra, Lauren Groff, Karla Suarez et Douglas Kennedy

Débat animé par Anne Proenza



2000 ANS D'HISTOIRE

13h30 - 14h
Patrice Gélinet

FRANCE INTER LA DIFFÉRENCE
franceinter.com



LA VILLE, UN PERSONNAGE DE ROMAN

Comment écrire la ville ? Sur quels matériaux travaille un écrivain ? Un roman peut-il saisir la réalité d'une ville, de ses habitants ? Fiction et réalité peuvent-elles s'entremêler ?

Quatre auteurs échangent sur ces sujets. **Paul Beatty** dont le héros de *Slumberland* quitte Los Angeles pour Berlin en quête d'un jazzman avant-gardiste reconnu qui pourrait bien devenir son maître. **Steve Erickson** rend un hommage au cinéma et à Los Angeles dans *Zéroville*, une traversée des années 60 à 80 mais aussi la comédie humaine du Septième Art. **James Frey** offre dans *L.A. Story* le roman choral de la Cité des Anges à travers le destin de plusieurs personnages. **Colum McCann** brosse la fresque new-yorkaise des années 70, et ausculte l'âme et le cœur de certains de ses habitants dans *Et que le vaste monde poursuive sa course folle*.

Samedi, 14h - 15h, Salle Jack Kerouac (Maison des Associations)
Avec Paul Beatty, Steve Erickson, James Frey et Colum McCann
Débat animé par Damien Aubel

TRANSFUCE
LITTÉRATURE & CINÉMA

LES RUES DE LA VIOLENCE

Violence, criminalité, dureté, une réalité sociale. La vie, la mort : comment écrire la violence ? Que dit-elle sur la société et sur les êtres ?

Motif récurrent de la littérature américaine depuis les premiers *hard boiled* de l'entre-deux guerres à l'irruption dans la littérature mondiale de la violence endémique des rues de l'Amérique Latine, la violence de la rue a durablement façonné l'imaginaire américain, relayé par un certain cinéma de genre dont *Mean Streets* de Scorsese pourrait être l'archétype. AMERICA invite quatre auteurs à explorer les différents visages de ces rues de la violence à travers leur expérience d'écrivain et leurs ouvrages. Froideur clinique et objectivité résignée à Vancouver dans les nouvelles cruelles de **Nancy Lee**, *Dead Girls* ; l'envers du rêve new-yorkais comme un vaste complot dans *L'Heure d'Avant* de **Colin Harrison** ; la violence paroxystique des rues mexicaines, vue au plus près de la chair et de la douleur par **Guillermo Arriaga** (*Mexico*, *Quartier Sud*), ou comme une fureur irrépressible tenant lieu de mode de vie dans *Chambres pour personnes seules* de **J.M. Servín**.

Dimanche, 12h - 13h, Salle Jack Kerouac (Maison des Associations)
Avec Guillermo Arriaga, Colin Harrison, Nancy Lee et J. M. Servín
Débat animé par Marie-Madeleine Rigopoulos

FACE AU POUVOIR

Pouvoir de l'argent, pouvoir politique, excès et méfaits, miroirs de notre époque. Quelle place pour l'écrivain ? La littérature est-elle une arme pour dénoncer ? Pouvoir et littérature font-ils bon ménage ?

Précédé de la projection du film *Les Trois jours du condor* de Sidney Pollack tiré d'un roman de **James Grady**, dans lequel Robert Redford campe un mémorable agent de renseignement rescapé d'un complot tordu, le débat permettra de confronter les rapports au pouvoir et à la célébrité des personnages de quatre auteurs. Chez **Ethan Canin** (*America, America*), le jeu complexe des ambitieux courtisans et des patriciens ; les seconds rôles du terrorisme international et l'exposition médiatique dans *Les fantômes de Saint Michel*, second roman parisien de **Jake Lamar** ; les vertiges de la haute finance de *L'Intrusion* d'**Adam Haslett** ; les dommages collatéraux des secrets et affaires d'État pour *Mad Dogs* de **James Grady**.

Samedi, 12h - 13h, Théâtre F.Scott Fitzgerald (Théâtre Daniel Sorano)
Avec Ethan Canin, James Grady, Adam Haslett et Jake Lamar
Débat animé par Thierry Gandillot
Rencontre précédée, à 10h, du film *Les trois jours du Condor*

LesEchos

LES TROIS JOURS DU CONDOR (The Three Days of the Condor)

Film réalisé par Sidney Pollack en 1975 d'après le roman de James Grady.

Romancier sans succès, Joseph Turner tient depuis peu un poste de chercheur dans une société de littérature qui n'est autre qu'une antenne de la CIA. Turner et ses collègues décryptent et analysent des romans d'espionnage afin d'y puiser des idées ou encore d'y trouver des traces de fuites. Cependant Joseph découvre un réseau clandestin à l'intérieur de la CIA. Peu après, deux hommes déguisés en facteurs entrent dans l'agence et abattent les occupants...

Projection samedi, 10h, Théâtre F.Scott Fitzgerald (Théâtre Daniel Sorano)

DES ENFANTS DANS LA VILLE

Les enfants sont-ils des personnages comme les autres ? Que représente pour un écrivain ce moment particulier de l'existence qui, heureux ou malheureux, sera de toute façon déterminant ? Comment écrire l'enfance ?

Cinq écrivains vont croiser leurs regards : **Ying Chen** aborde les thèmes de l'enfant trouvé et de l'instinct maternel dans le troublant *Un Enfant à ma porte*, **Pierre Szalowski** et son héros de dix ans qui fait appel aux éléments pour empêcher ses parents de divorcer dans *Le Froid modifie la trajectoire des poissons*, **Lyonel Trouillot** et son gamin en cavale qui fait irruption dans la vie d'un brillant avocat dans *Yanvalou pour Charlie*, **Enrique Serna** et ses enfants des rues de Mexico dans le féroce *Quand je serai roi*, et le poète **James Noël** qui écrit sur l'enfance en Haïti dans *Le Sang visible du vitrier*.

Dimanche, 16h - 17h, Salle Jack Kerouac (Maison des Associations)
Avec Ying Chen, James Noël, Pierre Szalowski, Enrique Serna et Lyonel Trouillot
Débat animé par Marie-Madeleine Rigopoulos



© NICOLAS MASSART

LA MÉMOIRE DES LIEUX

Comme les êtres humains, les lieux ont une histoire, une mémoire, un passé heureux ou douloureux, et parfois même de sombres secrets. Les écrivains en sont, à leur manière, les explorateurs ou les médiateurs. Le passé : un poids ou une inspiration ?

Chicago et la Havane, c'est autour de ces deux villes mythiques que trois écrivains vont évoquer leur travail : **Stuart Dybek** qui a ressuscité la petite musique des quartiers populaires de sa ville dans *Les Quais de Chicago*, **Eduardo Manet** qui, installé à Paris depuis quarante ans, se souvient dans ses livres, dont *Les Trois frères Castro*, de La Havane révolutionnaire, et **Leonardo Padura** dont le héros, ancien flic reconverti en bouquiniste dans la capitale cubaine d'aujourd'hui, recherche la vérité dans *Les Brumes du passé*.

Dimanche, 17h - 18h, Salle Jack Kerouac (Maison des Associations)
Avec Stuart Dybek, Eduardo Manet et Leonardo Padura



© NICOLAS MASSART

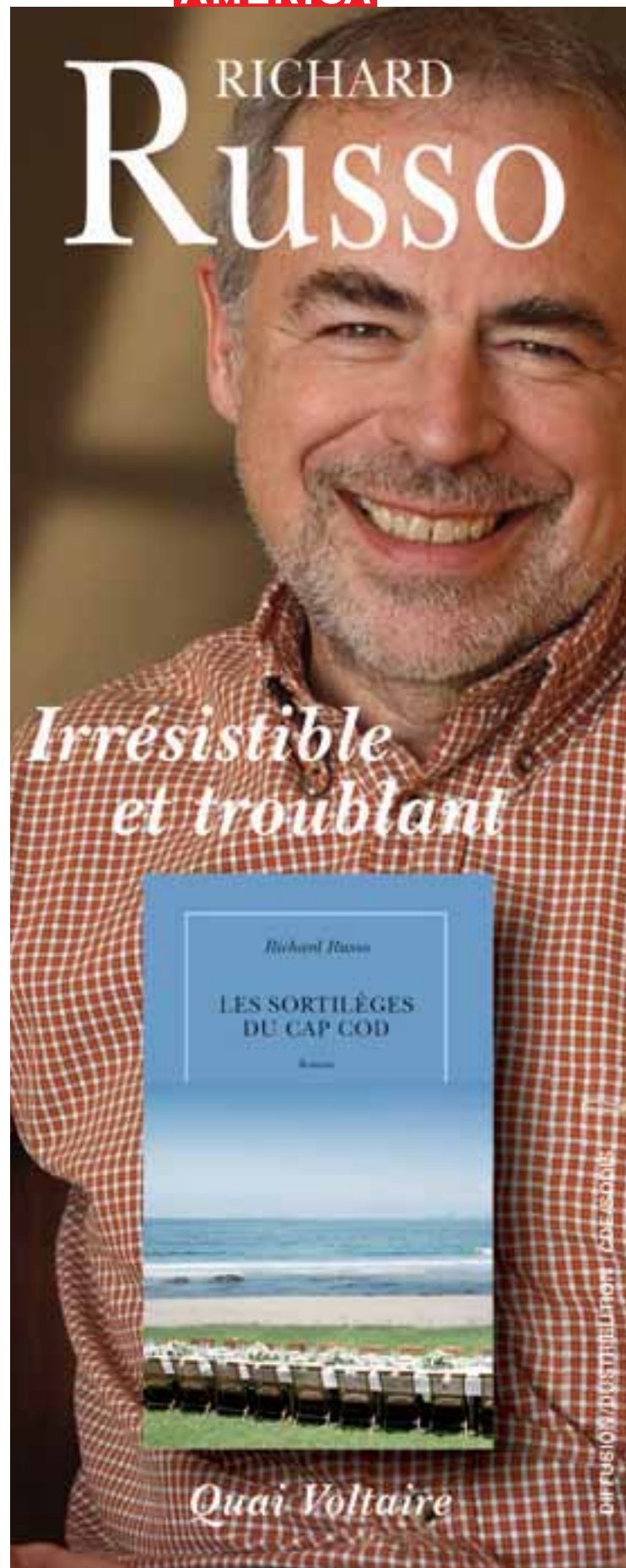
NOTRE ÉPOQUE, UNE INSPIRATION ?

Faits divers, culture populaire, phénomènes de société, le roman est pénétré de tous ces éclats du réel qui composent nos vies. Comment travaillent les écrivains pour restituer un climat, une ambiance, des interrogations contemporaines ? Et celles de leurs personnages ?

Si **Lydia Lunch**, performeuse, musicienne, photographe tout autant que romancière, puise dans son expérience personnelle la matière contemporaine de ses fictions crues à la poésie trash telles que les nouvelles de *Déséquilibres synthétiques*, qu'en est-il de **Nathan Sellyn**, passé lui par Princeton pour restituer dans une langue très contemporaine les affres éternelles des jeunes gens de toujours dans *Les Caractéristiques de l'espèce*. Quant à **Don Winslow**, c'est du côté d'autres marginaux volontaires, les surfeurs, qu'il explore dans *La Patrouille de l'aube* les promesses et les doutes de notre XXI^e siècle. **Lorraine Adams** (Prix Pulitzer 1992) apportera à cette discussion son point de vue de journaliste reporter d'investigation et de romancière.

Samedi, 17h - 18h, Salle Jack Kerouac (Maison des Associations)
Avec Nathan Sellyn, Don Winslow, Lydia Lunch et Lorraine Adams
Débat animé par Johanna Luyssen

la vie



SOIRÉE LITTÉRATURE & CINÉMA

⇒ Des mots aux images, parcours de créateurs, dialogues entre des écrivains et des réalisateurs. Le cinéma et la littérature s'apportent-ils quelque chose en se mêlant ?

Aux côtés des Français **Jacques Audiard**, Palme d'Or au Festival de Cannes 2009 pour *Un prophète*, et **Bertrand Tavernier**, amoureux du cinéma et du roman noir américains, réalisateur de *Dans la brume électrique* tiré du roman de James Lee Burke, le Festival AMERICA a convié **Bret Easton Ellis** dont quatre romans ont été adaptés au cinéma, et **Barry Gifford**, complice de longue date du cinéaste David Lynch, qui adapta au cinéma *Sailor & Lula*, et **Steve Erickson**, écrivain, essayiste et critique de cinéma.

Vendredi, 21h, Auditorium Ernest Hemingway (Cœur de ville)

Rencontre avec Jacques Audiard, Bret Easton Ellis, Barry Gifford, Steve Erickson, Bertrand Tavernier puis projection de *Sailor et Lula*

Rencontre animée par Pierre Murat

Télérama

⇒ SAILOR ET LULA (WILD AT HEART)

Ce film, réalisé par David Lynch d'après le roman de Barry Gifford, a obtenu la Palme d'or au festival de Cannes 1990 et a été nommé aux Oscars.

Dès leur première rencontre, Sailor et Lula tombent follement amoureux. Cette passion dévorante n'est pas du goût de Marietta, la mère de Lula, qui demande à un malfrat d'éliminer Sailor. Mais le malfrat est tué et Sailor se retrouve en prison. Deux ans plus tard, à sa libération, Lula est là, qui l'attend, avec son blouson-fétiche en peau de serpent. Afin d'échapper à la vindicte de Marietta, le jeune couple quitte la Caroline et part sur les routes vers la terre promise de Californie...

Projection vendredi, 22h, Auditorium Ernest Hemingway (Cœur de ville) après la rencontre

Avec le soutien de CINÉCINÉMA

CINÉCINÉMA

SOIRÉE USA : LA VILLE AU NOIR

⇒ Le roman noir paraît aussi intrinsèquement lié à la ville qu'à l'histoire de la littérature américaine. Des premières nouvelles criminelles d'Edgar Allan Poe aux romans noirs d'aujourd'hui en passant par la grande tradition du roman *hard boiled* née de la Grande Dépression, le roman noir dessine sur fond de critique sociale et politique le portrait amer et pessimiste d'une civilisation urbaine corruptrice. Docks de Chicago et gratte-ciels de New York, avenues californiennes interminables et néons de Las Vegas, bas-fonds de partout à Brooklyn, South Central ou Downtown Eastside Vancouver...

AMERICA réunit six écrivains de romans noirs : **James Grady** et sa peinture pessimiste des lieux de pouvoir de Washington et New York, **Colin Harrison** et l'envers du décor de Manhattan, **Richard Price** et sa connaissance intime des *boroughs* défavorisés de New York, **Don Winslow** et la contre-culture des surfers de Santa Monica, **Craig Johnson** et les grands espaces du Wyoming et enfin **Jake Lamar**, natif du Bronx mais qui a choisi Paris comme "ville au noir" depuis deux romans.

Samedi, 21h, Auditorium Ernest Hemingway (Cœur de ville)

Rencontre avec James Grady, Colin Harrison, Craig Johnson, Jake Lamar, Richard Price et Don Winslow puis projection de *Clockers*

Rencontre animée par Christine Ferniot

LIRE:

⇒ CLOCKERS

Produit par Martin Scorsese, ce film a été réalisé par Spike Lee en 1995 d'après le roman de Richard Price.

Sous ses airs d'honnête commerçant, Rodney Little dirige avec son associé Errol Barnes un trafic de drogue dans un quartier défavorisé de Brooklyn. Il a sous ses ordres plusieurs adjoints, eux-mêmes à la tête d'équipes de revendeurs appelés "clockers", car ils travaillent jour et nuit. L'adjoint préféré de Rodney est Ronald dont le frère, Victor, ne s'est en revanche jamais écarté du droit chemin, assumant deux métiers, le jour et la nuit, pour subvenir aux besoins de sa femme et de ses enfants...

Projection samedi, 22h, Auditorium Ernest Hemingway (Cœur de ville)

Clockers est également diffusé actuellement sur CINÉCINÉMA dans le cadre du cycle Vision(s) d'Amérique(s) Avec le soutien de CINÉCINÉMA

CINÉCINÉMA



© NICOLAS MASSART

BRET EASTON ELLIS, 25 ANS APRÈS

⇒ Vingt-cinq ans après la parution de *Moins que zéro*, déflagration littéraire qui révéla au monde la vacuité et l'absence de sens moral de la jeunesse dorée de la côte Ouest et la désespérance de la *Generation X* des années 1970-1980, **Bret Easton Ellis** publie *Suite(s) Impériale(s)*, le deuxième volet totalement inattendu de ce premier roman séminal.

En vingt-cinq ans et sept romans, les choses ne se sont pas arrangées, et de Los Angeles à New York et retour, la course à l'argent, les vertiges de la drogue et du sexe, les mirages des marques et du luxe continuent de faire tourner le monde schizophrène des romans de Bret Easton Ellis.

Le temps d'une rencontre exceptionnelle, le Festival America donne la parole à l'écrivain dont la vie a souvent pu paraître comme le prototype de ses fictions.

Rencontre avec Bret Easton Ellis
Samedi, 14h40 - 16h, Auditorium Ernest Hemingway (Cœur de ville)

Rencontre animée par

Nelly Kaprielian

Rencontre précédée, à 13h, du film *Neige sur Beverly Hills*

inrockuptibles

⇒ NEIGE SUR BEVERLEY HILLS (LESS THAN ZERO)

Ce film réalisé par Marek Kaniévski en 1987 est l'adaptation du premier roman de Bret Easton Ellis.

Clay, Julian et leur amie Blair sont des enfants de très riches familles californiennes. Unis depuis dix ans, ils prennent des chemins différents. Financé par son père, Julian devient producteur de disques, tandis que Clay poursuit ses études à New York et que Blair choisit, par facilité, d'être mannequin à Los Angeles. Mais Julian, joueur compulsif, rate ses affaires et plonge dans la drogue. Blair, plus légèrement, appelle au secours Clay, qui retrouve sans plaisir cette atmosphère décadente...

Projection samedi, 13h, Auditorium Ernest Hemingway (Cœur de ville)

AUTOUR D'ANAÏS NIN

⇒ La grande figure littéraire et féministe Anaïs Nin est ici évoquée par deux écrivaines qui se sont toutes deux penchées sur la figure de leur devancière. **Wendy Guerra** consacre à la mémoire de la romancière son dernier roman, évoquant le voyage effectué par Anaïs Nin à La Havane sur les traces de son père né à Cuba.

Nancy Huston, qui s'est intéressée à la littérature érotique du début du XX^e siècle et aux luttes pour l'émancipation des femmes, et s'interroge toujours sur les rapports entre la violence et le genre, relève qu'Anaïs Nin doit attendre 1977 pour publier sa *Vénus Erotica*.

Des lectures croisées permettront de mettre en lumière divers aspects de la vie et de l'œuvre de cette pionnière de la libération des mœurs

Avec Wendy Guerra et Nancy Huston
Samedi, 17h - 18h, Salle Octavio Paz (Salle des mariages)

AMERICAN UNDERGROUND

⇒ **Lydia Lunch** est l'une des égéries du mouvement Underground aux Etats-Unis, elle a travaillé avec Brian Eno, Sonic Youth et Nick Cave. Retrouvez la lors d'une rencontre avec Virginie Despentes, sa traductrice, son éditrice, Marion Mazauric, et Wendy Delorme, écrivain et également traductrice.

Dimanche, 11h, Salle Octavio Paz (Salle des mariages)

OISEAUX DE NUIT,
CONVERSATION ENTRE JAY MCINERNEY
ET FRÉDÉRIC BEIGBEDER

⇒ “Carburant : champagne. Perspectives : illimitées.” Tirée de *Journal d'un oiseau de nuit*, cette phrase sonne comme une profession de foi et pourrait s'appliquer à tous les noctambules du monde. Il faut parfois juste changer le carburant ! A l'instar de Fitzgerald, Proust ou encore Vian, **Jay McInerney** et son ami *people* polymorphe **Frédéric Beigbeder**, écrivain adoubé par le succès et couronné l'année passée du prix Renaudot pour *Un roman français* se sont fait les chantres d'une esthétique poétique de la nuit où se mêlent de manière inextricable humour et désenchantement, mélancolie et cruauté. Les personnages de leurs romans et nouvelles semblent vouloir s'oublier eux-mêmes dans un cocon interlope où l'alcool, le sexe et les drogues forment un cocktail explosif.

Pour toutes ses raisons, leur humour corrosif et leur indiscutable talent, les deux compères vont défrayer la chronique d'AMERICA !

Avec Jay McInerney et Frédéric Beigbeder

Dimanche, 17h - 18h, Auditorium Ernest Hemingway (Cœur de ville)

Rencontre animée par Pascal Thuot, librairie Millepages, Vincennes

RENCONTRE
AVEC JAY MCINERNEY

⇒ Comment se débarrasser de l'image véhiculée par ses propres ouvrages ? Quelle part concéder à l'autobiographie, à quelle distance commencent l'ironie et la caricature ?

“Je me suis battu toute ma carrière contre l'image véhiculée par mon personnage dans *Bright Lights, Big City*” déclarait **Jay McInerney**, l'un des représentants les plus talentueux du *Brat Pack*, ce groupe de jeunes écrivains dont faisait également partie Bret Easton Ellis. À qui on le compare volontiers — la violence en moins — et qui lui rend hommage en reprenant dans ses romans *Glamorama* et *American Psycho* le personnage d'Alison Poole, l'héroïne new-yorkaise créée par Jay McInerney dans *Toute ma vie*. Le titre de son dernier recueil de nouvelles, *Moi tout craché*, joue encore la confusion entre autobiographie et fiction. C'est que, livre après livre, McInerney nous révèle avec une lucidité non dénuée de compassion combien notre époque semble parfois caricaturer les excès et les vices de ses personnages. Et non l'inverse.

Dimanche, 12h - 13h, Auditorium Ernest Hemingway (Cœur de ville)

Rencontre animée par Nelly Kaprielian

Rencontre précédée, à 10h30, du film *Les feux de la nuit*

inrockuptibles

LES FEUX DE LA NUIT (BRIGHT LIGHTS, BIG CITY)



Ce film a été réalisé par James Bridges en 1988, Jay McInerney en a écrit le scénario d'après son roman *Journal d'un oiseau de nuit*.

Jamie, jeune rédacteur dans un magazine, s'ennuie, rêve de devenir écrivain et déprime, malgré le soutien apporté par son ami Tad, noceur invétéré. Il est marqué par la mort de sa mère, un an auparavant, et n'a pas revu son père depuis. Sa femme, devenue mannequin et top-model internationale, l'a plaqué. En panne d'inspiration, il doit en plus subir les sarcasmes de sa tyrannique chef de bureau, perd son emploi et sombre dans l'alcool et la drogue...

Projection dimanche, 10h30, Auditorium Ernest Hemingway (Cœur de ville)

New York

DOUGLAS KENNEDY,
UN AMÉRICAIN À PARIS

⇒ **Douglas Kennedy** connaît bien Paris. Il y a campé un de ses romans, *La Femme du V*, et il y vit une partie de l'année, quand il n'est pas à Londres, Berlin ou dans le Maine (USA). Né à New York, études à Dublin au Trinity College, homme de théâtre, qu'est-ce qui le prédisposait à devenir auteur de thrillers psychologique ? Écrivain voyageur, comment utilise-t-il cette distance géographique pour nourrir le regard critique qu'il porte sur les rapports entre l'Amérique et le reste du monde ? “Tous mes romans ont pour thème le gouffre qui existe entre la mentalité américaine et européenne” déclarait-il au *Nouvel Observateur* en 2007. Dialogue avec un écrivain pas comme les autres.

Rencontre avec Douglas Kennedy

Dimanche, 18h - 19h, Auditorium Ernest Hemingway (Cœur de ville)

Rencontre animée par Alexis Liebaert

RENCONTRE
AVEC DANY LAFERRIÈRE

⇒ Depuis longtemps, les lecteurs de **Dany Laferrière** sont habitués aux énigmes posées par les titres de certains de ses ouvrages, depuis *Comment faire l'amour avec un Nègre sans se fatiguer* jusqu'au récent *Je suis un écrivain japonais*. Le dernier livre de cet écrivain haïtien installé depuis trente ans au Canada en pose une nouvelle, cette fois-ci de façon explicite : *L'Enigme du retour* après la mort de son père à New York. Au moment où tant d'Haïtiens frappés par le tremblement de terre tentent désespérément de rejoindre la diaspora de tous ceux qui ont fui les dictatures et la misère, Dany Laferrière s'interroge avec le public du Festival AMERICA sur la question des origines, sur la possibilité du retour chez soi, et plus largement sur l'écriture, la francophonie, la poésie et leurs liens avec l'identité.

Samedi, 15h - 16h, Théâtre F.Scott Fitzgerald (Théâtre Daniel Sorano)

Rencontre animée par Nathalie Crom

Rencontre précédée, à 14h, du film

La dérive douce d'un enfant de Petit-Goâve

Télérama

CITY MOVIES : NEW YORK,
L'ŒIL KALÉIDOSCOPE

Film documentaire réalisé par Bosilka Simonovic, EVA productions

C'est du rapport entre New York, la ville que Milos Forman surnomme “cité photogénique”, et le septième art dont il s'agit dans ce film. Dès le début du siècle, la diversité de la ville la plus filmée au monde fut imprimée sur celluloid. Parallèlement aux bandes d'actualité se développaient des films de fiction évoquant déjà des histoires de mafia dans le quartier de Little Italy, des mariages dans le Lower East Side juif... Par la suite, une génération de producteurs installera les premières firmes à New York, mais les difficultés de tournage liées à l'espace restreint de la ville et le système de taxes les obligera à émigrer vers l'Ouest et Los Angeles. Il faudra attendre 1966 pour que le maire, John Lindsay, autorise de nouveau des tournages à New York...

Projection dimanche, 14h, Auditorium Ernest Hemingway (Cœur de Ville)

Ce film est également diffusé actuellement sur CINÉCINÉMA dans le cadre du cycle Vision(s) d'Amérique(s)

CINÉCINÉMA

RENCONTRE AVEC
GUILLERMO ARRIAGA

⇒ “Je ne peux pas m'expliquer comment ni pourquoi une telle violence a surgi là où vivent des gens si bons et si joyeux” s'étonnait **Guillermo Arriaga** en 2009 dans les colonnes du journal *La Croix*. Et il sait de quoi il parle : né en 1958 à Mexico dans le quartier populaire d'Unidad Modelo miné par la violence, il fait de celle-ci le leitmotiv de son œuvre depuis son premier roman en 1991, *L'escadron Guillotine*. Une violence extatique non dénuée d'humour, qui a su séduire le cinéma — il est le scénariste attitré d'Alejandro González Iñárritu : *Amour chiennes*, *21 grammes*, *Babel* — avant que le la réalisation ne le séduise à son tour.

Faux désabusé et vrai amoureux du Mexique contemporain, il a choisi de continuer à y vivre pour demeurer au plus près de ses personnages, même quand ceux-ci, à l'instar des héros de son premier film comme réalisateur, se retrouvent à Portland, Oregon, *Loin de la terre brûlée*.

Rencontre avec Guillermo Arriaga

Dimanche, 18h - 19h, Théâtre F.Scott Fitzgerald (Théâtre Daniel Sorano)

Rencontre animée par Sabine Audrier

Rencontré précédée, à 16h, du film *Loin de la terre brûlée*

la Croix

⇒ LA DÉRIVE DOUCE
D'UN ENFANT DE PETIT-GOÂVE

Documentaire réalisé par Pedro Ruiz ayant obtenu le Prix du public aux Rencontres internationales du documentaire de Montréal 2009. Pour souligner les 25 ans de son premier roman *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer*, ce documentaire retrace le parcours de Dany Laferrière. On l'accompagne dans une douzaine des villes dont Montréal, Paris, New York, Port-au-Prince, jusqu'au mythique village de pêcheurs de Petit-Goâve. La promenade en Haïti, pays de contrastes où un bonheur sensuel côtoie une violence anarchique, mène à une réflexion sur le pays de son enfance et celui d'aujourd'hui, principale source de son inspiration, et sur l'exil. C'est là que s'impose *L'Enigme du retour*, son dernier livre.

Projection samedi, 14h, Théâtre F.Scott Fitzgerald (Théâtre Daniel Sorano)

COLUM MCCANN,
DE DUBLIN À NEW YORK

⇒ Dublin, New York... Il y a une trentaine d'années, **Colum McCann** a emprunté le même chemin que des millions d'Irlandais avant lui. Ce qui pousse le jeune journaliste irlandais à traverser l'Atlantique n'est pas la misère ou l'espoir d'une vie meilleure, mais sa passion pour la littérature hobo de Jack Kerouac ou Gary Snyder et les poètes de la *Beat Generation*.

C'est donc en explorateur de la mythologie contemporaine des Etats-Unis qu'il parcourt depuis le pays et sa littérature, et qu'il écrit depuis New York où il vit et enseigne.

Et que le vaste monde poursuive sa course folle, ressuscite les tours jumelles du World Trade Center le temps d'un moment artistique à la beauté fragile, la traversée de l'espace entre les deux tours par le fildefériste Philippe Petit en 1974.

Rencontre animée par Alexis Liebaert

Dimanche, 15h - 16h, Auditorium Ernest Hemingway (Cœur de ville)

Rencontre précédée, à 14h, du film *City movies : New York, l'œil kaléidoscope*

⇒ LOIN DE LA TERRE BRÛLÉE
(THE BURNING PLAIN)

Guillermo Arriaga est le réalisateur et l'auteur du scénario de ce film qui fut présenté à la Mostra de Venise en 2008. Propriétaire d'un restaurant de Portland fréquenté par la haute société, Sylvia multiplie les aventures sexuelles. Au réveil, elle demande à John, à la fois son amant et son employé, de la quitter. Quinze ans plus tôt, dans le désert du Nouveau-Mexique, Santiago et son frère Cristobal visitent une caravane qui vient d'exploser, suite à un incendie d'origine criminelle. Nick, leur père, y a trouvé la mort aux côtés de sa maîtresse Gina. Aux obsèques de celle-ci, Robert, le mari de Gina, insulte les deux frères...

Projection dimanche, 16h, Théâtre F.Scott Fitzgerald (Théâtre Daniel Sorano)

la révolte,
c'est du
rêve et
des volts

LES
inRockuptibles
hebdomadaire électrique

FANTE, PÈRE ET FILS

⇒ **Dan Fante**, auteur de *Limousines blanches et blondes platine*, est le fils du grand John Fante. Une stature qui fit pendant vingt ans tant d'ombre à son fils que celui-ci s'attacha à vivre la vie d'un des personnages de son père. Entré en littérature après avoir trouvé la vieille machine à écrire paternelle et laissé tomber l'alcool, il ne cesse depuis d'écrire, des romans, des nouvelles, des "poèmes narratifs" à la langue crue et mordante.

Le titre de son dernier recueil, *A gin-pissing-raw-meat-dual-carburator-V8-son-of-a-bitch from Los Angeles*, en fournit un succulent condensé. Désormais en paix avec la mémoire de son père "Quand j'en ai eu terminé avec mon livre, j'ai compris que je ne voulais plus mourir et que je ne détestais plus mon père. (...) J'étais devenu Bruno Dante — il était ma voix sur le papier." déclare-t-il, Dan Fante évoquera son propre destin d'écrivain en regard de celui de son père.

Rencontre avec Dan Fante
Dimanche, 14h - 15h,
Théâtre F.Scott Fitzgerald (Théâtre Daniel Sorano)
Rencontre animée par Marie-Joëlle Letourneur,
association Le chien jaune
Rencontre suivie, à 15h, du film *Made in Fante*

⇒ MADE IN FANTE

Film documentaire réalisé par François Lecauchois et Stéphane Muller, 5^e planète.

À travers un périple entre l'Italie et Los Angeles en passant par le désert californien et des réunions de famille, *Made in Fante* trace le portrait d'un écrivain de la nouvelle génération américaine. Hanté par le fantôme de son père, le grand écrivain John Fante qui inspira Bukowski, et rongé par un passé d'alcoolique, Dan Fante tente-t-il réellement de se faire un prénom ?

Projection dimanche, 15h, Théâtre F.Scott Fitzgerald (Théâtre Daniel Sorano)



LES SAISONS DE L'ÉCRITURE

⇒ **Pierre Pelot**, écrivain prolifique et passionnant – pensez-donc, pas moins de deux cent livres à son actif – infatigable *promeneur des Vosges*, s'est toujours senti des affinités profondes avec la littérature américaine. Son dernier livre, *La Montagne des bœufs sauvages* (Hoëbeke) fait figure de condensé d'un univers chaleureux et chatoyant, gouailleur et émouvant, humaniste dans l'âme, universel par essence. C'est donc tout naturellement qu'il a lu et aimé *Les Saisons de la solitude* du jeune prodige canadien **Joseph Boyden**, acte fondateur d'une rencontre qui se devait d'avoir lieu entre ces deux hommes.

De la baie d'Hudson au Canada jusqu'à la ligne bleue des Vosges en France, AMERICA propose une balade en compagnie de deux écrivains qu'un vaste océan sépare mais que l'amour de la littérature rapproche comme des frères.

Avec Pierre Pelot et Joseph Boyden
Samedi, 11h - 12h, Salle Octavio Paz (Salle des mariages)
Rencontre animée par Pascal Thuot, librairie Millepages, Vincennes

VOIX INDIENNES

Ce sont des écrivains avant toute chose, chacun avec son style, son univers particulier, ses thèmes de prédilection. Et pourtant, quelque chose de fort les unit, peut-être parce qu'ils sont porteurs de voix et d'histoires que l'on rencontre depuis peu de temps dans la littérature nord-américaine contemporaine.

⇒ Leurs œuvres véhiculent une mémoire et une culture qui ont une longue intimité avec la terre américaine : celles des Indiens. Au-delà de l'exotisme et des clichés dans lesquels on a trop souvent enfermé leurs communautés, leurs livres prennent une dimension universelle. Ils abordent des sujets résolument forts et contemporains : l'identité, la résilience, la famille, la transmission, la relation à l'environnement... Les Indiens ont une place à part dans l'histoire de l'Amérique du Nord. En quoi être originaire de l'une de ces communautés influence-t-il ou nourrit-il le travail de l'écrivain ? Se sent-il un devoir de mémoire, voire de militantisme, ou au contraire une obligation de liberté ? Quels ont été les parcours des écrivains invités ? Leurs influences littéraires, leur rapport à l'écriture ? Entretiennent-ils un lien privilégié avec leur communauté et leur terre ancestrale ?

Louise Erdrich (Ojibwé) est originaire de la réserve de Turtle Mountain (Dakota du Nord), et elle est considérée comme l'une des voix les plus importantes de la "renaissance littéraire indienne" aux côtés de James Welch, N. Scott Momaday et Leslie Marmon Silko. **Joseph Boyden** (Metis) est originaire du nord de l'Ontario (Canada) et il a enseigné sur des réserves crees avant de se consacrer à l'écriture. **Richard Van Camp** (Dogrib) est originaire de Yellowknife, dans les Territoires du Nord-Ouest (Canada). Avec Joseph Boyden, il incarne la nouvelle génération d'écrivains d'origine autochtone.

Avec Joseph Boyden, Louise Erdrich et Richard Van Camp
Dimanche, 11h - 13h, Centre culturel John Steinbeck (Centre culturel Georges Pompidou)
Débat animé par Francis Geffard, suivi, en clôture, de chants traditionnels des Northern Singers

DE MÉMOIRE APACHE

⇒ Geronimo (1829-1909) aura été l'un des derniers à déposer les armes à la fin des guerres indiennes, après avoir tenu en échec près de la moitié de l'armée des Etats-Unis avec seulement une poignée de guerriers, des femmes et des enfants. Malgré les promesses, il ne reverra jamais sa terre natale de l'Arizona : lui et les siens connaîtront la captivité en tant que prisonniers de guerre pendant vingt-sept années. Ses restes ont été ensevelis dans le cimetière militaire de Fort Sill, en Oklahoma où il a fini sa vie. C'est en 2005, que Corine Sombrun, écrivain-voyageur spécialiste du chamanisme, a rencontré pour la première fois son arrière-petit-fils au Nouveau-Mexique. De cette rencontre naîtra l'idée d'un livre, fruit du dialogue entre une Française et un Apache Chiricahua. L'occasion pour Harlyn de se souvenir de son aïeul mais aussi de retracer les moments forts de sa vie : la guerre du Vietnam, l'engagement politique, la résistance culturelle, l'engagement auprès des plus jeunes, la spiritualité et l'art.

SUR LES PAS DE GERONIMO

Samedi, 12h - 13h, Salle Octavio Paz (Salle des mariages)
Rencontre et regards croisés avec Harlyn Geronimo et Corine Sombrun
Rencontre animée par Francis Geffard

APACHES, UNE MÉMOIRE INDIENNE

Dimanche, 16h - 17h, Salle Octavio Paz (Salle des mariages)
Dialogue avec le public, en compagnie d'Harlyn et Karen Geronimo
Rencontre animée par Francis Geffard

LE CHANT DES PLAINES

Huit jeunes chanteurs traditionnels, originaires de plusieurs réserves indiennes des Etats-Unis et du Canada, feront résonner le son de leurs tambours pendant le festival.

Leurs voix et leurs chants si caractéristiques sont une invitation au voyage, à l'ailleurs. Tels les échos d'un monde ancien, qui a failli disparaître à jamais mais qui, ironie de l'Histoire, connaît une incroyable renaissance culturelle et artistique à travers toute l'Amérique du Nord.

Vous pourrez les écouter en clôture de la rencontre Voix indiennes, le dimanche 26 septembre à 12h30, Centre John Steinbeck (Centre Culturel Georges Pompidou), et assister à leur concert le même jour, au même endroit, à 18h.

VOIX D'AMÉRIQUE

Pour la première fois, le festival AMERICA propose un programme complet de lectures de textes d'auteurs présents par des comédiens. Au Centre Culturel Georges Pompidou de Vincennes, 8 rendez-vous à ne manquer sous aucun prétexte !

Continent déchiré entre ultra-modernité et solitude des origines, vaste et si divers qu'il se fait intimidant et force l'humilité, c'est un peu la façon dont nous voulons rêver ces Amériques. L'humilité est sans doute aussi l'attitude que partagent à l'égard de leur pratique -cet impossible projet de devenir un autre- les comédiens qui ont accepté d'incarner pendant une heure, les mots et l'œuvre des auteurs présents.

François Cluzet, Emmanuelle Devos, Sylvie Testud, Irène Jacob, Eric Caravaca, Thierry Frémont, Isaach de Bankolé et Frédéric Van Den Driessche partagent une certaine façon d'aborder leur métier, une façon qui lorgne vers l'universel plutôt que le personnel.

60 auteurs présents et 8 lectures ? Il fallait choisir, prendre en considération un thème -La ville-, les auteurs attendus depuis longtemps, les jeunes plumes qu'il faut porter en lumière, ou encore les textes qui ont marqué ces derniers mois...

Le programme des lectures par des comédiens donne une place importante à la nouvelle, ce genre si prisé outre-Atlantique : Jay McInerney, Joseph Boyden, Guadalupe Nettel, Benjamin Percy... Retour également sur deux romans de l'après-11 septembre avec Colum McCann et Claire Messud, enfin, il était impossible de ne pas saluer sa présence en demandant à François Cluzet de nous faire partager quelques "plans séquences" du nouveau Bret Easton Ellis...



© SÉBASTIEN RAYMOND



© JEAN-LUC BERTINI



© ULF ANDERSEN



© DJAMEL DINE ZITOUT



© JEAN-CLAUDE LOTHIER
WHYNOTPRODUCTION

⇒ **SYLVIE TESTUD**
lit *Pétales*
de Guadalupe Nettel
Samedi, 14h - 15h

⇒ **ERIC CARAVACA**
lit *Sous la bannière étoilée*
de Benjamin Percy
Samedi, 15h30 - 16h30

⇒ **COLUM MCCANN
ET FRÉDÉRIC VAN DEN
DRIESSCHE**
lisent *Et que le vaste monde
poursuive sa course folle*
de Colum McCann
Samedi, 17h - 18h

⇒ **IRÈNE JACOB**
lit *Les Enfants
de l'empereur*
de Claire Messud
Samedi, 18h30 - 19h30

⇒ **EMMANUELLE DEVOS**
lit *Moi, tout craché*
de Jay McInerney
Samedi, 20h - 21h



© NATHALIE ENO

⇒ **FRANÇOIS CLUZET**
lit *Suite(s)
Impériale(s)*
de Bret Easton Ellis
Dimanche, 14h - 15h

"Toute l'admiration que j'ai pour Bret Easton Ellis repose sur le fait que c'est un monstre, un atroce décadent, un nihiliste de première, un mec infrequentable, un alcoolique, un drogué, un salaud, une ordure.

Du moins c'est ce qu'il veut nous faire croire alors qu'il est surtout un écrivain qui juge qu'il a le devoir d'endosser le costume du pourri, comme un acteur accepte ou non l'ingratitude de certains personnages en se lovant dans nos vérités les plus médiocres. Dans la vie les dictateurs, les bourreaux, les serial-killers, les violeurs et les pédophiles ne se montrent jamais comme ils sont, ils se protègent en jouant un rôle, il n'y a que certains artistes qui acceptent de les rendre vivants et nous permettent qu'ils soient représentés. Bret Easton Ellis est de ceux-là, en grand."

François Cluzet



© DR

⇒ **ISAACH DE BANKOLÉ**
lit *L'Énigme
du retour de Dany
Laferrière*
Dimanche, 15h30 - 16h30

"La dernière fois que j'ai croisé Dany Laferrière, c'était au Café de Flore à Saint-Germain des Prés. Il passait, j'étais à une table et je l'ai interpellé. Il y a de cela cinq ou six hivers. Lire en public des extraits de L'Énigme du retour, c'est une façon de partager la souffrance du peuple haïtien, témoigner et crier à voix haute les pérégrinations d'un lointain cousin d'Abomey, de Porto-Novo ou Ouïddah."

Isaach de Bankolé



© STUDIO HARCOURT

⇒ **THIERRY FRÉMONT**
lit *Là-haut vers le nord*
de Joseph Boyden
Dimanche, 17h - 18h

FESTIVAL
AMERICA
LECTURES

www.festival-america.org

FESTIVAL
AMERICA
du 23 au 26 septembre 2010

Le site du Festival America
a été créé et réalisé par les sociétés
ISI et TA consulting.

ISI
Stéphane Vlassak et Vincent Wartelle
14, rue de la Hacquinère
91440 Bures-sur-Yvette
Tél. : 01 69 29 89 00
www.isimages.com

TA Consulting
Sébastien Solère
56, Boulevard de Strasbourg
75010 Paris
sebastien@ta-consulting.fr

"Je suis un écrivain qui lit
dans sa baignoire"

⇒ **LA BIBLIOTHÈQUE IDÉALE
DE DANY LAFERRIÈRE**

Dimanche, 10h30 - 11h30, Espace Truman Capote (Magic Mirrors)

Depuis la parution de son avant-dernier roman, nous savions que Dany Laferrière était "un écrivain japonais". Les chanceux qui pourront assister à cette lecture apprendront qu'il est également "un écrivain qui lit dans sa baignoire". Impossible, à l'heure où nous bouclons ces pages, de connaître les ouvrages dans lesquels Dany Laferrière puisera les textes qui composeront cette lecture :



"C'est une surprise que je me réserve à moi-même et aux autres. La vie nous réserve de moins en moins de surprises qu'il nous faut en ménager quelques unes. Je choisirai avant de quitter Montréal quelques livres (une douzaine) sur ma petite étagère, là où je garde les livres que j'aime relire les jours de tristesse. Dans ma baignoire. C'est ainsi que je vois les choses. Tout simplement."

Dany Laferrière

OUVERTURE DES PORTES 15 MINUTES AVANT LE DÉBUT DES LECTURES.

UNE TRÈS GRANDE LIBRAIRIE

Au cœur du festival, retrouvez toutes les littératures d'Amérique du Nord sur les stands des éditeurs tenus par des libraires indépendants, ainsi que deux espaces réservés aux livres en V.O, la librairie Village Voice pour les livres en anglais et El Salon Del Libro pour les livres en espagnol. Du vendredi 24 au dimanche 26 au soir, les auteurs dédicacent et croisent leurs lecteurs tandis que les libraires distillent conseils et bonne humeur !

LES ÉDITEURS PRÉSENTS AU SALON DU LIVRE

13^e note, Actes Sud, Albin Michel, Au Diable Vauvert, Belfond, Boréal, Buchet-Chastel, Bourgois, Finitude, Flammarion, Gaïa, Gallimard, Gallmeister, Grasset, Héloïse d'Ormesson, La Table Ronde, Le livre de Poche, Le Masque, Les Allusifs, Les deux Terres, Liana Levi, Métailié, Le Seuil, L'Olivier, Phébus, Passage du Nord-Ouest, Plon, Presses de la Cité, Rivages, Robert Laffont, Sabine Wespieser, Stock, Uge Poche, Vents d'ailleurs

LES LIBRAIRES

El salón del libro 21 rue des Fossés Saint-Jacques 75005 Paris / **La librairie du Québec** 30 rue Gay Lussac 75005 Paris / **Village Voice bookshop** 6 rue Princesse 75006 Paris / **Atout livre** 203 bis avenue Daumesnil 75012 Paris / **L'atelier** 2 bis rue du Jourdain 75020 Paris / **Le comptoir des mots** 239 rue des Pyrénées 75020 Paris / **Le genre urbain** 30 rue de Belleville 75020 Paris / **Le Merle moqueur** 51 rue de Bagnole 75020 Paris / **La Manœuvre** 58 rue de la Roquette 75011 Paris / **Millepages** 91 rue de Fontenay 94300 Vincennes / **Millepages jeunesse-BD** 174 rue de Fontenay 94300 Vincennes / **Folies d'encre** 9 avenue de la Résistance 93100 Montreuil / **Librairie Le square (L'université)** 2 place Docteur Léon Martin 38000 Grenoble / **Librairie M'Lire** 3 rue de la Paix 53000 Laval / **Librairie Lucioles** 13-15 place du Palais 38200 Vienne

ATELIERS DE TRADUCTION

Six ateliers de traduction littéraire à destination du public du festival : venez réfléchir avec les traducteurs des auteurs du festival (et pendant une demi-heure avec l'auteur lui-même) sur la traduction de quelques pages d'un roman, quatre anglais/français, deux espagnol/français.

Vendredi, 14h15-16h15 : anglais avec Cécile Deniard (traductrice de Richard Lange)
Vendredi, 14h15-16h15 : espagnol avec Claude Bleton (traducteur de Karla Suarez)
Samedi, 14h-16h : anglais avec Isabelle Reinhard (traductrice de Louise Erdrich)
Samedi, 14h-16h : espagnol avec François Gaudry (traducteur de Enrique Serna)
Dimanche, 14h-16h : anglais avec Sophie Aslanides (traductrice de Craig Johnson et de Nancy Lee)
Dimanche, 14h-16h : anglais avec Virginie Buhl (traductrice de Nancy Horan)

Participation limitée à 20 personnes par atelier, inscription et renseignements : 01 43 98 65 09



ATELIERS D'ÉCRITURE

Participez à des ateliers d'écriture dirigés par les auteurs du festival. Atelier en anglais (maîtrise suffisante de la langue anglaise nécessaire) ou en français (écriture poétique).

Samedi, 11h-13h : français/poésie avec James Noël
Samedi, 11h-13h : anglais/nouvelles avec Richard Van Camp
Dimanche, 11h-13h : anglais/nouvelles avec Amanda Boyden
Dimanche, 11h-13h : anglais/nouvelles avec Benjamin Percy
Dimanche, 11h-13h : anglais/nouvelles avec Jon Raymond

Participation limitée à 15 personnes par atelier, inscription et renseignements : 01 43 98 65 09

PETITS DÉJEUNERS

Le festival America vous propose de partager votre petit déjeuner avec un auteur invité, dans un café de Vincennes, le **samedi 25 septembre** et le **dimanche 26 septembre**, de 10h à 11h (interprète présent). Le petit déjeuner sera à votre charge.

Liste des auteurs et inscription : 01 43 98 65 09 (attention nombre de places limité à 8 par petit-déjeuner)

JOURNÉE PROFESSIONNELLE

Renouvelant l'expérience initiée en 2008, le Festival AMERICA s'est associé avec *Livres Hebdo*, le magazine des professionnels du livre pour proposer, **jeudi 23 septembre de 14h à 19h**, une journée franco-américaine à destination des libraires, bibliothécaires et enseignants. Ce rendez-vous propose deux tables rondes transcontinentales sur l'évolution des métiers du livre à l'heure de la révolution numérique, et une rencontre privilégiée avec Bret Easton Ellis, écrivain emblématique des Etats-Unis d'aujourd'hui.

LIVRES

L'AMÉRIQUE DANS TOUS SES ÉTATS

ÊTES-VOUS MARIÉE
À UN PSYCHOPATHE ?
NADINE BISMUTH



Nouvelles - 232 pages - 18 €

Qu'est-ce qu'on peut imaginer de pire que la vie de couple ? Le célibat ?

EUCALYPTUS
MAURICIO SEGURA



Roman - 176 pages - 16 €

Quels liens, insaisissables, nous unissent à la terre où nous avons choisi de vivre ?

CHAMPAGNE
MONIQUE PROULX



Roman - 400 pages - 21 €

« Humain sans être mièvre, conviant les grands espaces et le monde animal, ce livre d'une écriture claire et généreuse est un appel à respirer plus profond. » *Le Point*

MAINTENANT DISPONIBLE EN FRANCE

« Quel homme, ce Beaulieu ! Quand il se retrouve les pieds dans la boue et la tête au ciel, comme dans ce livre sur Joyce, il devient facilement l'égal de Faulkner. Personne ne peut faire face à cet ogre qui se terre au fond du Québec. »

Dany Laferrière, *La Presse*

Victor-Lévy BEAULIEU



Boréal
www.editionsboreal.qc.ca
Diffusion : Volumen



Essai - 1096 pages - 15,50 €



Roman - 152 pages - 11 €





D'Est en Ouest

» PHOTOGRAPHIES DE PATRICIA DE GOROSTARZU
SALLE WILLIAM FAULKNER (SALLE DES FÊTES, HÔTEL DE VILLE)

Chicago – Los Angeles : l'idée de départ, largement influencée par la lecture de Steinbeck, était de parcourir la légendaire Route 66 à la poursuite des fantômes de la Grande Dépression. A son heure de gloire jalonnée de *diners*, de clubs et de *drive-in* aujourd'hui à l'abandon, la *Mother Road* a vu défiler les belles américaines pleines de familles partant en vacances mais aussi de fermiers et ouvriers agricoles poussés par la misère à tout laisser derrière eux pour partir vers la Californie en quête de travail.

Loin des clichés en quadrichromie des paysages de l'Ouest, ce sont bien les visages et les émotions que Patricia de Gorostarzu chercha à capturer au cours de ce voyage en forme de balade folk-rock. Et c'est cette "Amérique à l'intérieur de l'Amérique", celle des petites villes où l'on sait prendre le temps de vivre et d'accueillir le voyageur qu'elle nous propose de découvrir au travers de 16 clichés grand format, sélection des photographies publiées dans l'ouvrage *D'Est en Ouest* aux éditions Flagstaff.

EXPOSITIONS

Vintage America

» PHOTOGRAPHIES
DE PATRICIA DE GOROSTARZU
EXPOSITION EN PLEIN AIR,
AUTOUR DE L'HÔTEL DE VILLE

"Que reste-t-il de l'Amérique des années 1950 à 1970 dans une Amérique qui aujourd'hui ne nourrit plus pour moi de grandes illusions ?" telle a été la question qui a animé Patricia de Gorostarzu pendant la réalisation de ce travail entre 2008 et 2010.

Sillonnant les routes d'une vingtaine d'États, sur plus de 20 000 km, à la recherche des derniers vestiges du "Rêve Américain", la photographe a retrouvé son Amérique authentique et vintage constituée de nombreuses enseignes de motel qui connaissent le déchainement impitoyable des éléments et la décrépitude du délaissement ; de ces façades de cinémas au pur style "hollywoodien" des années 1950 qui continuent à projeter des films d'un tout autre genre ; de ces stations-service qui n'ont plus servi une goutte d'essence depuis bien longtemps et de ces magnifiques voitures qui rouillent au fond d'une cour, au mieux à l'abri d'une grange.

Cette exposition reprend des clichés publiés dans l'ouvrage *Vintage America* publié aux éditions Albin Michel, en partenariat avec le festival AMERICA et la ville de Vincennes. Préfacé par Kyle Eastwood, ce road-trip photographique propose également des nouvelles de Scott Wolven, Benjamin Percy, Dan Chaon, Richard Lange et Brady Udall.



RENCONTREZ JAY MCINERNEY AU FESTIVAL AMERICA



Éditions de l'Olivier



L'Amérique du Nord

🗺️ **DANS LES COLLECTIONS
DU SERVICE HISTORIQUE
DE LA DÉFENSE**

SALLE EUDORA WELTY
(SALLE DES ACADÉMICIENS, CŒUR DE VILLE)

Sélection de documents relatifs à l'Amérique du Nord du 16^e au 17^e siècle. Manuscrits, cartes, plans et ouvrages imprimés, produits par des navigateurs, des religieux et des militaires, illustrent la reconnaissance de ce vaste territoire par une cartographie de plus en plus précise, les contacts avec ses populations, la naissance des villes américaines...



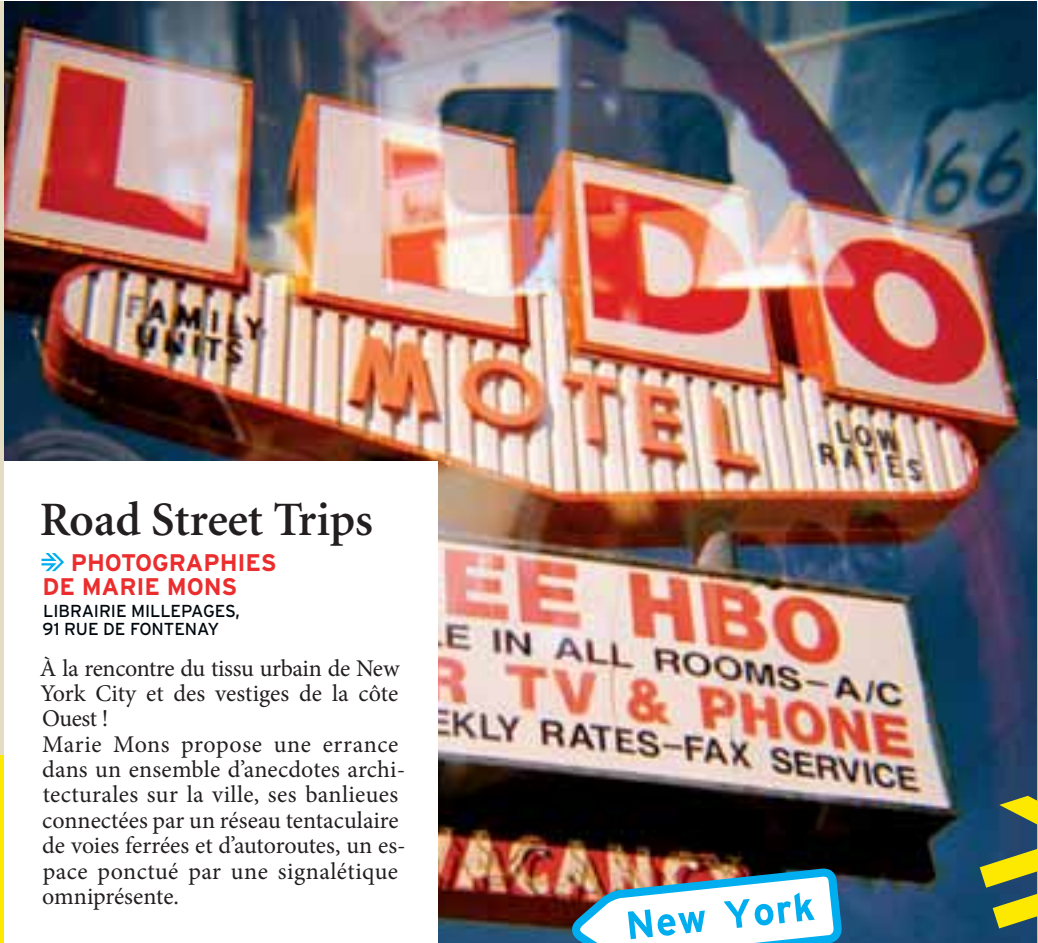
Manhattan Stories

🖼️ **PHOTOGRAPHIES
DE VALENTIN LE BERQUY**

FOYER DU CENTRE JOHN STEINBECK
(CENTRE CULTUREL GEORGES POMPIDOU)

Une balade à travers Manhattan et ces images que chacun possède dans un coin de sa mémoire : les aires de jeu des jardins publics, le batteur d'une partie de base-ball, les façades, les taxis, les néons... on retrouve constamment dans ces clichés les émotions d'un photographe fasciné par New York.

Exposition réalisée avec
le concours de l'Institut
Franco-Américain de Rennes



Road Street Trips

➡️ **PHOTOGRAPHIES
DE MARIE MONS**

LIBRAIRIE MILLEPAGES,
91 RUE DE FONTENAY

À la rencontre du tissu urbain de New York City et des vestiges de la côte Ouest !

Marie Mons propose une errance dans un ensemble d'anecdotes architecturales sur la ville, ses banlieues connectées par un réseau tentaculaire de voies ferrées et d'autoroutes, un espace ponctué par une signalétique omniprésente.

New York



Habana

🎞️ **EXPOSITION MULTIMÉDIA DE MICHÈLE AUBOIRON ET CHARLES GUY**
ESPACE F. SCOTT FITZGERALD (ESPACE DANIEL SORANO)

Un sujet, deux regards, trois médias. Dans la "touffeur" de la ville dans laquelle tout semble figé depuis 1959, Michelle Aboiron a réalisé une série de grandes peintures. Des maisons coloniales qui s'effritent aux cinémas désaffectés, des colonnades délavées aux fières villas américaines aujourd'hui passées de mode, la peintre s'est attachée à restituer les splendeurs d'une architecture peu à peu digérée par le temps qui passe.

La Havane

Port-au-Prince urban-landscape

➡️ **PHOTOGRAPHIES DE ROBERTO STEPHENSON**
ESPLANADE DE LA GARE RER DE VINCENNES

Artiste photographe italo-haïtien, Roberto Stephenson s'est rapidement spécialisé dans la photographie urbaine. Il étudie la dynamique urbaine et établit une synthèse du rapport entre l'architecture, le décor, les individus et les mouvements de circulation. Ses grands formats, principalement des scènes de rue de Port-au-

Prince avant le séisme, saisissent au premier coup d'œil. Montage et technique photographique donnent aux clichés des angles inédits, tout en largeur.

Port-au-Prince



Charles Guy a filmé la peintre en action dans les ambiances chaleureuses des rues de la capitale cubaine, dont il révèle le charme nostalgique dans le film *Paint'in la Habana*.

Egalement photographe, pour l'exposition *Classic Cars*, il s'est focalisé sur les Cadillac, Studebaker ou autres De Soto, aujourd'hui classées au patrimoine national. Certaines, à l'état d'épaves roulantes, affichent plusieurs millions de kilomètres au compteur, tandis que d'autres semblent sorties la veille des chaînes d'assemblage de Detroit.

L'ouvrage Roll'in la Habana est en vente sur place.

Conversation avec Edward S. Curtis

➡️ **PHOTOGRAPHIES DE JEFF THOMAS**
CHAPELLE ROYALE DU CHÂTEAU DE VINCENNES

Découvrant dans les années 60 une réédition navrante du monumental travail de Edward S. Curtis, *The North American Indian*, Jeff Thomas, un photographe canadien et iroquois, imagina en proposer une nouvelle publication. Fallait-il alors reproduire à l'identique la première édition – 20 volumes – ou bien fallait-il

intervenir pour l'actualiser ? Il lui est alors venu l'idée d'engager un dialogue entre les sujets des clichés pris par Curtis dans les années 20 et leurs descendants.

Le fruit de ce travail, proposé dans cette exposition, dresse un véritable pont entre le mythe et la réalité.

Exposition réalisé avec le concours du Centre Culturel Canadien.



The City Out My Window

🗺️ **DESSINS DE MATTEO PERICOLI**
CŒUR DE VILLE

New York telle que vous ne l'avez jamais vue ! Qu'est ce qui inspire la photographe Annie Leibovitz, le compositeur Philip Glass, l'auteure Susanna Moore, l'éditeur Lorin Stein lorsqu'ils jettent un œil par la fenêtre de leur appartement ? Loin des images clichées et des cartes postales, Matteo Pericoli a dessiné les vues que les habitants de New York ont lorsqu'ils "regardent dehors". Des images hors du temps, la ville au quotidien, la vraie vie des New-Yorkais.

Rencontre avec l'artiste samedi, 12h,
Salle Jack Kerouac (Maison des Associations)



Manhattan Dream, New York : la cité rêvée

🎨 ➡️ **TOILES DE NATHALIE LEMAÎTRE
(PEINTURE ET COLLAGES)**
CŒUR DE VILLE

C'est une vision fantasmée de New York que propose Nathalie Lemaître. Sur ses toiles se concentre le tumulte de lumières et de mouvement de "la ville qui ne dort jamais". Dans chacun de ces arrêts sur image se retrouve la puissance et la tension sous-jacente de la ville.



Native Visions

➡️ **ARTISTES INDIENS CONTEMPORAINS DES ÉTATS-UNIS**
SALLE OCTAVIO PAZ (SALLE DES MARIAGES)

La créativité amérindienne s'est exprimée dans les arts visuels comme dans le domaine littéraire. Comment s'affirmer comme artiste contemporain tout en restant fidèle à son identité et à sa culture ? Cette exposition permet de découvrir l'œuvre d'artistes talentueux qui ont su trouver

leur voie entre tradition et modernité. Rythmées, poétiques, symboliques leurs visions de l'espace américain et de l'univers indien se conjuguent avec une perception singulière de l'histoire et du monde contemporain.

Exposition réalisée en collaboration avec la Galerie Orenda Art International, 54 rue de Verneuil, Paris 7.

nouvelle **Alto**

CO₂
103 g/km

à partir de
7 490€**

400 Bonus
écologique
500€

Super Bonus
700€

cons. mixte
4,4 l/100 km

La ville reprend des couleurs !

Laissez-vous conduire en beauté et redécouvrez les joies de la ville avec la nouvelle Alto ! Plus colorée, plus vive, plus économique, plus pratique : 5 portes, 4 vraies places, direction assistée et airbags frontaux de série... ** Gamme à partir de 7 490 €, dont 500 € de Bonus écologique. Modèle présenté : Alto 1.0 : 7 990 € + peinture métallisée : 340 € et jantes en alliage léger en accessoire.

Prix TTC conseillé hors taxes. Taxes au client (21%). Consommation mixte (CIC) norme 450 g/100 km (de 4,4 à 5,2). Émission de CO₂ (g/km) : de 103 à 112.*** Bonus écologique de 500 € applicable selon les modèles émettant 110 g/km de CO₂ maximum sous conditions et modalités définies par décret n° 2009-1181. Super Bonus Gouvernementale de 700 € pour l'achat d'un véhicule neuf émetteur moins de 110 g/100 km et la reprise d'un véhicule de plus de 10 ans. S'ajoute à la taxe.

Garantie assistance 3 ans ou 100 000 km au 1^{er} terme échu. www.suzuki.fr



Way of Life!

vendredi 24 septembre 2010

NUIT QUÉBÉCOISE : SAMIAN + MICHEL RIVARD

samedi 25 septembre 2010

LE CUARTETO LATINOAMERICANO

NUIT CANADIENNE : JOSEPH EDGAR + DAN FRECHETTE

GUIDE DES CONCERTS



Samian

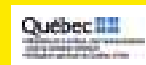
VENDREDI 24 SEPTEMBRE

À PARTIR DE 21H00, ESPACE TRUMAN CAPOTE (MAGIC MIRRORS)

Né en 1983 dans la petite communauté amérindienne de Pikogan en Abitibi-Témiscamingue, au Québec, Samian, dont le nom est la traduction algonquienne de son prénom Samuel, est un rappeur engagé.

Dans ses textes, il offre une interprétation personnelle de sa vie, de son identité et de l'histoire des indiens. En plus d'incorporer dans sa musique des tambours et des chants autochtones aux rythmes hip hop contemporains, il intègre dans ses textes la langue de ses ancêtres car il a pour ambition de défendre cette langue, amenée à disparaître et de proposer un hip hop qui décrive la réalité de sa communauté.

En 2004, il s'implique dans le projet du Wapikoni Mobile, une caravane entièrement équipée pour la production vidéo et l'enregistrement musical, et commence à se faire remarquer. Sa rencontre avec le groupe de rap Loco Locass, influent au Québec, termine de le propulser sur le devant de la scène hip hop québécoise actuelle. Il participe ensuite à de nombreuses collaborations en faveur de la reconnaissance et de la protection des droits et de la culture autochtones et il est également sollicité pour réaliser des campagnes de prévention du décrochage scolaire, du SIDA et d'autres problèmes sociaux.



Michel Rivard

VENDREDI 24 SEPTEMBRE

À PARTIR DE 21H00, ESPACE TRUMAN CAPOTE (MAGIC MIRRORS)

Reconnu comme l'un des grands artistes québécois, dans la lignée des Félix Leclerc et Gilles Vigneault, Michel Rivard officie depuis une trentaine d'années. Auteur, compositeur de chansons et musiques de films, comédien, humoriste... né avec le groupe Beau Domage, ouvrant les portes à une nouvelle aire de la chanson pop québécoise ; une aventure qui durera quelques années. Une carrière solo s'ensuit, et de nombreuses rencontres, notamment avec Maxime Leforestier, une collaboration qui fut des plus fructueuses. Chanteur, poète à la bonhomie débordante, il égrène ses succès dont *La Complainte du Phoque en Alaska*, une empreinte indélébile de la chanson québécoise.



© CAROL DOUCET

Joseph Edgar

34 SAMEDI 25 SEPTEMBRE

À PARTIR DE 21H00, ESPACE TRUMAN CAPOTE (MAGIC MIRRORS)

Originaire de Moncton, ville canadienne du Nouveau-Brunswick, Joseph Edgar est l'un des fers de lance de la nouvelle scène musicale acadienne. Son univers, souvent qualifié d'urbain acoustique, se nourrit de multiples influences, les grands classiques du rock comme Neil Young, Bob Dylan, The Rolling Stones, U2, mais aussi les groupes acadiens 1755 et Beausoleil, ou encore le Louisianais Zachary Richard... Dans son dernier album, *Y'a un train qui s'en vient*, réalisé avec le bassiste des Païens, groupe jazz-rock incontournable de la scène acadienne actuelle, Joseph Edgar a cherché à retrouver en studio l'énergie et la force de la scène, à travers des morceaux, comme autant de petits bijoux poétiques, osés et sages, populaires et alternatifs. Le chanteur réussit avec brio le mélange délicat de multiples styles et influences, et propose un univers à la fois rafraîchissant, unique et familier. Sur scène, la voix singulière et la performance scénique généreuse de l'Acadien promettent une rencontre musicale d'une belle intensité.

Dan Frechette

➡ SAMEDI 25 SEPTEMBRE

À PARTIR DE 21H00, ESPACE TRUMAN CAPOTE (MAGIC MIRRORS)

Canadien anglophone originaire du Manitoba, Dan Frechette est un troubadour à la fois moderne et traditionnel, dont la musique s'inscrit dans la lignée de la musique roots. Bercé depuis son enfance par l'écoute à la radio et sur les disques de la musique rock'n roll, Dan Frechette est aujourd'hui l'auteur de plus de 1300 chansons dont les influences varient de l'*old-time* music au rockabilly. Par ailleurs, il a été embauché par EMI au Canada pour l'écriture de chansons. Dan Frechette est un artiste dynamique engagé qui enrichit sa musique par l'utilisation d'une grande variété d'instruments, de la guitare à la mandoline en passant par le banjo et le ukulélé. Pourtant, l'harmonica reste son instrument de prédilection et la marque de fabrique du style unique de sa musique.



© DR

Le Cuarteto Latinoamericano

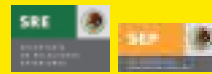
35 SAMEDI 25 SEPTEMBRE

À PARTIR DE 19H00, AUDITORIUM ERNEST HEMINGWAY (CŒUR DE VILLE)

Fondé au Mexique en 1981, le Cuarteto Latinoamericano est mondialement connu comme le plus important défenseur de la musique latino-américaine pour quatuor à cordes.

Nommé à deux reprises aux Grammy Awards, les trois frères Bitrán, Saúl et Arón, violonistes, Alvaro, violoncelliste, et Javier Montiel, altiste, multiplient aujourd'hui les tournées à travers le monde et ont joué avec les orchestres les plus prestigieux tels que l'orchestre philharmonique de Los Angeles, l'orchestre symphonique de Seattle, et l'orchestre du Centre national des arts d'Ottawa. Le quatuor a également collaboré avec de nombreux musiciens dont le violoncelliste Janos Starker, les pianistes Santiago Rodriguez, Cyprien Katsaris et Rudolph Buchbinder, le tenor Ramon Vargas et les guitaristes Narciso Yepes, Sharon Isbin, David Tenenbaum et Manuel Barrueco. Le Cuarteto Latinoamericano a enregistré à ce jour plus de 60 albums. Il est non seulement à l'origine de la majeure partie du répertoire actuel de musique latino-américaine pour quatuor à cordes mais il a également interprété les œuvres des plus grands compositeurs, entre autres Ravel, Grieg, Borodin, Gershwin et Puccini. Le Cuarteto Latinoamericano a fondé l'Académie Latino-américaine pour les quatuors à cordes, dans la ville de Caracas, au Venezuela, qui forme chaque année de jeunes musiciens.

CONACULTA



© DR

ÉGALEMENT EN CONCERT :

JOE HURLEY

SAMEDI, 20H - 21H, SALLE WILLIAM FAULKNER (HÔTEL DE VILLE)

➡ Ce qui marque dans la musique de Joe Hurley, c'est ce mélange éclectique de ballades poignantes et de rock&roll, de poésie des paroles et d'émotion de la voix. Accompagné de sa Gibson, il jouera son dernier album, *The House That Horse Built*, écrit en collaboration avec son ami Colum McCann. Il sera rejoint sur scène par le guitariste français Olivier Durand (Elliot Murphy Band) pour quelques classiques et inédits parmi lesquels *Irish Breakfast in a Greek Diner*.

WILLY VLAUTIN

SAMEDI, 18H30 - 19H30, THÉÂTRE F. SCOTT FITZGERALD (THÉÂTRE DANIEL SORANO)

➡ Originaire de Reno, Nevada, Willy Vlautin a choisi de vivre à Portland, Oregon. Avant d'être un écrivain de talent, il est chanteur et compositeur, leader du groupe rock-countrie alternatif Richmond Fontaine. C'est en solo et en acoustique qu'il nous fait le plaisir de participer au festival AMERICA cette année. Dans quelques mois, c'est pour la publication de son nouveau roman, *Plein Nord*, un portrait de l'Amérique des gens ordinaires, que l'on entendra de nouveau parler de lui.

CATTLE CALL

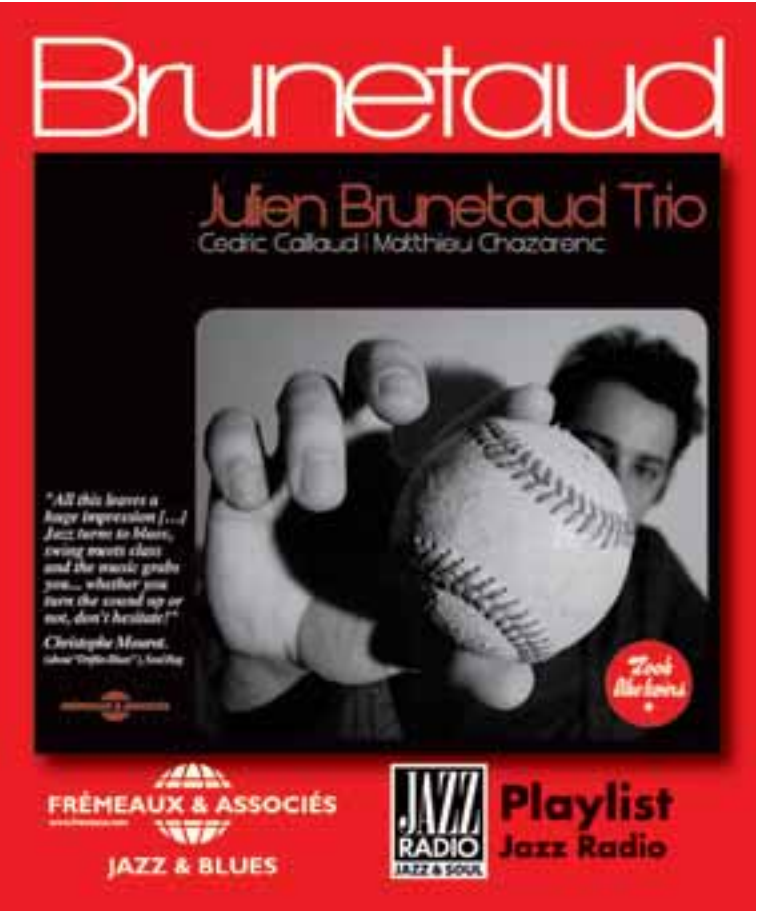
DIMANCHE, 19H - 20H, SALLE WILLIAM FAULKNER (HÔTEL DE VILLE)

➡ C'est à quatre hurluberlus, des purs, des incorruptibles qui font résonner guitares, banjos, contrebasses et ukulélés avec une maestria sans égal, que le festival a confié la concert de clôture ! Un cocktail explosif de hillbilly, bluegrass et de country si authentique et réjouissant qu'on a envie de jeter des chapeaux en l'air !

CITY BLUES

SAMEDI, 12H, MAGIC MIRRORS / DIMANCHE, 12H, THÉÂTRE DANIEL SORANO

➡ Un road-movie littéraire et musical avec Frédéric Bruyas et René Miller.



LE FESTIVAL AMERICA DES JEUNES

Comme chaque année, c'est aux scolaires qu'est consacrée la journée du vendredi. Ce sont plus de 2000 élèves et étudiants qui participent à des rencontres et des activités autour du thème de cette année : la Ville. Inscrits dans les classes d'Île-de-France (de la maternelle au lycée) ces élèves reçoivent la visite d'auteurs, assistent à des projections, visitent les expositions, participent à des ateliers de traduction, de hip hop... Pour chacun une sensibilisation à l'univers américain, et certainement un premier pas dans la découverte des littératures d'Amérique du Nord.

LE SALON DU JEUNE PUBLIC

Nouveauté importante pour cette cinquième édition, AMERICA offre au jeune public son propre espace sous la forme d'un chapiteau dédié qui abrite une librairie jeunesse et bande-dessinée animée par l'équipe de Millepages, ainsi qu'un espace dédié aux animations jeunesse.

Cet espace, accueillant les jeunes, du tout-petit à l'adolescent, a son propre programme d'animations et d'activités pour découvrir les littératures et cultures d'Amérique du Nord notamment la littérature jeunesse, les cultures urbaines et les cultures des Amérindiens.

Pour les plus jeunes : lectures à la demande pour se familiariser avec la littérature jeunesse nord-américaine, ateliers d'arts plastiques pour créer des totems suivis d'une exposition des œuvres réalisées ; sans oublier maquillages, expositions et spectacles Amérindiens.

Pour les plus grands : cafés littéraires durant lesquels les jeunes rencontreront des auteurs du festival, dédicaces, spectacles de hip-hop, concerts, Nuit des Vampires au cinéma avec la projection de 5 films dont la trilogie Twilight (voir ci-après).

Ouvrez grand vos yeux et vos oreilles ! Pendant le festival, des jeunes vinciennes, en partenariat avec les Espaces Jeunes de la ville de Vincennes, interpréteront à leur manière les romans d'auteurs invités, donnant corps et voix à leurs textes : Barry Gifford, Amanda Boyden, Nick Flynn, Colum MacCann, Jack Lamar, Wendy Guerra... Tenez-vous prêts à les rencontrer à la sortie d'un débat, au détour d'une rue.

Pour découvrir le programme complet de ces animations, les horaires et les lieux, rendez-vous dans le chapiteau Jeunesse/BD, cours Marigny. Le festival AMERICA est gratuit pour les moins de 16 ans.

PROGRAMME DES DÉDICACES

SAMEDI 25 SEPTEMBRE APRÈS-MIDI

Malika Ferdjouxh
Muriel Bloch
Christian Jolibois pour *Les Petites poules & Pitikok* (Pocket Jeunesse)
Susie Morgenstern
Peter Elliott
Anthony Pastor pour
Las rosas (Actes Sud BD)
Olivier Berlion pour *Le Kid d'Oklahoma*
(Rivage Casterman Noir)
Danica Novgorodoff pour
Sous la bannière étoilée (Casterman)

DIMANCHE 26 SEPTEMBRE 11H - 13H

Olivier Berlion pour *Le Kid d'Oklahoma*
(Rivage Casterman Noir)

DIMANCHE 26 SEPTEMBRE APRÈS-MIDI

Christian Jolibois pour *Les Petites poules & Pitikok* (Pocket Jeunesse)
Fred Bernard & François Roca pour
Le Pompier de Liliputia, Cheval vêtu
(Albin Michel Jeunesse)

Philippe Scoffoni pour *Milo* (Delcourt)
Thomas Vieille pour *Les Derniers jours D'Ellis Cutting* (Bayou)
Danica Novgorodoff pour *Sous la bannière Etoilée* (Casterman)
Marine Degli pour *Les Indiens des grandes plaines*
(Editions Courtes et longues)
Nathalie Daladier pour *Contes Indiens* (Ecole des loisirs)



LA NUIT DES VAMPIRES

En partenariat avec le cinéma Le Vincennes (30 avenue de Paris), le festival AMERICA propose, de 21h à l'aube, une Nuit des Vampires : 5 films adaptés d'œuvres littéraires américaines. À partir de 12 ans

Cinéma
Le Vincennes

TWILIGHT CHAPITRE 1 : FASCINATION (TWILIGHT)

Phoenix, Arizona. Bella, douce jeune-fille de dix-sept ans, déménage pour vivre avec son père, chef de la police d'une petite ville pluvieuse de l'État de Washington. Elle est bien accueillie par ses condisciples du lycée, mais elle est fort intriguée par une étrange fratrie, trois frères et deux sœurs, enfants adoptés par le docteur Cullen...

Réalisé par Catherine Hardwicke d'après le roman de Stephenie Meyer.
Avec Kristen Stewart, Robert Pattinson, Billy Burke, Peter Facinelli, Ashley Greene...



TWILIGHT CHAPITRE 2 : TENTATION (NEW MOON)

Pour les dix-huit ans de Bella, son ami indien Jacob lui offre un attrape-rêves et la tribu Cullen l'invite à dîner. Mais Edward, toujours très amoureux, est inquiet pour l'âme de Bella et impose la rupture. Abandonnée, Bella sombre dans la dépression, mais Jacob va veiller sur elle...

Réalisé par Chris Weitz d'après le roman de Stephenie Meyer
Avec Kristen Stewart, Robert Pattinson, Taylor Lautner, Billy Burke, Ashley Greene...

TWILIGHT CHAPITRE 3 : HÉSITATION (ECLIPSE)

Des morts suspectes dans les environs de Seattle laissent présager une nouvelle menace pour Bella, qui devra choisir entre son amour pour Edward et son amitié pour Jacob. Sa décision risque de relancer la guerre des clans...

Réalisé par David Slade d'après le roman de Stephenie Meyer
Avec Kristen Stewart, Robert Pattinson, Taylor Lautner, Bryce Dallas Howard, Billy Burke...

L'ASSISTANT DU VAMPIRE

(CIRQUE DU FREAK : THE VAMPIRE'S ASSISTANT)

Darren, seize ans, se complait avec son meilleur ami Steve, peu conventionnel. Un soir, Darren fait le mur et suit Steve qui se rend au Cirque du Freak. Ils y croisent divers monstres repoussants et Steve, fasciné par les vampires, croit reconnaître l'un d'eux...

Réalisé par Paul Weitz d'après les livres de Darren Shan
Avec John C. Reilly, Chris Massoglia, Josh Hutcherson, Willem Dafoe, Salma Hayek...

UNE NUIT EN ENFER (FROM DUSK TILL DAWN)

À l'issue d'un braquage de banque sanglant, les frères Gecko font route vers la frontière mexicaine. Ils trouvent refuge dans un motel minable après avoir assassiné un Texas Ranger et l'employé d'une station-service. Ils croisent un pasteur et ses deux enfants...

Réalisé par Robert Rodriguez d'après un sujet de Robert Kurtzman
Avec George Clooney, Quentin Tarantino, Harvey Keitel, Juliette Lewis, Salma Hayek...

JOUR J À VINCENNES LE 24 SEPTEMBRE DAN FANTE ET BARRY GIFFORD DÉBARQUENT AU FESTIVAL AMERICA



13e NOTE
EDITIONS
www.13note.com

LE FESTIVAL AMERICA REMERCIE

→ LA VILLE DE VINCENNES

Laurent Lafon, Maire de Vincennes et Conseiller régional d'Ile-de-France, Guy Vindéou, Adjoint au maire chargé de la culture et des relations internationales, Annick Voisin, Adjointe au maire chargée de la famille, de la vie scolaire, Bruno Camelot, Adjoint au maire chargé de la jeunesse et des sports, Marie-France Bourgeois, Conseillère municipale déléguée aux grands événements culturels, François de Landes de Saint-Palais, Conseiller municipal délégué à la jeunesse et l'ensemble des membres du conseil municipal.

Joël Degouy Directeur Général des Services, Odile Benali Directrice Générale Adjointe des Services chargée de l'Animation, Sandrine Beytout Directrice Générale Adjointe des Services chargée de l'Enfance, de la Jeunesse et de la Vie Sociale, Gildas Lecoq Directeur de la Communication et des Relations Publiques. Toutes les équipes des Bibliothèques de Vincennes, en particulier de la Médiathèque Cœur de Ville et leur directrice Brigitte Maury, ainsi que Françoise Pannetier chargée de l'Action culturelle et son équipe.

Les personnels de la Ville de Vincennes et en particulier les services techniques, le service de l'action culturelle, le service des moyens généraux et la direction de l'enfance et de la jeunesse.

→ LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Ile-de-France et Centre National du Livre), Ministère des Affaires Étrangères, les postes diplomatiques d'Amérique du Nord, CulturesFrance, Conseil général du Val-de-Marne et Conseil régional d'Ile-de-France, Centre des Monuments Nationaux, Service historique de la défense, Paris Bibliothèques

→ LES AMBASSADES

Ambassade des Etats-Unis en France, Ambassade du Canada, Centre culturel canadien, Conseil des arts du Canada, Délégation générale du Québec, Conseil des arts et des lettres du Québec, Ambassade du Mexique, Institut culturel du Mexique, Ambassade d'Haïti

→ LES PARTENAIRES

Air France, Suzuki, Syndicat de la Librairie Française, Association des Traducteurs Littéraires de France, FNAC, RATP, Librairie Millepages

→ LES PARTENAIRES MÉDIAS

Télérama, CINÉCINÉMA, France Inter, France Culture

→ LES MÉDIAS ASSOCIÉS

Courrier International, Fluctuat, France 3, La Croix, La Quinzaine littéraire, La Vie, Le Figaro littéraire, Le Monde des livres, Le Point, Le Temps, Les Echos, Les Inrockuptibles, Lire, Livres Hebdo, L'Humanité, L'Optimum, Page, Technikart, Transfuge

→ LES ANIMATEURS DE RENCONTRES ET DE DÉBATS

Hubert Artus, Damien Aubel, Sabine Audrerie, Julien Bisson, Fabrice Colin, Bruno Corty, Nathalie Crom, Christine Ferniot, Thierry Gandillot, Oriane Jeancourt, Aurélie Julia, Nelly Kaprielian, Liliane Kerjan, Marie-Joëlle Letourneur, Alexis Liebaert, Baptiste Liger, Johanna Luyssen, Valérie Marin la Meslée, Pierre Murat, Christophe Mercier, Cécile Ngi, Alain Nicolas, Fabrice Piault, Anne Proenza, Hugo Pradelle, Jean-Claude Raspiengeas, Raphaëlle Rérolle, Marie-Madeleine Rigopoulos, Isabelle Ruef

→ LES TRADUCTEURS

Tous les traducteurs, interprètes et les étudiants de l'ESIT contribuant à l'animation des rencontres du Festival

→ LES MAISONS D'ÉDITIONS ET AGENTS LITTÉRAIRES PRENANT PART AU FESTIVAL

→ FILMS DOCUMENTAIRES ET DE FICTION

Evelyne et Michel Crombez

→ LES PHOTOGRAPHES ET LES PEINTRES DES EXPOSITIONS

Et le Laboratoire photographique Poursuite, 258 rue Marcadet Paris 18

→ LA JOURNÉE SCOLAIRE

Pauline Camescasse, Christine Lhande, Marieke Surtel, Emilie Vormès et la Librairie Millepages Jeunesse

→ LES ANIMATIONS JEUNESSE

Elodie Marchand aidée de Mabel Fuentes Catalan, Matthieu Godard, Annabelle Guenegues, Stephanie Broux, les équipes du Service enfance et jeunesse de la ville et leurs animateurs, des Espaces jeunes et des Médiathèques de Vincennes

→ LES ASSOCIATIONS VINCENNOISES

Office municipal du Tourisme, Arts en Mouvements, Collectif Bonheur Intérieur Brut

→ LA SÉCURITÉ

Les équipes de la Police municipale, de la Police nationale, de la Gendarmerie, de la Protection civile, les Sapeurs-Pompiers de Vincennes et de la Croix Rouge

→ LES COMMERÇANTS DE VINCENNES PARTICIPANT AU CONCOURS DE VITRINE

et Joëlle Guion

→ L'ENSEMBLE DES BÉNÉVOLES

H. Adam ; C. Adjrad ; A. Aguilar ; M. Allainmat ; C. Amaouche ; J. Amar ; B. André ; J.M. Apert ; D. Aumeunier ; N. Bairstow ; M. Bajou ; C. Bareille ; C. Barnagaud ; C. Belleleix ; F. Benkhellifa ; P. Benammar ; F. Benhami ; H. Benzerrouk ; B. Bidaut ; E. Bihi Zenou. ; I. Blondet ; G. Boisset ; S. Bomboy ; A. Bonaventure ; N. Bonaventure ; L. Bonnaud ; D. Bonneau ; M. Boquiem ; M. Borensztejn ; R. Borensztejn ; C. Boudier ; C. Boulet ; E. Bozon ; M. Breton ; S. Brillion ; C. Bru ; B. Brun ; D. Brun. ; V. Buhl ; N. Calvo de Borville ; C. Canton-Pont ; S. Carlos ; H. Carlos ; G. Catherine-Ribaud ; J.F. Caucal ; V. Cha ; A. Chandler ; C. Charles-Ungier ; C. Chauran ; G. Chemideling ; F. Chimot ; D. Clark ; M. Clement ; R. Cochelin ; F. Cruset ; M. Darnault ; A. Dauphin ; M. Depas ; M. de Freitas ; A. Delaveau ; C. de Mulatier ; D. Deudon ; P. Dewailly ; J. Dillon ; C. Direr ; C. Dojliski ; S. Dondi ; F. Doubilet ; A. Dourneau ; C. Dubois ; P. Duchène-Marullaz ; R. Ducorney ; M.P. Dupagne ; E. Durantel ; S. Durdilly ; M. Dutrieux ; C. Emmet ; V. Etesse ; F. Eugenia ; S. Evans ; G. Fahey ; L. Fery ; M. Filleau ; S. Filiu ; C. Flores ; I. Fonbonne ; B. Foulatier ; F. Foulatier ; V. Fraval ; . Gaguech ; A. Garcia-Santina ; F. Gauvain ; S. Gavarry ; F. Georgin ; B. Germain ; S. Gervais ; S. Giraud ; S. Giron ; S. Godefroy ; M. Godin ; A. Grebert ; H. Gruvman ; A. Guillamet ; N. Guimier ; C. Hamelin ; C. Hamou ; A. Hervé ; A. Honoré ; V. Horus ; A. Joinet ; N. Joinet ; B. Julienne ; M.S. Kirfel ; E. Kilbaner ; D. Kniazowski ; N. Kreppert ; E. Kretz ; E. Kulakowski ; C. Lacoume ; A. Lagriffoul ; M.N. Lautmann ; A. Lebrocher ; J. Lederer ; M. Lederer ; C. Legrand ; D. Lemire ; F. Le Seac'h. ; Y. Limousin ; M.H. Longlet ; E. Loyer ; N. Lubczanski ; C. Ludemann ; H. Lustman ; F. M'Bahia ; F. Magnin ; T. Maire ; R. Mangin ; C. Mante . J.C. Martin ; A. Mary ; M. Monjaue ; A. Montiffroy ; A. Montfort ; C. Moreau ; J. Moreau ; M.C. Moreau ; L. Moreux ; V. Moreux ; L. Navai-Colin ; C. O'Keefe ; K. O'Keefe ; S. Orsoni ; M. Ossola ; Orofiamma ; M. Pace ; L. Pagnac ; C. Parleani ; M. Parmentier ; D. Paulot ; C. Paumelle ; B. Pellerin ; A. Pelletier ; C. Pelletier ; B. Perez ; F. Perillier ; N. Perrot ; G. Petton ; M.H. Pierrat ; V. Pillet ; M. Pisarz ; A.M. Pluvinage ; I. Pollard ; L. Politzer ; J.C. Pradaliere ; M. Quemeneur ; M. Ramin ; A. Ranchet ; J. Razkallah ; E. Reeser ; M. Repesse ; M. Ribery ; C. Richard ; C. Rivet ; G. Rossignol ; A.M. Rosu ; P. Roussel ; M. Rozier ; M. Ruggeri ; B. Ryckmans ; A. Saheb-Ettaba ; A. Saint-Denis ; A. Schwarz ; S. Seddiki ; E. Serdenif ; P. Serrus ; C. Servian ; M. Shindo ; M. Simiand ; R. Soondarsingh ; L. Sousselier ; M. Sousselier ; T. Steinmetz ; M. Surtel ; E. Tagnon ; S. Taous ; C. Tessier ; J.P. Thavel ; S. Thavel ; J. Thieffry ; L. Thieffry ; F. Tintenier ; A. Topart ; C. Triger ; C. Valeur ; C. Vatie ; M.P. Verhille ; C. Veyre ; F. Villem ; S. Vormes ; M. Vuillard ; M.A. Wadia

LE FESTIVAL REMERCIE POUR LEUR PRÉCIEUX SUPPORT



CONTACTS

ASSOCIATION FESTIVAL AMERICA

Maison des Associations
41/43 rue Raymond-du-Temple
94300 Vincennes
Tél. 01 43 98 65 09
contact@festival-america.org
www.festival-america.org
PRÉSIDENTE
BRIGITTE GAUVAIN
b.gauvain@festival-america.org
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL
FRANCIS GEFFARD
f.geffard@festival-america.org
TRÉSORIER
BENJAMIN BEYTOUT
b.beytout@festival-america.org

TRADUCTEURS / INTERPRÈTES

DOMINIQUE CHEVALLIER
d.chevallier@festival-america.org
BÉNÉVOLES / STAGIAIRES
MICHELINE RONDOUT
m.rondout@festival-america.org
COORDINATION
FLORA FLEURY
assistée de Maïlys Cailleux,
Amandine Demuyneck,
François Temps et Ana Torres
contact@festival-america.org
SALON DU LIVRE
PASCAL THUOT
p.thuot@festival-america.org

COMMUNICATION

SERVICE DE PRESSE
FAITS&GESTES
10 rue des Messageries
75010 Paris
tél. 01 53 34 65 84
contact@faitsgestes.com
www.faitsgestes.com
DIRECTEUR
Serge Roué
glouxp@wanadoo.fr
COORDINATION, COMMUNICATION,
RELATIONS AVEC LES MEDIAS
Laurent Delarue assisté de
Anaëlle Saulnier
RELATIONS PUBLIQUES
Virginie Pailler

ÉDITION

LES QUATRE LUNES
Lorène Bruant
28/30 rue de l'Est
92100 Boulogne-Billancourt
tél. 01 46 99 67 68
www.4lunes.com
RÉDACTION
Patrick Gloux
glouxp@wanadoo.fr
RÉGIE VIDÉO
CAP 7 MÉDIA
Philippe Lecomte
247, avenue de la Châtre
36000 Chateauroux
tél. 02 54 07 73 07
philippe.lecomte@yahoo.fr

SITE INTERNET

ISI
14, rue de la Hacquinière
91440 Bures-sur-Yvette
Tel. 01 69 29 89 00
Stéphane Vlassak et Vincent
Wartelle
info@isimages.com
TA CONSULTING
Sébastien Solère
56, Boulevard de Strasbourg
75010 Paris
sebastien@ta-consulting.fr

COMMISSARIAT DE SALON

DUPLEX AND CO
Bénédicte Briand, Olivier Pouteau
17 B boulevard du Colombier
35000 Rennes
tél. 02 99 31 57 24
america@duplexandco.com
www.duplexandco.com
COORDINATION TECHNIQUE
ET RÉGIE
Jean-Yves Philippe
jean-yves.philippe@wanadoo.fr
Assisté de Jean-Pierre Jouin,
Olivier Tanguy et Eric Verlet



A L'OCCASION DU FESTIVAL AMERICA DE VINCENNES, LES CHÂÎNES CINÉCINÉMA PROPOSENT
VISION(S) D'AMÉRIQUE(S), UN VOYAGE CINÉMATOGRAPHIQUE AU CŒUR DES CITÉS AMÉRICAINES.
35 LONG-MÉTRAGES* PARMIS LESQUELS DES CHEFS D'ŒUVRE ET RARETÉS DU 7^{ÈME} ART :
CASINO, PHÉNOMÈNES, DONNIE BRASCO, WORKING GIRL, WALL STREET,
LE PETIT FUGITIF, THE EXILES, WENDY ET LUCY..., ET 5 DOCUMENTAIRES INÉDITS*.

* Sous réserve de programmation définitive.

LE BOUQUET DE CHÂÎNES CINÉCINÉMA
EST DISPONIBLE SUR



CINECINEMA.FR

À CHACUN SON CINÉMA



**60 auteurs nord-américains
pour 4 jours de débats, rencontres,
lectures et dédicaces.**

GIL ADAMSON ➡ GUILLERMO ARRIAGA ➡ PAUL BEATTY ❖➡ JOHN
BIGUENET 🖱️ NADINE BISMUTH ➡ AMANDA BOYDEN 🖱️ JOSEPH
BOYDEN ➡ ETHAN CANIN ➡ YING CHEN ➡ STUART DYBEK ❖➡ BRET
EASTON ELLIS ➡ LOUISE ERDRICH ❖➡ STEVE ERICKSON ➡ GUILLERMO
FADANELLI ❖➡ DAN FANTE ➡ NICK FLYNN ➡ JAMES FREY ❖➡ BARRY
GIFFORD ➡ SERGIO GONZÁLEZ RODRÍGUEZ 🖱️ JAMES GRADY ❖➡
LAUREN GROFF ➡ WENDY GUERRA 🖱️ COLIN HARRISON ➡ ADAM
HASLETT ➡ NANCY HORAN 🖱️ TANIA JAMES ➡ CRAIG JOHNSON ➡
DOUGLAS KENNEDY ❖➡ DANY LAFERRIÈRE ➡ YANICK LAHENS ➡
JAKE LAMAR ➡ RICHARD LANGE ❖➡ NANCY LEE ❖➡ LYDIA LUNCH ➡
EDUARDO MANET ➡ COLUM MCCANN 🖱️ JAY MCINERNEY ➡ CLAIRE
MESSUD ❖➡ GUADALUPE NETTEL ❖➡ JAMES NOËL ➡ LEONARDO
PADURA ➡ BENJAMIN PERCY ➡ JAYNE ANNE PHILLIPS 🖱️ RICHARD
PRICE ❖➡ MONIQUE PROULX ➡ RON RASH ➡ JON RAYMOND ➡
RICHARD RUSSO ➡ MAURICIO SEGURA ➡ NATHAN SELLYN ❖➡
ENRIQUE SERNA ➡ J.M. SERVÍN ❖➡ KARLA SUÀREZ ➡ PIERRE
SZALOWSKI ➡ KIM THÚY ➡ LYONEL TROUILLOT ➡ ZOÉ VALDÉS ❖➡
RICHARD VAN CAMP 🖱️ GARY VICTOR ❖➡ DON WINSLOW